

l'association Ressources remercie ses financeurs :



l'association Ressources est adhérente de :



l'association Ressources collabore avec



2020



Rapport d'activité

Association Ressources

Association Ressources

# Rapport d'activité 2020





Association Ressources

# Rapport d'activité 2020

« s'adapter »



# sommaire général

**Édito du directeur** 11

**Conseil d'administration** 17

**CSAPA** 23

**Pôle Familles** 101

**Ressources Prévention** 137

**Actions inter-services** 227

**Association Ressources**

6, avenue Jules Vallès  
91200 Athis-Mons

*tél. : 01 69 38 37 21*

[ressources@associationressources.org](mailto:ressources@associationressources.org)

[www.associationressources.org](http://www.associationressources.org)

## ÉQUIPE ADMINISTRATIVE ET DIRECTION

6, avenue Jules Vallès 91200 Athis-Mons • 01 69 38 37 21  
ressources@associationressources.org

secrétariat CSAPA :

**Mireille Ndala**  
**Mélanie Petit**

secrétariat prévention :

**Mythilène Corin**

comptable :

**Isabelle Perrin**

directeur :

**Denis Jouteau**

directrice adjointe pôle soins :

**Christine Guillou**

chef de service pôle prévention :

**Agnès Zokène**

[www.associationressources.org](http://www.associationressources.org)

# Édito du directeur



# Édito

par Denis Jouteau, directeur

**E**n choisissant, pour le rapport d'activité 2020, le thème « s'adapter », fil rouge d'une réflexion portée par la réalité de nos publics ou par les conditions de réalisation de nos missions et de nos projets, nous ne pensions pas si bien incarner cette nouvelle année d'activité !... La crise sanitaire de la Covid-19, nous a imposé un exercice où notre capacité « d'adaptation » aura bien été éprouvée, à fortiori, lorsque l'un d'entre nous part brutalement (cf. page 107). Jean-Pierre nous avait rejoints très tôt dans l'aventure du Pôle Familles. Sa contribution pendant 18 ans fut importante. Nous lui en resterons reconnaissant. Toutes nos pensées vont à sa famille.

Darwin, ne nous démentirait pas : s'adapter c'est survivre, car « l'Homme » inscrit son destin dans une indissociable dépendance à son humanité et à son environnement.

## HARMONIE VITALE

S'adapter, c'est donc réunir les conditions physiques et mentales que l'on vous a inculquées, dont vous avez hérité, ou que vous imaginez nécessaires pour vous permettre d'être acceptable pour les autres et pour votre environnement. C'est en quelques sortes votre passeport pour la seconde étape qu'est l'intégration où le groupe vous reconnaît et vous adopte ! Notre harmonie avec l'environnement, quant à elle, est proportionnelle à notre capacité à l'ignorer, jusqu'à ce que notre interdépendance se manifeste suffisamment gravement pour que, là encore, nous engagions les adaptations « nécessaires » à cette harmonie vitale.

Pour autant, s'adapter, sur le plan relationnel, ce n'est pas se soumettre ou s'aliéner au détriment de soi-même car, dans ce mécanisme existentiel complexe, il s'agit, dans un même mouvement, d'affirmer sa singularité, sa personnalité, son indépendance et jouir d'un minimum de reconnaissance ! Ainsi l'exercice rendu complexe nous tire inévitablement vers une certaine conformité (mais

*S'adapter,  
sur le plan  
relationnel,  
ce n'est pas  
se soumettre  
ou s'aliéner  
au détriment  
de soi-même.*

rassurons-nous dans conformité, on entend « confort » !) où notre expression individuelle peut s'épanouir à partir d'une appartenance plus ou moins forte à un groupe (de pensée de croyance, de mode, de culture, etc.). L'indépendance réelle est rare et peut être, seul l'artiste par la force de sa créativité est un inadapté qui a parfaitement réussi son intégration (parfois *post-mortem*, je vous l'accorde !).

## S'AFFRANCHIR DE SOI-MÊME

L'affirmation de sa liberté, est donc complexe. Autonomie d'agir, pouvoir de développer ses idées, faire ses propres choix, prendre la parole et écrire sans contrainte, affirmer ses goûts vestimentaires ou culinaires, ses opinions politiques, ses orientations sexuelles, etc. Tout cela peut se confronter à des résistances réelles, et parfois des violences inacceptables. Mais le mécanisme d'intégration est animé par la pensée dominante qui fait du groupe, source d'intégration, un élément de tolérance ou d'intolérance. Nous pourrions dire que l'intolérance est sous-tendue par une angoisse existentielle, source d'insécurité qui réclame, en proportion, un cadre de référence rigide, étroit et autoritaire, censé contenir cette appréhension du vide et de l'inconnu. C'est ainsi que la première liberté consiste à s'affranchir de soi-même ! Mais la conformité vous exonère de ce difficile exercice et vous invite volontiers, consciemment ou inconsciemment, à opter pour la facilité et le confort de la dépendance.

## CE BESOIN DE CATALOGUER

Ainsi, le monde est catégorisé, stigmatisé, ostracisé et toute forme d'originalité, de marginalité, d'anormalité est classé, rejetée et considérée comme inadaptée ! Seul l'artiste, encore une fois, peut échapper à cette « norme » qui élève son expression au pinnacle de la culture et qui en fait un marginal tolérable, acceptable, mais gare à la chute....

D'aucuns considèrent donc que les toxicomanes, les sans-abri, les mineurs non accompagnés, les handicapés, etc., sont des « inadaptés ». La réalité est tout autre. Toutes ces populations mises à l'index, sont au contraire dans une

farouche volonté de s'adapter et d'avoir une place même minime en société. Mais elles se confrontent à la réalité de ceux qui naviguent dans la norme, qui au-delà d'un « égoïsme-reflexe », sont dans cette incapacité à intégrer les différences, et souffrent d'un énorme déni de réalité et d'adaptation.

Reconnaître les difficultés de ces personnes dites marginales, c'est accepter la fragilité qui nous habite, c'est reconnaître notre faillibilité. C'est assumer pleinement et solidairement les difficultés et les travers humains de nos sociétés. C'est intégrer que nous sommes dépendants de l'environnement qui nous entoure, c'est accepter l'idée que de ces interdépendances relationnelles et environnementales dépend notre avenir !

## MIEUX PRÉVENIR, ACCUEILLIR ET SOIGNER

Le résultat de cette situation, nous couvre de honte ! Nos politiques en matière d'addiction, les plus répressives d'Europe, sont aussi les plus catastrophiques. Qu'attend-on, depuis 51 ans, pour sortir du carcan de la prohibition et enfin assumer la situation et accompagner pleinement les addictions en responsabilité, afin de mieux prévenir, accueillir et soigner des personnes qui réclament simplement et légitimement qu'on leur donne la place qui leur revient. Quelle est donc cette société, qui depuis près de 40 ans n'a pas su endiguer le flot de personnes précaires plus que jamais dépendantes d'œuvres caritatives ? Quelles sont donc ces villes et ces campagnes, ces citoyens et ces services à la personne qui ne cherchent pas à s'adapter aux handicaps mais demandent encore trop souvent aux personnes handicapées de s'adapter à eux ? Enfin quelle est donc cette société qui attend que l'humanité soit ruinée par une catastrophe industrielle, un effondrement du vivant, ou un virus mondial... pour peut-être réagir ?

Nous ne l'avons pas choisi, mais nous le savons tous, nous sommes à un point d'orgue de notre histoire où notre adaptation doit être impérieusement questionnée. C'est à chacun d'entre nous de porter et assumer en confiance la construction de réponses que l'on connaît déjà.

*D'aucuns  
considèrent que  
les toxicomanes,  
les sans-abri,  
les mineurs non  
accompagnés,  
les handicapés,  
etc., sont des  
« inadaptés ».  
La réalité  
est tout autre.*

## CHANGEMENTS PROFONDS

La crise sanitaire de la Covid-19, qui n'a aucun précédent, s'inscrit, ainsi pourrait-on dire, de manière opportune car elle nous a mis en demeure d'engager un changement. Elle nous a obligés à sortir de nos zones de confort et nous a contraints à nous adapter à une nouvelle réalité.

N'est-il pas de message plus signifiant nous invitant à engager des changements profonds et surtout preuve rassurante de notre capacité à le faire ? Car l'adaptation de la population aura été exemplaire !

## SE RÉINVENTER

À Ressources comme ailleurs, l'ensemble des personnels aura été très réactif, permettant une réorganisation profonde et rapide des modes d'offre de services et d'accompagnement. Nos modes relationnels ont dû se réinventer et s'approprier dans le distancié. L'expérimentation et l'innovation nous ont fait découvrir de nouvelles approches et de nouvelles perspectives cliniques rendant l'accès aux soins encore plus accessible et la prévention encore plus inventive.

Certes, ce fut aussi un chambardement permanent où les problèmes de planifications d'actions ou de services auront atteint un rare niveau de complexité. Ce fut aussi une mise à l'épreuve des équipes qui ont dû travailler dans un contexte d'incertitudes où l'on pouvait entendre tout et son contraire et où il fallait néanmoins fonctionner de manière unitaire et opérationnelle. Saluons à cet endroit l'ensemble des équipes de notre association qui nous ont permis, par leur engagement, d'assurer nos missions sans aucune discontinuité et nous pouvons les en remercier ! Saluons aussi l'important travail déployé par les cadres de direction qui ont parfaitement assuré la portabilité de cette situation et permis de maintenir un niveau d'activité important dont l'incidence de la crise sanitaire est finalement toute relative.

Cela nous donne un 28<sup>e</sup> exercice toujours aussi dense et complet que nous nous faisons une joie de partager avec vous. Bonne lecture !





# Conseil d'administration



**COLLÈGE 1**  
**ÉLUS MUNICIPAUX ET COMMUNAUTAIRES**  
(UNE VOIX DÉLIBÉRATIVE PAR VILLE)

**Athis-Mons**

*Mme Samia Hebbadj*

**Juvisy-sur-Orge**

*M. Nasse*

**Paray-Vieille-Poste**

*Mme Hélène Colella*

**Savigny-sur-Orge**

*M. Thomas Brones*

*M. Michel Plottu Le Capitaine*

**Viry-Châtillon**

*Mme Marie-Thérèse Vidal*

**Morangis**

*Mme Monique Cancalon*

**COLLÈGE 2**  
**PERSONNES MORALES**  
(VOIX DÉLIBÉRATIVE)

**Mission locale Nord-Essonne**

*Mme Magalie Plantat*

**Association Communauté Jeunesse**

*Mme Danièle Broust*

**COLLÈGE 3**  
**PERSONNES PHYSIQUES**  
(VOIX DÉLIBÉRATIVE)

*Mme Marie-Hélène Lemaire*  
(présidente)

*M. Ismail Mesloub*  
(trésorier)

*M. Philippe Brousse*  
(secrétaire)

**COLLÈGE 4**  
**ADMINISTRATIONS, SERVICES PUBLICS**  
(VOIX CONSULTATIVE)

**Délégation départementale-ARS**

*M. Patrick Abadon*

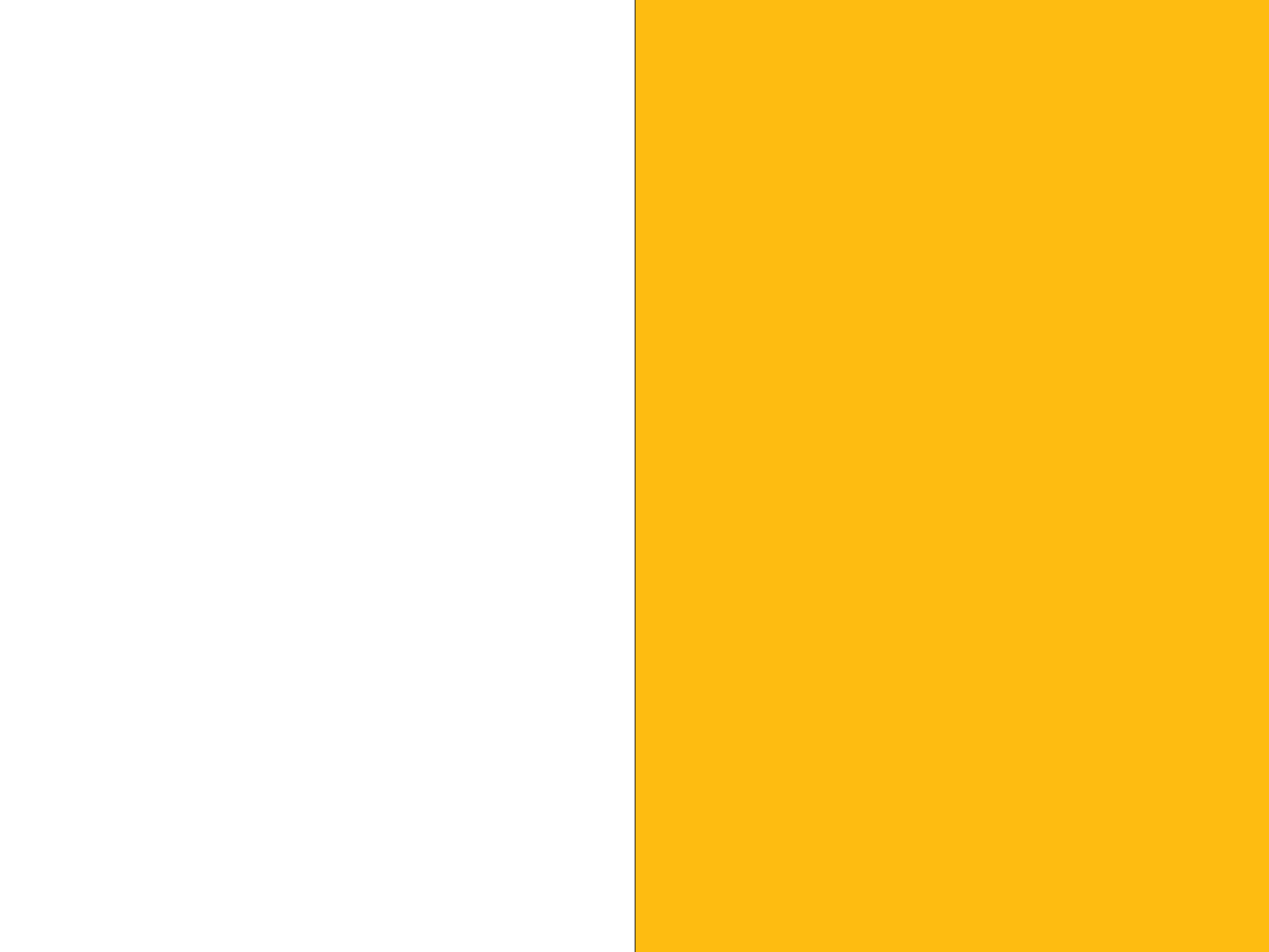
**Conseil départemental**

*M. Dany Boyer*

*Mme Caroline Varin*

**Délégué du Préfet**

*M. Yves Bouchet*



## SOINS AMBULATOIRE

accueillante :  
**Stéphanie Mauger**

conseillère en économie  
sociale et familiale (CESF) :  
**Élodie Triffault**

éducatrice spécialisée :  
**Fanny Guémert-Pyot**

monitrice-éducatrice :  
**Gaëlle Isambert**

infirmière :  
**Vanessa Viot**

médecins-addictologues :  
**Dr. Catherine Feldman**  
**Dr. Michel Fix**

psychologues :  
**Cathie Bernardot**  
**Nathalie Coussy**  
**Christophe Guichot**  
**Stéphane Houyez**

6, avenue Jules Vallès 91200 Athis-Mons  
01 69 38 37 21

[ressources@associationressources.org](mailto:ressources@associationressources.org)

*lundi : 9h30 à 17h30  
mardi et mercredi : 9h30 à 18h30  
jeudi : 13h00 à 18h30  
vendredi et samedi : 9h30 à 12h00*

## LA CJC

médecin-addictologue  
**Dr. Catherine Feldman**

psychologues :  
**Nathalie Coussy**  
**Stéphane Houyez**

3, avenue Condorcet - esc. 1  
91260 Juvisy-sur-Orge  
01 69 38 37 21

[cjc@associationressources.org](mailto:cjc@associationressources.org)

*lundi : 13h00 à 17h00 (CJC ambulatoire)  
mercredi : 9h30 à 18h30 (CJC ambulatoire)  
mercredi : 9h00 à 15h30 (CJC avancée)*

## CSAPA RÉFÉRENT DÉTENTION

éducatrices spécialisées :  
**Aysetou Diaby**  
**Fanny Guémert-Pyot**

monitrice-éducatrice :  
**Gaëlle Isambert**

01 69 38 37 21

*à la maison d'arrêt de Fleury :  
lundi, mercredi, jeudi : 8h00 à 16h00*

*au Centre municipal de Santé de Corbeil  
pour le CSL (Centre de semi-liberté) :  
le mardi (horaires variables)*

## SOINS RÉSIDENTIELS EN APPARTEMENT THÉRAPEUTIQUE

CESF :  
**Élodie Triffault**

monitrice-éducatrice :  
**Gaëlle Isambert**

6, avenue Jules Vallès 91200 Athis-Mons  
01 69 38 37 21

*lundi et mardi : 9h30 à 17h30 • mercredi : 9h30 à 18h30  
jeudi : 13h00 à 18h30 • vendredi et samedi : 9h30 à 12h00*

directrice adjointe pôle soins : **Christine Guillou**

# CSAPA

Centre de soins,  
d'accompagnement  
et de prévention  
en addictologie



Édito	25
Introduction	27
Accueil et participation des usagers	29
Usagers adultes	35
Jeunes consommateurs	63
Usagers incarcérés	67
Soins résidentiels	73
Prévention des addictions	81
Évaluation interne	96

## sommaire

*En changeant de millénaire, il y a 20 ans, certains s'attendaient aux pires cataclysmes planétaires. Eh bien, l'année 2020 nous a pris par surprise.*

Cette pandémie mondiale a changé la vie de toute l'humanité. À l'heure où je vous parle, nous savons maintenant que nous avons les moyens de lutter contre ce virus. Mais revenons en mars 2020. Avec l'annonce du premier confinement, tout s'est arrêté en une fraction de seconde. Il fallait se protéger, protéger les autres contre une menace invisible avec pour seul moyen la distanciation sociale, amicale, familiale et professionnelle pour une durée indéterminée : un contrat moral à durée indéterminée. Un contexte inédit, jamais vécu, sans histoire de mémoire de Ressources : une page blanche à écrire.

Après un moment de sidération, il a fallu réagir vite, s'organiser pour assurer la continuité de l'accompagnement des usagers tout en les protégeant et nous protégeant. En 24 heures chrono, le plan de continuité de l'activité était écrit et mis en place, les mesures sanitaires appliquées, une partie de l'équipe en présentiel par roulement hebdomadaire et l'accompagnement des usagers organisé.

Nous nous sommes adaptés. Ce processus en œuvre tout au long de notre vie, moteur de notre évolution a fait effraction. Il est devenu pensé, conscient, palpable.

Il a fallu gérer nos peurs et celles des usagers, apprivoiser un phénomène inconnu.

Puis, finalement, nous avons appris à vivre, à travailler avec le virus.

*Il a fallu gérer nos peurs et celles des usagers, apprivoiser un phénomène inconnu.*

*Puis, finalement, nous avons appris à vivre, à travailler avec le virus.*

Triffault, conseillère en économie sociale et familiale, arrivée lors du premier confinement, au docteur Michel Fix qui nous a rejoints en juillet et, en octobre, à Cathie Bernardot, psychologue. Fanny Guémert-Pyot, éducatrice spécialisée, est quant à elle partie investir un autre champ professionnel.

2020 a été riche en événements et en douloureuses émotions. Nous avons tous été impactés par cette crise sanitaire sans précédent. Je remercie les équipes de Ressources pour leur professionnalisme, leur engagement et leur bienveillance.

Nous avons adapté nos pratiques, intégré le masque dans nos accompagnements et dans notre quotidien professionnel, fait évoluer nos outils numériques, expérimenté l'approche à distance de l'accompagnement, proposé de nouveaux outils thérapeutiques, appris de nouveaux pas de danse pour respecter la distanciation lors de nos déplacements d'un bureau à l'autre.

La vie institutionnelle a repris avec l'embauche de quatre nouveaux collègues. Bienvenue à Mireille Ndala, secrétaire, arrivée juste avant cette période inédite, à Élodie



# Introduction

par Stéphane Houyez, psychologue clinicien

**ADAPTER (S')** [adapte] v. tr. pronominal réfléchi – 1270 ◇ latin *adaptare* « ajuster à » de *ad* et *aptus* « apte » ■ « Je m'adapte ». « J'adapte qui ? » Moi-même !

Verbe donc, dont le sujet est son propre objet, ouvrant par là même une béance réflexive, entre ce sujet et lui-même... Voici les protagonistes : « je » et « moi ».

« Je m'adapte » : je me rends apte... Voici le projet, l'intention, l'intrigue !

« Je m'adapte à » : quelqu'un, une situation, des contraintes, un environnement... Voici le lieu, le temps, le décor et les chœurs en même temps...

« S'adapter » : toutes les conditions de l'action théâtrale sont ici réunies, dans un seul verbe.

Mais quelle est donc cette pièce ? Quelles trames, quels conflits met-elle en scène ?

Nous pouvons y voir avant tout la tragédie (ô combien actuelle !) d'un sujet qui subit, qui est contraint à se modifier, à se faire violence pour répondre à des exigences qui lui restent externes et contraires. Ici, l'adaptation est soumission.

Mais il est aussi possible d'y lire une comédie plus légère : celle d'un sujet réflexif, capable dans cet espace qu'il ouvre avec lui-même, d'explorer et construire les ressources de son libre arbitre, de sa propre histoire.

Ou bien alors, cette pièce articule ces deux registres : la « tragédie » de la contrainte externe peut devenir « comédie » dès lors que cette réflexivité active et vivante nous permet de lui donner sens, nous autorise à en être acteurs dans une nouvelle scène.

« Être ou ne pas être adapté ! »

Cette écriture ne va pas de soi, elle est coûteuse ; et certaines adaptations nécessitent de l'extériorité subjective pour être symbolisées. Pour d'autres, ce sera ce dialogue de soi à soi qui représente un impossible. C'est ici que nous entrons en scène, comme soignants ou aidants. Par notre présence et notre intervention, nous voulons soutenir cette ouverture réflexive, nous tentons de lui autoriser ces mouvements qui vont rendre symbolisable ce qui n'apparaît d'abord que comme une « volonté aveugle du destin ».



Avec le texte de la page précédente, vous vous en doutez, le thème, fil rouge de notre rapport d'activité, cette année est :

## S'ADAPTER.

Adapter notre pratique au contexte sanitaire, notre accueil aux règles sanitaires, s'adapter pour assurer la continuité de l'accompagnement de nos usagers, expérimenter de nouvelles formes de pratiques car s'adapter c'est aussi évoluer.

L'accueil des usagers a pu se poursuivre *a minima* après le premier confinement, après la sidération résultant de ce contexte hors du commun.

Cet espace que nous avons voulu convivial, espace d'expression ouvert sur l'extérieur où chacun est invité à pousser la porte pour un premier contact, une prise de rendez-vous, un moment de discussion s'est retrouvé en 24 heures chrono vidé de sa substantifique moelle. Deux usagers maximum à l'accueil, disparition des revues, de la boîte à idées et du *paperboard* (outil de libre expression)... Mais nous nous sommes adaptés en développant un accueil individualisé, en expérimentant une autre forme de recueil de la parole des usagers.

## L'enquête de satisfaction individualisée

Puisque nous ne pouvions plus laisser l'enquête de satisfaction en libre-service, nous avons essayé de la proposer en entretien individuel d'accueil entre les deux confinements.

Les avis concernant l'accueil et l'accompagnement sont tous très positifs. Nous ne nous attarderons pas sur cet aspect, les réponses ont certainement été en partie biaisées par l'absence d'anonymat.

Toutefois, ce qui ressort cette année est la méconnaissance de leurs droits par les usagers, l'intérêt pour une participation à des groupes de parole ou des groupes d'auto-support (type *Narcotiques anonymes* ou *Alcooliques anonymes* mais à Ressources) et toujours peu d'envie de participer à la vie de la structure ou à des activités collectives.

## Trois nouvelles formes de participation des usagers

### 1) Une exposition de peinture

Les cimaises sont installées, l'artiste est prête. Nous attendons que le contexte sanitaire soit plus favorable. Vous allez pouvoir découvrir, au fil de ce rapport d'activité, les œuvres de Madame Choury. Nous espérons pouvoir concrétiser ce projet en 2021.

En attendant, vous pouvez admirer ses tableaux, tout au long du rapport d'activité du CSAPA. Nous lui adressons un grand merci pour nous avoir autorisés à reproduire ses œuvres dans ce rapport d'activité.

#### interview de l'artiste

**Que représente la peinture et que représente cette opportunité d'exposer dans les locaux de Ressources ?**

*Peindre, c'est mon hobby, mon plaisir, ma passion. Cela me permet de décompresser, de m'évader. Quand je peins, j'oublie tout. Je peins tous les jours, c'est mon boulot.*

*J'ai envie de faire connaître mon art, pour faire profiter aux gens de ma peinture, qu'ils puissent s'évader dans les couleurs et les paysages.*



*Pays imaginaire*



## 2) La Paire Aidance

Mme G est accompagnée par l'équipe du CSAPA depuis cinq ans. Elle est abstinente à l'alcool par choix après un cheminement de cinq années. Elle a exprimé le désir de partager son expérience avec d'autres femmes. Ce désir a fait écho avec celui de plusieurs usagères du centre de soins.

Nous avons travaillé ensemble à la mise en place de ce nouvel espace à Ressources. Encadrée par l'équipe, Mme G s'est rapprochée de *Vie libre* pour participer à la formation proposée par l'association et aura le soutien d'un psychologue de l'équipe après chaque rencontre. Tout est calé pour commencer en 2021.

## 3) Le partenariat avec *Vie libre*

S'adapter, c'est aussi savoir différer. Nous allions tester une nouvelle approche de l'association *Vie libre* devant le peu d'adhésion au dispositif mis en place en 2018 : une réunion mensuelle en soirée dans nos locaux quand le premier confinement a eu lieu. Deux personnes de *Vie libre* devaient venir à la rencontre de nos usagers à l'accueil. En s'appuyant sur les réponses à l'enquête de satisfaction nous faisons l'hypothèse que nos usagers auraient plus de facilités à participer aux réunions en connaissant les personnes qui les animaient. Cette collaboration avec *Vie libre* reprendra en 2021.

## Mon arrivée à l'accueil

par Mireille Ndala, secrétaire

FOCUS

*Malgré un contexte compliqué lié à la crise sanitaire, mon arrivée au sein de l'équipe du CSAPA a été pour moi une expérience très positive.*

J'ai rencontré une équipe formidable avec un sens aigu du travail, de l'organisation et de l'orientation, polyvalente, dotée d'une bonne communication interne assortie à la bonne transmission d'informations qui fait que rien n'échappe à personne, un vrai moteur de fonctionnement.

### Instaurer un climat de confiance

L'accueil (physique ou téléphonique) reste pour moi le premier contact avec l'utilisateur, il s'agit de le guider ou le diriger de manière à ce qu'il trouve ce qu'il cherche, c'est aussi instaurer un climat de confiance avec le patient. Il est important de faire preuve d'empathie à son égard, cette attitude permet au patient de se sentir écouté, compris et respecté.

La mise en œuvre de démarches qualité de l'accueil et de l'accompagnement permet d'éviter de nombreuses situations de risque. Certaines circonstances réclament cependant une anticipation et une gestion adaptées. L'objectif est de limiter les risques d'erreur et de froissement tout en conservant des marges d'adaptabilité et de souplesse pour prendre en compte des demandes spécifiques.

...

...

### Satisfaction

Ma plus grande satisfaction (en tant que nouvelle salariée), c'est quand j'ai fait l'accueil physique de Monsieur T, mon premier entretien téléphonique, qui m'a reconnu par la voix et pour qui j'ai eu un bon retour du professionnel de santé qui le suit, disant « *Monsieur T est ponctuel à ses rendez-vous et il y met du sien, je constate une nette amélioration...* ». En écoutant cela, j'ai eu une sensation de bonheur et un sentiment de mission presque accomplie.

« *Au CSAPA, j'ai découvert, j'ai aimé, je me suis adaptée, je suis restée.* » Aujourd'hui je suis capable d'accepter les changements, faire face à mes peurs et mes erreurs et accepter de nouveaux défis.



## I. L'ACTIVITÉ EN CHIFFRES

FILE ACTIVE	2020	2019
<i>Usagers CJC</i>	37	52
<i>Entourage CJC</i>	13	16
<i>Usagers adultes</i>	264	171
<i>Entourage adultes</i>	42	46
<i>Usagers soins résidentiels en appartement</i>	7	6
<i>Usagers sortant de prison (CSAPA référent)</i>	72	126
<b>TOTAL</b>	<b>435</b>	<b>417</b>

La Consultation jeunes consommateurs et le CSAPA référent sont les deux services les plus impactés par la crise sanitaire. Le public jeune, peu captif, nécessite une méthodologie d'aller-vers que nous n'avons pu déployer qu'à minima. Les entretiens téléphoniques et les visio-consultations ont permis de garder le lien avec les usagers en cours d'accompagnement mais ce dispositif n'a pas permis de capter autant de nouvelles situations.

L'importante diminution de la file active du CSAPA référent est consécutive, d'une part, à la vacance de deux postes (pour 0,75 ETP) pendant une grande partie de l'année, la fermeture de l'accès à la Maison d'arrêt de Fleury durant le premier confinement et celle du centre de semi-liberté jusqu'à la fin de l'année.

La consultation ambulatoire adulte a sensiblement augmenté avec l'arrivée d'un nouveau collègue médecin addictologue : le docteur Fix. Ce poste était resté vacant pendant 11 mois. L'équipe du centre de soins remercie le docteur Feldman et Vanessa Viot, infirmière, qui ont assuré l'intérim d'une partie de ce poste pendant cette longue période.

Notre capacité d'accompagnement reste malgré tout saturée puisque nous avons dû réorienter 156 personnes sur entretien téléphonique (soit 149 adultes et 7 adolescents et jeunes adultes). Ce pis-aller récurrent pointe les limites d'une offre de soins qui ne peut répondre à la demande réelle et crée des inégalités de santé alors que c'est une priorité du PRS (Plan régional de santé). Ce chiffre en augmentation d'années en années met en évidence la saturation du dispositif et la nécessité d'augmenter notre capacité d'accueil. Les autres CSAPA du département font le même constat. Nous sommes obligés de réorienter les usagers vers les départements limitrophes.

## 1) Données démographiques

1. SEXE	
Hommes	249
Femmes	52
<b>TOTAL</b>	<b>301</b>

*Toujours plus d'hommes (83 %) que de femmes (17 %). Cette proportion est en légère évolution cette année, les femmes représentaient 13 % de la file en 2019.*

*Nous constatons que les femmes présentant une addiction à l'alcool consultent plus facilement que celles dépendantes aux opiacés. Nous faisons l'hypothèse que le statut illicite du produit est un des freins à l'accès aux soins.*

2. ÂGE	
moins de 20 ans (dont moins de 18 ans)	13 (8)
20-24 ans	25
25-29 ans	29
30-39 ans	70
40-49 ans	76
50-59 ans	68
60 ans et +	20

*La proportion d'usagers entre 30 et 39 ans et 40 et 49 est majoritaire et quasi équivalente à 2019. L'âge moyen continue d'augmenter chaque année de façon significative..*

3. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE	
Département	267
Région	31
Hors-région	3

*88 % des usagers viennent du département.  
Ce chiffre est en légère augmentation cette année (86 % en 2019).  
La proximité est un facteur facilitant de l'accès aux soins.*

4. LOGEMENT	
Logement stable autonome ou chez un tiers	200
Logement précaire	77
Sans domicile	20
Sans information	4

*La situation de nos usagers concernant le logement se détériore d'année en année.*

5. ORIGINE PRINCIPALE DES RESSOURCES	
Salaire	102
RSA	23
Assedic	35
AAH	16
Provenant d'un tiers	104
Autres	19
Sans information	2

*59 % des usagers sont en situation précaire concernant les ressources. Les difficultés sociales grandissantes impactent plus particulièrement les usagers de notre file active.*

## 2) Données addictologiques

1. PRODUITS À L'ORIGINE DES ACCOMPAGNEMENTS	
Alcool	132
Opiacés	76
Cannabis	57
Cocaïne/crack	11
Ecstasy	1
Jeux	8
Tabac	6
Médicaments détournés	3
Substitution détournée	1
Cyberaddiction	1
Addiction sans substance	1
Autres	3
Sans information	1

44 % des usagers ont une consommation d'alcool à l'origine de leur demande d'accompagnement. Ils représentaient 47 % de la file active 2019.

49 % une consommation d'autres substances psychotropes (43 % en 2019).

Cette augmentation significative est le résultat du nombre plus important d'usagers consommant des opiacés à l'origine de leur demande d'accompagnement.

*Le docteur Fix a pu poursuivre, avec l'accord du CSAPA dans lequel il travaillait avant d'intégrer notre équipe, le suivi médical des usagers sous traitement de substitution aux opiacés (TSO) qu'il recevait sur son ancien poste.*

L'addiction sans substance, bien que minoritaire, augmente tous les ans.

### 2. TYPE D'USAGE À LA FIN DE L'ANNÉE 2020

Dépendance	152
À risque, ou nocif	72
Abstinence	77

50 % des usagers restent en fin d'année dans un rapport problématique avec la substance qu'ils utilisent.

24 % arrivent à maîtriser leur consommation, ils représentaient 18 % en 2019.

26 % ont pris de la distance dans leur relation aux produits.

### 3. UTILISATION DE LA VOIE INTRAVEINEUSE

Actuelle	6
Antérieure	25
Jamais	270

90 % des usagers n'ont jamais utilisé la voie intraveineuse.

## 3) Nature de l'accompagnement

### 1. ORIGINE DE LA DEMANDE

Demande spontanée de l'utilisateur ou de l'entourage	139
Partenaires justice	117
Médecin de ville	16
Partenaires sociaux	17
Partenaires sanitaires	7
CAARUD/CSAPA	5

L'accès aux soins des usagers s'effectue :

- par eux-mêmes ou par l'intermédiaire d'un proche (46 %)
  - par nos partenaires de la justice (39 %)
- par nos partenaires du sanitaire et médico-social (15 %)

2. TYPES D'ACTES	nb d'actes	nb de patients
<b>Accueil</b>	1 528	203
<b>Éducatifs</b>	959	164
<ul style="list-style-type: none"> <li>• entretiens</li> <li>• accompagnements du projet de soins, du projet de vie</li> <li>• accompagnements extérieurs</li> <li>• synthèses</li> </ul>		
<b>Soins infirmiers</b>	1 082	141
<ul style="list-style-type: none"> <li>• entretiens</li> <li>• accompagnements extérieurs</li> <li>• délivrance et suivi des traitements</li> <li>• soins infirmiers (pansements, injections...)</li> </ul>		
<b>Médicaux</b>	1 438	111
<ul style="list-style-type: none"> <li>• actions médicales</li> <li>• traitements de substitution</li> <li>• sevrage ambulatoire</li> <li>• sevrage hospitalier</li> </ul>		
<b>Psychologiques</b>	1090	131
<ul style="list-style-type: none"> <li>• soutien</li> <li>• psychothérapie</li> </ul>		



Un bord de lac

**6 097 actes** cette année  
 (pour 8 222 en 2019).

L'importante diminution des actes en direction des usagers est un des effets des deux périodes de confinement et du télétravail. Ce qui met en évidence les limites des accompagnements à distance.

## II. OUTILS THÉRAPEUTIQUES SPÉCIALISÉS

### a) Traitements de substitution et d'aide à la maîtrise de la consommation

	usagers 2020	usagers 2019
Méthadone	37	16
Buprénorphine	35	29

La proportion d'utilisateur suivant un traitement de substitution aux opiacés est plus importante cette année. C'est l'effet d'un nombre plus important d'utilisateurs d'opiacés dans la file active.

### b) Sevrage psychotrope

En 2020, 36 sevrages ambulatoires et 19 sevrages hospitaliers (pour 35 utilisateurs) ont été initiés.

### c) Sevrage tabagique

Sur 178 fumeurs, 12 personnes ont fait un sevrage tabac et 20 suivent un traitement de substitution à la nicotine.

### d) Soins résidentiels en appartement

(cf. page 73)

## Adapter notre pratique au contexte

par *Élodie Triffault,*  
*conseillère en économie sociale et familiale*

FOCUS

CSAPA

*S'adapter à un nouveau poste...  
et à un contexte hors du commun !*

**M**on arrivée à Ressources se fit dans un contexte plus qu'exceptionnel : en plein début du premier confinement ! Autant dire que je me souviendrai de cette prise de poste !

#### L'arrivée du sans contact

Le CSAPA fonctionnait sur la base d'horaires administratifs. Les patients étaient quasiment inexistantes. Les noms de ces derniers me devenaient progressivement familiers, sans toutefois que je connaisse leur visage. Mes collègues, que j'ai rencontrés au compte-goutte au fur et à mesure des roulements de planning, passaient une partie de leur temps au téléphone (avec les patients évidemment !).

Je me suis demandée si je ne m'étais pas trompée de lieu, si je n'étais pas dans les locaux d'une administration d'un autre temps ?! Non, non, j'étais bien à Ressources !

Cette expérience où les contacts physiques avec les utilisateurs étaient limités au maximum nous a demandé en tant que professionnels du médico-social de devoir nous adapter avec les moyens du bord. Le temps des pigeons voyageurs étant aujourd'hui révolu (quoique...), le téléphone était devenu l'outil de communication privilégié. Heureusement que l'illimité existe aujourd'hui !

...



...

Finalement, bousculer ses habitudes professionnelles, sa pratique, a du bon et permet de tester des nouvelles approches plus adaptées à certains de nos patients. En effet, le téléphone a permis pour certains la libération de la parole et de pouvoir s'exprimer plus facilement.

Bien sûr, il ne permet pas pour nous, professionnels, de pouvoir avoir accès à certains signaux, tels que la gestuelle, par exemple, qui sont des éléments très importants pour nous.

#### Faire partie intégrante du parcours de soins

Travailler à Ressources c'est aussi se positionner différemment en tant que professionnelle. Venant précédemment également du secteur médico-social, où l'accompagnement social et la coordination médicale étaient plus scindés en deux, j'ai compris ce principe qui m'avait été présenté lors de mes entretiens d'embauche : faire partie intégrante du parcours de soins des patients.

De plus, les problématiques prépondérantes rencontrées par ces derniers nécessitent d'avoir une approche plus « psy », invitant d'autant plus à prendre du recul sur une pratique acquise depuis une dizaine d'années.

Enfin, évoluer à Ressources, c'est également s'adapter à un autre département où certains dispositifs de l'action sociale sont organisés différemment, nécessitant de s'y familiariser. Mais aussi où la polyvalence de secteur semble embouteillée ou ayant une méconnaissance de nos missions du fait de changements d'équipes, induisant qu'en 2021, nous rencontrons nos partenaires, afin de travailler au mieux ensemble.



## e) Les outils éducatifs

### Les accompagnements et les visites à domicile

23 accompagnements extérieurs pour 10 usagers en 2020 (contre 68 pour 21 usagers en 2019).

42 visites à domicile pour 8 usagers en 2020 (contre 80 pour 10 usagers en 2019).

L'impact de la crise sanitaire est là aussi important. Si nous avons pu maintenir les visites dans les appartements thérapeutiques (sauf durant le premier confinement), les accompagnements extérieurs et les visites à domicile de nos usagers ont été fortement réduits.

## f) Les nouveaux outils thérapeutiques

### Le jeu Dixit

par Michel Fix, médecin addictologue

Le jeu *Dixit* permet d'échanger en quasi situation de jeu. Pendant cet échange, à partir des cartes, peuvent émerger des thèmes. Il devient alors possible de s'en saisir comme base de travail.



L'accent est mis sur le visuel, les cartes ne comportent pas de texte et sont illustrées ; elles ouvrent donc le champ des subjectivités et des interprétations. De plus, la règle principale du jeu fait du ou des participants des conteurs ; il s'agit bien ici de raconter et d'une certaine manière de se raconter.

*Dixit* est d'abord un support à la parole (sur soi, ses émotions, ses affects), il en favorise la liberté, la libération en se basant sur l'imaginaire, la rêverie et la symbolisation.

Concrètement, à partir d'une question posée, d'hypothèses présentes ou de thématiques à aborder (vécu - affects - émotions - conflits - positions - relations - rôles), l'utilisation du *Dixit* peut être proposée en individuel mais pourrait l'être aussi en activité groupale. L'échange et le dialogue peuvent alors se construire à partir de ce choix.

Il ne doit jamais prendre la place des échanges entre les personnes car il est avant toute chose un support qui ne doit pas être utilisé par défaut ; on restera donc attentif à ce qu'il ne remplace jamais la parole elle-même.

### La méthode Nada

par Michel Fix, médecin addictologue

La méthode Nada (*National acupuncture detoxification association*) consiste en l'insertion de cinq petites aiguilles fines, stériles sous la surface de la peau de l'oreille externe sur des endroits spécifiques. La personne reste assise tranquillement pendant environ 30 minutes, soit individuellement, soit dans un groupe thérapeutique (lorsque la situation sanitaire le permettra).

Ces cinq points sont des points standard pour le traitement des dépendances, des états anxieux et du stress post-traumatique.



*Fleurs exotiques*



**La méthode Nada a démontré son efficacité pour toutes les personnes :**

- ▶ souffrant de dépendance
- ▶ en état de manque
- ▶ en cure de sevrage ou en processus de désintoxication
- ▶ récalcitrantes aux traitements classiques
- ▶ souffrant d'anxiété, de troubles du sommeil, cauchemars, agitation, stress
- ▶ souffrant de troubles psychiques
- ▶ en situation de stress aigu.

La méthode Nada utilisée aujourd'hui est le résultat de nombreuses années de développement clinique et de pratique. Cette pratique peut être exécutée par des professionnels dans leurs propres établissements de santé après une formation *ad hoc* suffisante.

La méthode Nada est facile à appliquer, peu coûteuse, accessible et compatible avec d'autres cultures, pays, religions et sociétés. Il s'agit d'un traitement à bas seuil (la personne n'est pas obligée de s'abstenir).

Les deux praticiens du CSAPA auront suivi une formation spécifique animée par le CSAPA Gaïa (Dr Fix en décembre 2020, Dr Feldman en mars 2021).

Un bureau mutualisable sera réaménagé avec des fauteuils relax pour les entretiens (dont entretiens avec *Dixit*) et pratique du Nada (*cf.* photo ci-contre)



*Notre salle Nada aménagée*

## Médiation thérapeutique avec Netflix, le co-thérapeute 2.0

par Christophe Guichot, psychologue clinicien

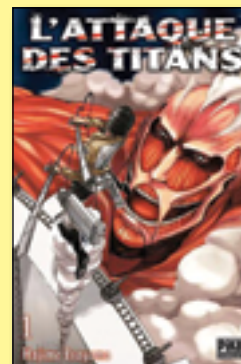
*Les écrans font de plus en plus partie de notre quotidien. Média, téléphone, ordinateur et télévision témoignent d'une culture de l'écran et du numérique, totem incontournable de notre société moderne.*

Le numérique, plus particulièrement, les écrans sont souvent sujets à controverse : création de génération de névrosés, passage à l'acte. La liste peut s'allonger. Cependant toutes ces contestations, pour la plupart justifiées et vraies, ne sont qu'une infime partie de la conséquence d'une utilisation de ce support numérique. Tel le « *Pharmakon* » ayant des vertus à la fois thérapeutiques et délétères, l'utilisation des écrans illustre ce cas de figure. L'espace numérique possède des vertus bénéfiques pour la construction psychique des jeunes tel le développement de la créativité au sens winicottien du terme : le virtuel étant une réalité alternative confrontant le principe de plaisir au principe de réalité (virtuelle). Ainsi, tel un « *pharmakon* », le potentiel thérapeutique des écrans est défini par son utilisation dans un dispositif de soin.

### Médiation numérique

Le dispositif avec Netflix a débuté avec Monsieur N. Suivi depuis plusieurs années au CSAPA pour une consommation de médicaments. Plusieurs tentatives de suivis psychologiques avec Monsieur N ont été tentées mais sans réel accroche avec les thérapeutes. Travaillant avec la médiation numérique, j'ai appris que Monsieur N était également un grand consommateur d'écrans allant des jeux vidéo aux séries diverses sur des plates-formes de *streaming* en

...



...

ligne comme Netflix. Je lui ai ainsi proposé d'entamer un travail de réflexion autour de l'histoire d'un manga, *L'attaque des titans*, en passant par la narrativité et l'écriture.

### Stimuler l'identité narrative

Une séance-type commence par une question ouverte : comment va la personne et si elle a un sujet en particulier qu'elle souhaite aborder. Cette ouverture peut plus ou moins durer et prendre une forme d'entretien clinique classique sur les questionnements de la personne. Puis, en fonction du temps qui reste, j'invite au visionnage d'un épisode de la série choisi par le patient. Enfin il y a un temps de restitution de ce que la personne a noté par écrit durant le visionnage. La restitution dépend des capacités rédactionnelles du sujet et peut être fait par celui-ci ou par le thérapeute.

### Diégèse

La trace écrite de cette réflexion a pour but de stimuler l'identité narrative de la personne. La narrativité peut intervenir dans le processus identitaire par le concept de diégèse. La diégèse est un mécanisme de narration qui traduit le fait de raconter les choses, de les retranscrire. Ainsi ce mécanisme induit la subjectivité de celui qui raconte, de celui qui perçoit la situation la traduisant en intrigue, en histoire et de ce fait en matériel clinique exploitable. C'est avec ce matériel, parfois brut, que je peux aborder des thématiques sur un versant personnel voire intime.



## Adapter nos pratiques

par Vanessa Viot, infirmière diplômée d'État

*Pour la majorité d'entre nous, l'année 2020 aura été marquée par la pandémie de la Covid-19 entraînant un bouleversement de nos modes de vie, de nos rapports aux autres, tant dans leurs fréquences que dans leur intensité, et de nos méthodes de travail.*

La mise en place du confinement nous a amenés à développer les entretiens téléphoniques auprès des patients de l'association, à limiter les rendez-vous présentiels aux situations d'urgence pour les patients les plus fragiles et à poursuivre les délivrances de traitements.

### Maintenir le lien

Le maintien du lien étant essentiel, nous avons écouté, soutenu et aidé les patients à vivre cette épreuve lourde de conséquences sociales et psychologiques.

Très peu habitués aux entretiens téléphoniques, il nous a fallu redoubler de vigilance et d'attention, conscients que cette période allait engendrer, pour certains, une majoration des consommations et des troubles et, pour d'autres, des rechutes. L'isolement, le télétravail, le chômage partiel et la baisse de revenus combinés ont provoqué une désocialisation et ont été des éléments qui ont fortement augmenté ces risques.

...

...

Dès que nous en avons eu la possibilité, nous avons repris les rendez-vous en présentiel, ce qui a eu pour conséquence de rassurer les patients par leur retour dans leur centre de soins, lieu où ils pouvaient avoir des consultations physiques et, pour certains, seul temps de vie qu'ils pouvaient partager avec un autre individu.

### Unis face à la pandémie

Chaque professionnel, chaque patient, chacun avec les spécificités liées à son poste, a su s'adapter aux périodes de confinement, de déconfinement, aux restrictions induites et aux conséquences associées, telles que les craintes, les peurs, les questionnements, les mal-être, les bonnes et les mauvaises nouvelles.

Malgré les difficultés rencontrées, nous avons fait le maximum pour poursuivre la prise en charge de nos patients telle que nous l'envisageons au centre. Ainsi, durant cette année, j'ai reçu en consultation 141 patients, effectué 167 entretiens téléphoniques et fait 810 consultations en présentiel. J'ai par ailleurs procédé à la remise du traitement à 29 patients considérés comme plus fragiles.

Chacun est unique mais 2020 nous aura tous unis et réunis pour faire face à cette pandémie.



## L'entretien téléphonique

par Cathie Bernardot, psychologue clinicienne

*J'ai commencé à exercer au sein du CSAPA de Ressources en octobre 2020. Il s'agissait de mon premier poste en tant que psychologue, ayant été diplômée en juillet 2020.*

**P**eu de temps après ma prise de poste, le second confinement a été déclaré, impactant alors nos pratiques et le fonctionnement du centre de soins. L'équipe était préparée à modifier son organisation afin de respecter les mesures gouvernementales, ayant déjà dû le faire lors du premier confinement. Il a alors fallu jongler entre des entretiens téléphoniques et des entretiens en présentiel, entre des jours sur place au CSAPA et des jours de télétravail.

### Téléphone et prise de poste

Nous avons fait en sorte de nous adapter à la situation de chaque patient, proposant ainsi des rendez-vous en présentiel aux patients pour qui venir au CSAPA était indispensable afin de rompre avec leur isolement. Mon tout premier entretien avec un patient au CSAPA a eu lieu par téléphone, loin de ce que j'avais pu imaginer pour commencer ma pratique. Commencer mon activité de psychologue dans le cadre si spécifique de cette crise sanitaire m'a demandé de m'adapter face au décalage entre ce que je fantasmais de ma future activité de psychologue et la réalité du terrain liée au contexte sanitaire : les sourires masqués, les entretiens téléphoniques, les réunions en visioconférence, le télétravail, etc.

...

...

### Téléphone et mise en mouvement

Si, de prime abord, les entretiens téléphoniques semblent apporter un certain nombre d'inconvénients, ils ont aussi eu des avantages que nous avons pu découvrir au fil du temps. Ainsi, avec certains patients, des souvenirs, des pensées, des paroles, des affects qui n'arrivaient pas à être exprimés en entretien présentiel ont pu se dire à travers le téléphone, là où le patient ne ressent pas le regard du thérapeute posé sur lui, comme sur le divan d'un psychanalyste. Cela aura aussi pu permettre d'enclencher un changement dans certaines prises en charge, de remettre en mouvement certains patients. Par ailleurs, la mise en place des entretiens téléphoniques a permis une continuité des soins, très importante pour les usagers. Ils ont ainsi pu continuer à se sentir soutenus par les professionnels du centre de soins en cette période particulièrement marquée par l'isolement.

### Entre présence et distance

À l'inverse, pour d'autres usagers, les entretiens téléphoniques se sont révélés plus compliqués : difficile de rester concentré sans le regard de l'autre qui nous accroche, difficile de se dévoiler quand un proche peut être dans la pièce d'à côté. Pour certains patients, la contenance et la réassurance passe par le regard bienveillant que le thérapeute pose sur eux et en l'absence des mimiques du visage de celui-ci, il a pu leur être plus difficile d'exprimer des choses de leur intimité et de se sentir entendu et soutenu. Pour éviter cet écueil, nous avons su adapter notre cadre et proposer des entretiens en présentiel chaque fois que cela nous paraissait nécessaire pour le patient.

Toute crise engendre du changement et cette période de crise sanitaire nous aura ainsi donné l'opportunité d'interroger nos pratiques, nous permettant donc de les faire évoluer. Ainsi, par exemple, nous instaurerons plus aisément des entretiens téléphoniques ou en visioconférence avec des patients ne pouvant momentanément se rendre au centre de soins pour diverses raisons.



## S'adapter en 2020

par Michel Fix, médecin addictologue

### *L'actualité a bousculé nos pratiques, boostées par l'annonce de l'assouplissement des règles de téléconsultation.*

La pandémie Covid-19 a cependant accéléré le processus de son développement des téléconsultations à tous les niveaux de l'institution hospitalière des cabinets libéraux et de nos institutions médico-sociales.

#### **Augmentation des consommations**

Nous avons passé le premier confinement avec des entretiens uniquement téléphoniques pour nous apercevoir au fil du temps de l'augmentation des consommations souvent masquées par nos usagers. La téléconsultation en structures addictologiques médico-sociales s'est dès lors imposée à nous, changeant la relation avec le patient que nous pouvions voir physiquement et permettre ainsi une appréciation « de visu » sur une possible modification de son état liée à des consommations mal contrôlées et/ou très aggravées.

#### **Évolution et diversifications des pratiques**

Nos services ont dû s'adapter et investir dans du matériel de qualité pour permettre de mettre en place ces téléconsultations désormais accessibles à l'ensemble des personnels paramédicaux, sociaux et médicaux.

Depuis des semaines, la téléconsultation est donc devenue un outil précieux pour garantir la continuité des accompagnements tout en respectant les consignes de l'état pour lutter contre la pandémie et protéger nos patients usagers fragilisés en leur évitant des déplacements itératifs en transports en commun.

...

...

Elle vient tout naturellement compléter les autres modes d'exercice et a, d'ores et déjà, pris sa place dans nos pratiques.

Certaines consultations programmées nous sont apparues pertinentes et ont fait l'objet de programmations par téléconsultations — tout en conservant pour les patients les moins pré-occupants les entretiens téléphoniques, les envois par pièces jointes scannées d'ordonnances vers l'officine concernée (après accord de la personne concernée dûment informée de l'envoi de cette prescription). Nos collègues pharmaciens du bassin de recrutement des usagers de Ressources ont parfaitement répondu et géré cette nouvelle donne de prescriptions tout en sachant que les ordonnances originales leur parvenaient par courrier.

#### **Tisser des liens**

Durant les confinements, nous nous sommes fixé comme objectifs principaux les consultations de suivis et de renouvellement de traitement. Puis très vite nous avons programmé des entretiens d'évaluation de la dépendance, des surconsommations médicamenteuses, des pratiques à risques et de leur prévention, en intégrant l'éducation thérapeutique ainsi que des éléments de soutien et d'approche motivationnelle.

Aujourd'hui nous pouvons enfin communiquer par visioconférence avec médecin traitant, praticien d'hôpital de jour, spécialiste en psychiatrie coopérants. Ainsi des situations complexes peuvent être évoquées, analysées avec propositions d'amélioration des suivis lors de ces entretiens pluridisciplinaires.

Certaines visioconférences ont permis de tisser des liens avec certaines familles, résidant en province et ce toujours dans l'intérêt et sur accord des personnes suivies.

...

...

Il y a eu très peu de réticence des patients qui dans l'ensemble ont apprécié ces nouvelles formes de consultations. Les horaires ont toujours été respectés, ce qui semble prouver leur investissement dans ces nouvelles pratiques.

#### Proximité rassurante

La majorité de nos patients a pu se connecter sans grandes difficultés. La plupart ont pu exprimer une sensation de proximité rassurante avec le médecin ainsi ressenti bien moins distant et quasi protecteur car les confinements ainsi que le télétravail ont généré des malaises psychologiques, des déstabilisations par majorations des angoisses et parfois des aggravations de certaines comorbidités psychiatriques.

La seule vigilance que nous devons avoir et devons enrayer pourrait être :

- la facilité d'obtention des ordonnances (en particulier des TSO)
- la facilité de ne plus se déplacer au centre
- une certaine forme de laxisme du patient échappant au cadre institutionnel et médical.



## 2020, une année particulière une année à part entière

par Catherine Feldman, médecin addictologue

*Oui, nous nous sommes adaptés et nous avons adapté nos pratiques... parfois à nos corps ou à nos cœurs défendant.*

**N**otre quotidien à tous a changé et chacun à sa mesure, selon ses contraintes et ses possibles, s'y est adapté,

Les mots « inédit » et « anxiogène » n'ont jamais été autant répétés tant de fois, chaque jour, chaque mois,

Nous nous sommes avancés masqués, quand les masques, rares puis rationnés, ont été mis à notre disposition,

Nous avons frictionné mille fois par jour nos mains au gel et au savon et avons javellisé et aéré nos espaces de travail,

Nous nous sommes mieux informatisés et réunis virtuellement par caméra interposée,

Des pratiques nouvelles se sont mises en place : ne pas serrer la main et se tenir éloignés les uns des autres, chacun devenant potentiellement le supercontaminateur de l'autre,

60 millions d'épidémiologistes nous ont expliqué ce qu'il fallait faire, ce qu'il aurait fallu faire, ce qu'il faudrait faire,

Chaque jour, nous nous sommes habitués à compter les morts, les patients hospitalisés et ceux en réanimation,

...



...

Nos cartes de géographies se sont colorées en rouge, en vert ou en orange... et les frontières se sont parfois refermées,

Et les usagers du centre de soins en ont vu aussi de toutes les couleurs,

Les fragilités se sont encore plus démasquées,

Les précarités se sont exacerbées,

Les fractures sociales et numériques se sont un peu plus fracturées,

Les difficultés des parcours de soins hospitaliers se sont complexifiés, avec des lits toujours plus rares, des contraintes d'isolement, des soins différés, des prises en charge retardées, etc.

S'adapter, oui, mais à quel prix ?



*La maisonnée dans la neige*



## L'ACTIVITÉ EN CHIFFRES

	2020	2019
<i>Jeunes consommateurs</i>	37	52
<i>Parents</i>	13	16
<b>TOTAL</b>	<b>50</b>	<b>68</b>

Le service CJC de l'association Ressources a particulièrement été impacté par la crise sanitaire. Le public, déjà peu captif d'ordinaire, n'a pas pu saisir nos propositions d'accompagnement téléphonique ou en visio. Nous avons pu garder le lien par de laconiques et brefs SMS. Ce fut l'occasion pour nous de poursuivre la réflexion, entamée depuis plusieurs années sur l'utilisation des réseaux sociaux pour aller vers les adolescents.

### 1) Données démographiques

1. SEXE	
<i>filles</i>	28
<i>garçons</i>	9

2. ÂGE	
<i>moins de 18 ans</i>	8
<i>moins de 20 ans</i>	5
<i>20 à 24 ans</i>	19
<i>25 à 29 ans</i>	4
<i>30 à 39 ans</i>	1



3. ORIGINE PRINCIPALE DES RESSOURCES	
<i>à la charge d'un tiers</i>	29
<i>salarié</i>	3
<i>AAH</i>	2
<i>autres</i>	1
<i>sans information</i>	2

4. SITUATION CONCERNANT LE LOGEMENT	
<i>logement stable famille</i>	25
<i>logement précaire</i>	10
<i>sans information</i>	2

5. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE	
<i>département</i>	37

6. ORIGINE DE LA DEMANDE	
<i>usagers, proches</i>	13
<i>médecin traitant</i>	1
<i>service social</i>	5
<i>obligation de soins</i>	16
<i>scolaire</i>	1
<i>autre</i>	1

## 2) Données addictologiques

1. PRODUITS À L'ORIGINE DE LA DÉMARCHE DE SOIN	
<i>cannabis</i>	23
<i>alcool</i>	6
<i>tabac</i>	3
<i>opiacés</i>	1
<i>jeux</i>	3
<i>cyber-addiction</i>	1

2. TYPE D'USAGE	
<i>dépendance</i>	19
<i>troubles de l'usage</i>	14
<i>abstinence</i>	1





Champ de lavande

## Usagers incarcérés accompagnement individuel

CSAPA

### Le service CSAPA référent compte deux dispositifs :

- ▶ L'un en direction de personnes incarcérées à la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis,
- ▶ L'autre en direction des usagers incarcérés au centre de semi-liberté de Corbeil-Essonne avec pour mission d'assurer la continuité des soins addictologiques des usagers à la sortie d'incarcération et de prévenir la récurrence. L'intervention au centre de semi-liberté s'inscrit dans un projet-santé qui réunit autour de la même préoccupation les acteurs de la justice et du soin.

*Si le travail a pu se poursuivre à la maison d'arrêt après le premier confinement, l'activité au centre de semi-liberté a été interrompue le reste de l'année. Nous avons tenté de mettre en place des entretiens téléphoniques relayés par les différents acteurs du projet (le Centre de santé de Corbeil, le SPIP et l'Administration pénitentiaire) sans grand résultat. Les usagers n'ont pas pu se saisir de ce dispositif.*

## L'ACTIVITÉ EN CHIFFRES

Ces chiffres correspondent à l'activité du CSAPA référent détention et celle de la semi-liberté.

- ▶ **126 personnes** ont été vues au moins une fois en entretien.
- ▶ 33 personnes n'avaient jamais eu contact avec un CSAPA avant leur incarcération.

ORIGINE DES ORIENTATIONS	
<i>Initiative de l'utilisateur</i>	3
<i>UCSA</i>	40
<i>SPIP</i>	19
<i>Surveillants</i>	10

PROFIL DES USAGERS	
<i>hommes</i>	72

ÂGE	
<i>20 à 24 ans</i>	4
<i>25 à 29 ans</i>	7
<i>30 à 39 ans</i>	25
<i>40 à 49 ans</i>	25
<i>50 à 59 ans</i>	9
<i>60 ans et plus</i>	2

PRODUIT À L'ORIGINE DE LA PRISE EN CHARGE	
<i>alcool</i>	47
<i>cannabis</i>	8
<i>opiacés</i>	7
<i>cocaïne/crack</i>	6
<i>psychotropes détournés</i>	2
<i>jeux</i>	1
<i>autres</i>	1

DEVENIR DES ACCOMPAGNEMENTS [POUR LES USAGERS SORTANTS DE PRISON]	
<i>CSAPA ambulatoire</i>	27
<i>Centre thérapeutique résidentiel</i>	1
<i>SSRA</i>	3
<i>autre</i>	26

## Bilan et fin de parcours

par Fanny Guémert-Pyot, éducatrice spécialisée

### *Difficile de faire le bilan de l'année 2020 sans évoquer l'épidémie de Covid.*

Lors du premier confinement, les entretiens aux parloirs et l'entrée en détention n'ont pas été possibles. De nombreuses personnes détenues sont sorties durant cette période, soit en raison de remise de peine favorisées par le contexte épidémique, soit parce que le terme de leur peine intervenait durant cette période. Le contexte de ces sorties n'a pas permis d'accompagner de façon adaptée ces personnes détenues.

Néanmoins, à l'issue de cette période, les adaptations au sein de la maison d'arrêt ont permis de reprendre une activité aménagée en conséquence.

Au cours de l'année, 122 orientations ont été reçues, il me semble que ce chiffre témoigne du maintien du lien partenarial, en dépit du contexte sanitaire. Pour les sorties, l'orientation vers des CSAPA ambulatoires est majoritaire.

67 personnes ont été accompagnées cette année, les profils restent les mêmes d'une année à l'autre. La précarité et la rupture de liens familiaux, professionnels sont très représentées. Les solutions d'hébergements à la sortie sont toujours compliquées à obtenir et ce indépendamment du contexte sanitaire.

Ce bilan succinct signe la fin cette année 2020 mais également celle mon parcours au sein de l'association Ressources.

Merci à toutes les personnes accompagnées pour leur confiance et pour tout ce qu'elles m'ont permis d'apprendre.

...

...

Merci à tous les partenaires pour la richesse de nos échanges et ces accompagnements co-construits.

Merci à mes collègues pour leur solidarité et leur convivialité qui ont fait de cette période professionnelle une belle aventure.



*Petit mot d'au revoir aux usagers*



Village dans les collines

## L'ACTIVITÉ EN CHIFFRES

Sept personnes ont fait un séjour thérapeutique en appartement (six usagers et une personne de l'entourage). Cela faisait plusieurs années que nous n'avions pas accompagné de couple.

### 1) Données démographiques

1. SEXE	
hommes	5
femmes	2

2. ÂGE	
entre 25 et 29 ans	1
entre 30 et 39 ans	3
entre 40 et 49 ans	3

3. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE	
île-de-France	6
autre région	1

4. TYPE DE LOGEMENT AVANT L'ENTRÉE EN SÉJOUR TH.	
provisoire	7

5. RESSOURCES FINANCIÈRES À L'ENTRÉE	
RSA	6
sans revenu	1

6. ORIGINE DE LA DEMANDE	
initiative du patient	1
CSAPA	6

### 3) Nature de l'accompagnement

ACTES RÉALISÉS	
éducatifs	241
médecin généraliste addictologue	15
infirmière	25
accueil	96
psychologue	146
<b>Total</b>	<b>523</b>

## 2) Données addictologiques

1. PRODUIT CONSOMMÉ À L'ORIGINE	
alcool	4
cocaïne	1
médicaments psychotropes détournés	1
sans produit	1

2. VOIE INTRAVEINEUSE	
jamais utilisée	7

3. SITUATION PAR RAPPORT AU PRODUIT DURANT LE SÉJOUR	
dépendance	1
usage nocif	1
abstinence	5

# Un nouvel outil d'accompagnement

FOCUS

par Élodie Triffault, conseillère en économie sociale et familiale

**La loi 2002-2 rénovant l'action sociale et médico-sociale réaffirme la place prépondérante des usagers en favorisant leur expression et la contractualisation. Il est demandé aux structures de baser leur accompagnement sur un projet personnalisé pour chaque usager.**

Il n'est pas simple d'élaborer un outil à la fois utile pour l'accompagnement proposé par le professionnel et surtout compréhensible, lisible, qui fasse sens pour l'usager.

## Le DIPC, le fil rouge du séjour

L'été 2020 a été l'occasion pour l'équipe des appartements thérapeutiques de travailler sur le DIPC (Dossier individuel de prise en charge) avec l'aide de Marie, stagiaire chef de service durant cette période.

L'idée est que cet outil soit utilisé comme un fil rouge par l'équipe et par le patient durant l'intégralité du séjour thérapeutique. Les items y figurant y sont volontairement variés de manière à accompagner le patient dans sa globalité. Aborder la question de l'insertion professionnelle y est tout aussi important que celle des relations amicales et familiales, par exemple.

Parmi les items qui sont jugés importants pour lui, le patient exprime les objectifs qu'il souhaite atteindre durant son séjour thérapeutique en appartement. Cela invite de fait à des échanges avec l'équipe, qui tente de faire des propositions d'accompagnement adaptées en retour.

...

...

## Donner du sens à la démarche

Quelques jours après son arrivée, le travailleur social référent présente l'outil au patient, qui dispose de plusieurs jours pour réfléchir à son contenu et tenter de le remplir par lui-même. Les rendez-vous qui suivent permettent de le finaliser, mais également au référent de pouvoir se faire une idée de la manière dont il va accompagner le patient en fonction des objectifs qu'il souhaite atteindre. À l'issue du bilan du premier mois, en présence de la directrice adjointe du pôle soins de Ressources, le DIPC est validé.

Des bilans réguliers (tous les trois mois), permettent de mesurer les avancées, de proposer des ajustements, mais aussi d'évaluer l'intérêt des soins résidentiels. En effet, un séjour en appartement thérapeutique peut durer jusqu'à deux ans. Le risque de cette durée de séjour assez longue est que le patient « s'installe » dans l'appartement, alors que celui-ci n'est ni une solution d'hébergement, ni une location, ou bien, qu'il s'enlise dans une forme de routine. Resituer régulièrement le cadre des appartements thérapeutiques permet d'impulser une certaine dynamique dans l'accompagnement et de réorienter vers des dispositifs plus appropriés lorsque cela est nécessaire.

## Expérimentation et ajustements

Les tout premiers DIPC ont été remplis à la fin de l'année 2020, lors de l'arrivée de deux nouveaux patients. Ils vont pouvoir être expérimentés durant l'année 2021 et vont sûrement nécessiter quelques ajustements au fur et à mesure de leur utilisation, afin de les rendre les plus lisibles possibles pour nos patients en soins résidentiels.





## PROJET PERSONNALISÉ DURANT VOTRE SÉJOUR THÉRAPEUTIQUE À RESSOURCES

Date : .....

Nom : ..... Prénom : .....

### Vos objectifs concernant :

1. Vos addictions
2. Votre santé
3. Votre situation administrative
4. Votre situation judiciaire
5. Votre situation par rapport au logement
6. Votre situation professionnelle
7. La gestion de votre vie quotidienne
8. La gestion de votre budget
9. Vos loisirs
10. Vos relations familiales
11. Vos relations sociales

*Classez par ordre de priorité vos objectifs*

...

...

### Les moyens pour atteindre vos objectifs

- Vos facilités
- Vos difficultés
- Vos besoins

### Nos propositions d'accompagnement

Concernant :

1. Vos addictions
2. Votre santé
3. Votre situation administrative
4. Votre situation judiciaire
5. Votre situation par rapport au logement
6. Votre situation professionnelle
7. La gestion de votre vie quotidienne
8. La gestion de votre budget
9. Vos loisirs
10. Vos relations familiales
11. Vos relations sociales





Le Père Noël

La prévention des addictions regroupe trois activités :

- ▶ L'intervention précoce
- ▶ La prévention individuelle (ou réduction des risques)
- ▶ La prévention collective en direction des professionnels et du public

## I. INTERVENTION PRÉCOCE

### Définition

« La démarche d'intervention précoce vise à promouvoir un environnement favorable à la santé, à renforcer les compétences des jeunes et de tous les membres de la communauté adulte, à mieux accompagner les jeunes ayant des comportements à risques et/ou en situation de vulnérabilité.

C'est une stratégie d'action entre la prévention et l'accès aux soins.

L'objectif est de raccourcir autant que possible le délai entre l'apparition des premiers signes d'un trouble de l'usage et la mise en œuvre d'un accompagnement et de soins adaptés ».

(Extrait du document de présentation de la formation Fédération Addiction).

## 1) Projet « Graines de Ressources »

*L'année 2020 aurait dû voir le projet Graines de Ressources poursuivre sa lancée de 2019. La crise sanitaire en a décidé autrement. Mais le projet a continué à se mettre en place. Et des actions ont pu se concrétiser.*

Si le travail d'affinement du programme a pu se poursuivre d'une manière satisfaisante, les réalités sanitaires ont quelque peu douché nos enthousiasmes : difficile d'envisager des actions de groupe en plein confinement, difficile même de préparer des actions à venir, quand les équipes — nous les premiers — sont souvent éparpillées en télétravail, occupées par d'autres urgences, contraintes à l'usage encore maladroit des outils numériques pour se retrouver en espérant que les mosaïques sur petit écran permettent de recréer la dynamique d'une rencontre physique...

### Recherche de partenaires

Dans nos recherches de partenaires, cette année aura aussi permis d'opérer un « tri » : si certaines équipes répondaient très favorablement à notre proposition de collaboration, d'autres semblaient ignorer nos mails... Ce travail partenarial d'argumentation, d'explications, mises au point, organisations, calages (...) aura représenté un investissement auquel nous ne nous attendions pas ! Une heure d'action représente autant de préparation en amont ou d'analyse en aval...

Nous avons cependant réussi à réaliser conjointement deux actions avec l'EREA de Montgeron, destinées aux deux classes de 4<sup>e</sup> de l'établissement. Ces actions se sont déroulées de novembre à décembre, avec même une dernière rencontre en janvier pour cause de « confinement volontaire pré-Noël » qui avait vu fondre l'effectif d'un groupe de 12 à seulement quatre élèves en décembre... Les membres des équipes enseignantes se sont mobilisés pour les trois séances de travail prévues.

### 2020, une programmation bouleversée !

Après une phase d'expérimentation sur le dernier trimestre 2019, nous avons poursuivi le projet en 2020 qui, de fait a été lourdement impacté par la crise sanitaire.

**Durant le premier trimestre 2020**, nous avons centré notre activité sur la finalisation du projet, le travail partenarial et la déclinaison de notre articulation avec le laboratoire de recherche. Le deuxième trimestre a été marqué par la période de confinement avec l'impossibilité de mettre en place des actions collectives. Néanmoins, les référents du projet sont restés mobilisés autant que possible. Nous avons maintenu un lien avec les structures ciblées afin de connaître leurs modalités de fonctionnement durant le confinement et proposer les services de l'association Ressources pour « co-gérer » des situations individuelles complexes (adolescents/familles).

**De mai à juillet 2020**, nous avons repris contact avec toutes les structures et envisagé avec eux les modalités de poursuite de notre collaboration. Nous avons réussi à maintenir deux comités de suivi durant cette période (en présentiel). Puis de mi-août à décembre, nous avons réactivé la collaboration avec les structures qui n'étaient pas disponibles au moment du déconfinement et poursuivi le travail engagé dans le cadre des comités de suivi avec pour objectif premier de pouvoir planifier les programmes prévus. Durant cette période, six programmes ont été initiés dont deux qui ont pu aboutir fin décembre.



### Mobilisation des parents

Du côté des parents, l'éparpillement géographique couplé aux horaires contraints du fait du couvre-feu ont amené à une démarche imprévue : un premier contact a été pris par téléphone avec chaque famille, puis nous avons proposé aux parents plusieurs créneaux horaires pour des réunions sur *Zoom*. Dans ces conditions, nous avons pu « toucher » sept familles, certaines ayant développé des ruses magnifiques pour participer à la rencontre, malgré des contraintes professionnelles fortes ! Une famille reste d'ailleurs en contact avec le Pôle Familles de Ressources par ce biais.

## Évolution dans les groupes de jeunes

En ce qui concerne les jeunes, nous avons pu observer des évolutions sensibles dans les groupes, permises par une adhésion globalement positive à l'action. Beaucoup de surprises, de plaisir, de découverte de soi et des autres, au-delà des conflits et tensions qui pouvaient aussi s'exprimer dans le cadre des ateliers.

Ces deux expériences ont donné lieu à une analyse par le laboratoire de recherche qui nous accompagne (Université de Nanterre). Ce travail tend à valider l'intérêt de notre démarche, mais il souffre encore d'un trop faible échantillonnage pour être pleinement convaincant.

À nous donc de poursuivre et d'enrichir cette expérience !



### • PRÉSENTATION ET PROPOSITION DU PROJET « GRAINES DE RESSOURCES » AUX PARTENAIRES

#### 15 structures contactées en 2020 :

- ▶ 7 ont émis un accord de principe pour une collaboration
- ▶ 3 ont décliné la proposition (dont une structure qui avait donné son accord en juin puis s'est désengagée).
- ▶ 5 structures n'ont pas donné de réponse définitive malgré nos multiples sollicitations.

### • TRAVAIL ENGAGÉ AVEC LES PARTENAIRES INTÉRESSÉS PAR LE PROJET

- ▶ 5 rencontres partenariales  
(hors comités de suivi et comités de pilotage)
- ▶ 21 professionnels rencontrés

GRAINES DE CHIFFRES

## L'évaluation du programme

Nous sommes accompagnés par une équipe du LAPPS de l'université Paris-Nanterre (Oulmann Zerhouni, Laboratoire parisien de psychologie sociale MCF, porteur), en collaboration avec le laboratoire CLIPSYD (Lucia Romo, professeure en psychologie clinique) dans la démarche d'évaluation du projet.

Durant cette année, la collaboration avec le laboratoire de recherche a permis de finaliser les outils d'évaluation et de définir les modalités concrètes de la mise en place du processus d'évaluation auprès des publics.

### L'évaluation cible deux niveaux :

- ▶ **l'état émotionnel des adolescents**, par le biais d'une auto-évaluation proposée à chaque jeune qui vise à identifier son humeur en début et en fin de séance et cherche à évaluer la transférabilité des compétences acquises durant la séance dans le cadre de leur vie quotidienne. Il est proposé le même questionnaire aux professionnels et parents à renseigner avant et après chaque séance pour recueillir leurs points de vue sur l'état émotionnel des adolescents qu'ils accompagnent (ou de leurs enfants quand il s'agit des parents).
- ▶ **Le développement des compétences psychosociales**. Un questionnaire d'auto-évaluation (en ligne) est proposé aux adolescents en début et fin d'atelier. Il explore les différentes compétences psychosociales et permet à chaque adolescent de se situer. Ce même questionnaire est transmis aux professionnels et aux parents avec pour objectif qu'ils évaluent le développement des compétences des jeunes qu'ils accompagnent (ou de leurs enfants quand il s'agit des parents).



## CJC et intervention précoce

par Samira Lafourcade, éducatrice

*Les addictologues s'accordent à dire que les expérimentations, si elles font partie intégrante du processus adolescent, ne doivent pas intervenir trop précocement ni installer la consommation dans une régularité. Pour un jeune en développement, les risques immédiats d'un usage régulier (de cannabis, d'alcool, d'écrans...) sont avérés, aussi bien sur le développement cognitif, psychique que social.*

Pour cela, les *Consultations jeunes consommateurs* ont développé une stratégie d'intervention précoce visant à promouvoir un environnement favorable et à raccourcir le délai entre les premiers signes d'une possible pathologie et la mise en œuvre de réponses adaptées.

### Entre prévention et soin

À la croisée des chemins de la prévention et du soin, la CJC permet, à un moment où cela est encore possible, d'influer sur le parcours, soit en évitant l'installation d'une addiction, soit en accélérant l'entrée dans une prise en charge adaptée.

Intervenir en amont des usages problématiques consiste à partager avec les autres partenaires des adolescents une culture commune, afin de co-construire des actions de prévention. L'objectif est de repérer puis de travailler sur les fragilités psychologiques potentielles en développant les compétences psychosociales.

Les publics concernés par les usages présentent potentiellement des vulnérabilités liées à différents facteurs qui peuvent se cumuler : conflits intrafamiliaux, échec scolaire... Les compétences psychosociales sont fragiles, ces compétences sont au cœur de cer-

...

...

tains programmes de promotion de la santé dont l'intérêt est maintenant reconnu dans le champ de la prévention des addictions.

### Repérer les premiers signes

Un des principaux enjeux, avec l'appui de l'entourage et des acteurs des lieux de vie de ces jeunes, sera de repérer les premiers signes des difficultés et de les accompagner afin d'éviter l'entrée dans une consommation problématique. Cela invite à ne pas s'enfermer sur une logique unique, médicale, clinique ou sociale, pour penser les réponses dans un *continuum* d'action qu'organise l'intervention précoce.

À cet effet, Ressources a mobilisé l'équipe de psychologues de la CJC et des membres de l'équipe du service de prévention spécialisée. Nous avons planché pour la mise en œuvre d'actions de prévention des addictions, version *Intervention précoce*. Malheureusement, la période de confinement a fortement impacté la mise en œuvre effective des projets, car les structures ont dû s'adapter aux nombreux aléas qui se sont imposés à eux !



## • PROGRAMMES À L'ÉREA DE MONTGERON

### ▶ 12 ateliers en direction des adolescents

24 adolescents rencontrés/132 participations

### ▶ 2 ateliers en direction des professionnels

(le 3<sup>e</sup> a dû être reporté en janvier 2021)

9 professionnels rencontrés

17 participations

### ▶ ateliers en direction des parents

(reportés en janvier 2021)

GRAINES DE CHIFFRES

## Un psy en immersion

par Stéphane Houyez, psychologue clinicien

*Dans le cadre du projet d'intervention précoce « Graines de Ressources », les psychologues de la CJC vont à la rencontre de groupes —organisés ou improvisés— en co-animation avec les éducateurs et les intervenants pédagogiques de Ressources Prévention. Conçu dans une démarche « d'aller vers », ce cadre collectif peu habituel pour les psychologues change fondamentalement les conditions des interventions auprès des jeunes, sous différents aspects.*

La démarche de *Graines de Ressources* s'organise autour d'une attention particulière portée sur les compétences psychosociales, telles que les définit l'OMS. Nous centrons notre regard et notre attention sur ces compétences entre le psychique et le social, c'est à dire sur ce qui conditionne la qualité des échanges et des relations au sein du groupe.

### Au sein du groupe

Cette décentration de la réalité psychique telle que nous la côtoyons habituellement, nous permet d'éviter l'écueil d'une « mise sur le gril » que beaucoup de nos adolescents fuient. Dans ce premier temps, ce n'est plus tant le sujet psychique qui nous préoccupe directement avec son historicité, mais cet individu considéré dans son intersubjectivité au sein du groupe : c'est alors à travers l'observation de ce « au sein du groupe » que nous pouvons accéder à leurs réalités internes, non plus dans le face-à-face, mais dans le côte-à-côte, puisque nous partageons avec eux, durant ce temps, la pratique des jeux et exercices qui structurent nos ateliers collectifs.

...

...

### Surprise partagée

Ce pas de côté que nous nous imposons peut surprendre —nous les premiers ! Cette surprise est féconde dans la mesure où beaucoup des jeunes que nous avons l'habitude de côtoyer avaient souvent l'expérience préalable de l'entretien clinique dont ils ont appris à « lire les codes » pour mieux les détourner et s'en protéger. Combien de jeunes voyons-nous, qui semble nous servir un discours « spécial psychologue », derrière lequel il nous est souvent délicat de saisir la réalité qui se cache ?...

Ici, en jouant et évoluant ensemble, nous parvenons à recréer les conditions d'une rencontre plus ouverte, parce que moins directement ciblée. Ce que nous visons et sur lequel nous souhaitons travailler, ce sont surtout les liens interpersonnels, dont nous savons que leur qualité permet un « mieux-être » fondamental à l'adolescence. Cette nouvelle posture professionnelle nous impose cependant de rester prudents dans nos analyses, qui prennent alors sens dans un cadre différent.

### Lien de confiance

Parfois aussi, lors de nos entretiens individuels, nous parvenons à établir un tel lien de confiance avec nos jeunes qu'ils se dévoilent largement et avec un soulagement manifeste. Nous voilà alors ravis de la qualité de la relation que nous avons créée... Pour autant, ce dévoilement d'eux-mêmes paraît parfois effrayer nos interlocuteurs : nous ne les revoyons plus !

La peur de se perdre dans l'autre, la crainte de devenir transparent à nos yeux (nous prêtant alors une toute puissance illusoire et terrible) provoquent et justifient ces mouvements de repli. Nous marchons souvent sur des œufs, avec nos ados !

...



...

**Écoute et régression**

*A contrario*, lors de ces ateliers basés sur des techniques d'improvisation théâtrale, nous voilà tous dans la même position d'avoir à nous écouter mutuellement, et souvent dans des actions propices à une certaine forme de régression. Nous abdiquons durant un temps de notre supposé savoir. Jouer à « chat » avec un psychologue, construire avec lui un binôme basé sur des gestuelles dignes du burlesque, voilà qui permet d'en désacraliser la fonction et le mystère !

Cette étape une fois franchie, c'est alors la rencontre qui peut advenir, débarrassée —ou du moins allégée— d'une partie des scories des représentations sociales qui l'encombraient...

**Une nouvelle forme de contenance**

Pour être honnête, cette démarche facilite aussi pour le psychologue l'accès à des individualités riches et diverses, au-delà des rôles et postures défensives un peu stéréotypées qui occupent souvent le devant de la scène et dont nous pouvons parfois être dupes nous-mêmes !

Ainsi ces détours, par lesquels cette pratique nous impose de passer, permettent-ils à une demande effective de s'élaborer et de s'exprimer, dans une « nouvelle forme » de contenance que ces adaptations favorisent. Mais même lorsque cette demande ne se dit pas —le cas échéant parce qu'elle ne se justifie pas aux yeux du jeune— ces modes de liens permettent d'affirmer la possibilité d'une expression de soi dans l'expérience groupale, possibilité à laquelle certains ne croyaient plus.

**• MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES**

- ▶ **6 programmes** initiés sur 2020  
*dont 2 à l'EREA de Montgeron*
- ▶ **12 comités de pilotage/comités de suivis**
- ▶ **72 professionnels rencontrés**  
*(comités de pilotage/comités de suivis)*

**• COLLABORATION AVEC LE LABORATOIRE DE RECHERCHE**

- ▶ **5 rencontres**

## 2) La CJC avancée

Dispositif qui s'inscrit dans le champ de l'intervention précoce en addiction et de l'aller-vers en réponse au besoin d'un public jeune et difficilement captif.

### Missions de la CJCA

- ▶ Le repérage précoce des comportements addictifs.
- ▶ L'accompagnement précoce des jeunes et des familles.
- ▶ Faciliter l'accès aux soins.

La création d'un environnement favorable autour de l'adolescent par un transfert de compétences pour permettre aux adultes de potentialiser les inter-relations avec les adolescents, de mieux identifier les problématiques pour mieux les orienter vers les *Consultations jeunes consommateurs*.

### Moyens

Une implantation, pour un temps défini, dans une structure qui accueille un public jeune.

### Rythme

**5 heures hebdomadaires** d'intervention d'un psychologue

En 2020, nous développons cette action à l'antenne Mission locale Nord-Essonne de Viry-Châtillon.

Début 2020, nous avons pris contact avec le club de prévention spécialisée Oser.

Depuis septembre 2020, nous avons développé une collaboration autour de situations individuelles, des temps de travail autour de thèmes de réflexion communs et l'élaboration d'un projet d'actions collectives conjointes.



## II. PRÉVENTION INDIVIDUELLE OU RÉDUCTION DES RISQUES

**Nous mettons en œuvre deux niveaux complémentaires d'intervention :**

- **Un premier niveau**, dès l'accueil, où des plaquettes de prévention, des préservatifs et du matériel de réduction des risques sont mis à disposition.

Un professionnel de l'équipe est chargé de médiatiser ces supports par une approche individuelle ou collective à partir des nouveautés ou de l'intérêt manifesté par un usager.

- **Un second niveau** est développé tout au long de l'accompagnement des usagers par chaque professionnel de l'équipe dans les entretiens individuels.

Cette année, nous avons commencé à renforcer le premier niveau par une intervention de l'équipe Gaïa. Une action *Fibrosan* et dépistage VIH, VHB, VHC a débuté en janvier 2020. Elle a concerné trois usagers en janvier et six en novembre. Cette action se poursuit en 2021 et sera proposée en moyenne deux fois par an à nos usagers.

Nous sommes en train de constituer le dossier d'habilitation pour la pratique du TROD. L'équipe médicale finalisera sa formation fin 2021.

Nous nous sommes associés à la dynamique de réflexion départementale autour de la réduction des risques en direction des *chem-sexeurs* (personnes qui utilisent des produits psychotropes pour potentialiser leur activité sexuelle sur des durées importantes pouvant aller jusqu'à 24 heures).



### III. PRÉVENTION COLLECTIVE EN DIRECTION DES PROFESSIONNELS ET DU PUBLIC

#### Méthodologie d'action

Dans le cadre de notre mission de prévention et de réduction des risques, nous développons des actions collectives en direction de notre public-cible et des partenaires.

Notre méthodologie s'appuie sur une co-construction qui permet d'assurer une continuité des actions dans un partenariat actif. Nous construisons l'action à partir des attentes et questions du public-cible et avec l'équipe partenaire qui, ainsi impliquée, peut s'approprier l'action et en devenir le relais.

	milieu scolaire	milieu social	milieu de la santé	milieu de la justice	autre	Total
<b>Information sensibilisation</b>						
<i>nb d'heures</i>	37 h	-	1h00	3h00	3h00	<b>44 h 00</b>
<i>nb de personnes touchées</i>	78	-	10	6	13	<b>107</b>
<b>Formation</b>						
<i>nb d'heures</i>	39h00	107h00	35h00	212h00	70h00	<b>463 h 00</b>
<i>nb de bénéficiaires</i>	20	13	1	41	2	<b>77</b>
<b>Conseil</b>						
<i>nb d'heures</i>	36h00	1h00	-	2h00	-	<b>39 h 00</b>
<i>nb de personnes</i>	20	5	-	15	-	<b>40</b>

*38 actions collectives de prévention, cette année,  
en direction du public et de nos partenaires*

#### Thèmes abordés

- ▶ La question des addictions, sur la base d'un épisode de série télévisée (cf. article page 50),
- ▶ Présentations de la CJC avancée lors de rencontres partenariales,
- ▶ Interventions dans le cadre de la *Garantie jeunes* (dispositif de la Mission locale Nord-Essonne) avec un intervenant pédagogique de Ressources Prévention. Atelier/réflexion autour du thème de la prévention des addictions,
- ▶ Travail d'appui clinique dans le cadre du comité *Garantie jeunes*,
- ▶ Intervention sur le thème du cyber-harcèlement auprès de CPIP,
- ▶ Thème de la dépendance psychique et les enjeux dans le domaine des addictions,
- ▶ Formation autour du thème de l'adolescence,
- ▶ Travail auprès de parents autour des addictions aux écrans.



# Évaluation interne

Notre évaluation interne s'effectue en référence au *Guide des bonnes pratiques* de l'ANESM et à partir du *Référentiel d'auto-évaluation du secteur médico-social en addictologie (CSAPA et CAARUD)* de la Fédération Addiction, validés par l'ARS.

## Le plan d'amélioration de la qualité se poursuit autour de quatre thèmes :

### Le projet d'établissement et les outils de la loi 2002-2

L'actualisation du projet de service a été fortement ralentie, en ce qui concerne son écriture, par la crise que nous traversons.

Le Document individuel de prise en charge (DIPC) a été remanié. Il est en cours d'expérimentation dans l'accompagnement des usagers en séjour thérapeutique. (cf. page 73)

### Participation des usagers

Compte tenu du contexte l'accueil au CSAPA d'usagers pairs a été différé. L'exposition des œuvres de Madame Choury dans les locaux du CSAPA est annoncée pour 2021.

Le partage expérientiel de Madame G sera opérationnel au second semestre 2021.

### Qualité de vie

Le dispositif en lien avec *Cultures du cœur* visant à potentialiser la place de la culture chez nos usagers a été interrompu durant toute l'année. Nous n'avons pas pu mettre en place un fonctionnement permettant à nos usagers d'avoir accès aux spectacles proposés en distanciel.

### Prévention et réduction des risques (RDR)

Nous avons renforcé la RDR par la mise en place des interventions *Fibrosan* par l'association Gaïa.



Jeune fille à la plage



*Coin d'Afrique*

## L'ÉQUIPE DU PÔLE

L'équipe est composée de psychologues,  
psychothérapeutes, formés à l'approche  
familiale psychanalytique :

**Stefano de Stefano**  
**Jean-Pierre Gonzales**  
**Stéphane Houyez**  
**Cécile Luong**  
**Élodie Svay**

*3, rue Condorcet - esc. 1*  
*91260 Juvisy-sur-Orge*  
*01 69 21 61 19*

*polefamilles@associationressources.org*

*mardi : 9h30 à 19h30*  
*mercredi : 10h00 à 20h30*  
*jeudi : 16h00 à 20h30*  
*samedi (deux fois par mois) : 9h00 à 18h00*

directrice adjointe pôle soins :  
**Christine Guillou**

# Pôle Familles



<b>Introduction</b>	<b>104</b>
<b>L'action du Pôle Familles</b>	<b>108</b>
<b>L'approche du Pôle Familles</b>	<b>109</b>
<b>Activité en chiffres</b>	<b>111</b>
<b>Un partenariat spécifique</b>	<b>118</b>
<b>Évaluation de notre action</b>	<b>123</b>
<b>Hommage</b>	<b>132</b>

## **sommaire**

# Introduction

par Élodie Svay, psychologue thérapeute familiale

Comme pour beaucoup, l'année 2020 aura été marquée au Pôle Familles par l'effraction d'une crise qui, par définition, est venue ébranler nos modalités de fonctionnement et de pensée. L'annonce d'un confinement strict, sous-tendu par un discours martial nous a imposé, comme tout un chacun, une fermeture du présentiel sans préalable le 16 mars 2020. De l'inédit.

## Maintenir le lien

Passé les premiers effets de sidération, il nous a fallu repenser notre place et l'accompagnement des parents et des familles. Notre préoccupation première, notre priorité déontologique a été de maintenir le lien engagé dans le travail tout en restant à l'écoute de la temporalité des familles, déjà prises par ailleurs dans des mouvements d'urgence et d'angoisses. Nous avons donc proposé des entretiens téléphoniques ou visioconférences qui ont même permis l'accueil de nouvelles demandes durant le confinement.

Face à cette situation inédite, nous avons aménagé notre cadre en préservant la neutralité bienveillante de notre mission, c'est-à-dire le principe de libre adhésion et ainsi, préserver notre fonction de contenance.

Convaincus que la mobilité psychique est aussi portée par le mouvement de déplacement, il nous est apparu tout aussi nécessaire de rouvrir nos portes dès la mi-mai, en effectuant les aménagements nécessaires, là encore.

## Adaptabilité

Il est intéressant de voir comment parents et enfants que nous recevons, à l'instar de toute notre société, ont rapidement intériorisé de nouveaux comportements et le jargon associé (« gestes barrières », masques, gel hydroalcoolique, « distanciel », « présentiel », attestations de déplacement,

couvre-feu...) faisant preuve de leur capacité d'adaptation, leur « adaptabilité » pour reprendre le terme choisi cette année comme thème de réflexion au sein de l'association.

De même, la situation de « télétravail » nous a permis de maintenir une fonction de soutien pour les parents mais aussi de voir émerger des dynamiques intéressantes dans certaines configurations familiales, témoignage supplémentaire de la capacité créative de notre espèce... notamment lorsqu'elle se sent menacée, vulnérable.

## Impact du confinement

Pour autant, la crise sanitaire n'est pas sans avoir eu de répercussions sur les familles, impactées dans leurs aménagements parfois déjà très précaires, générant une promiscuité explosive pour certaines. Là où des tensions existaient déjà, le confinement est venu priver chacun de ses espaces de « respiration » extérieurs à la famille et de ses investissements individuels, nécessaires au maintien de l'ensemble. Des tensions se sont transformées en violence, des conflits en bagarres, des attaques en passages à l'acte...

Même pour ceux qui ont pu apprécier de se « retrouver », de partager du temps ensemble et d'être contraints de ralentir leur rythme de vie effréné, des effets d'ordre plus dépressif apparaissent avec le temps et des somatisations notamment nous amènent à penser que cette adaptabilité n'est pas non plus sans conséquences.

*Pour autant, la crise sanitaire n'est pas sans avoir eu de répercussions sur les familles, impactées dans leurs aménagements parfois déjà très précaires, générant une promiscuité explosive pour certaines.*





Notre collègue et co-fondateur du Pôle Familles, Jean Pierre Gonzales, écrivait l'année dernière à la même époque : « *Nous prendrons notre part en tant que cliniciens pour répondre à l'urgence des difficultés qui vont apparaître dans ce moment difficile pour tous et qui peut, pour certains, devenir douloureux* ».

Jean-Pierre s'est éteint en octobre dernier mais ce qu'il nous a transmis de son engagement reste vivace : offrir un espace de soutien et d'élaboration à tous les parents soucieux de prendre soin de leur famille mais aussi aux professionnels éducatifs et médico-sociaux qui œuvrent à l'accompagnement de ceux pour qui « s'adapter » n'est pas si facile.



## Hommage à Jean-Pierre Gonzales

par l'équipe du Pôle Familles  
et la direction

**J**ean-Pierre, les premiers mots qui nous sont venus après la sidération de l'annonce de ton grand départ : un personnage haut en couleur, aux multiples facettes, plein d'énergie, de ressorts, d'humour et de facétie.



Tu fais partie de l'histoire de Ressources. Tu es l'un des pères fondateurs de la clinique du Pôle Familles ; tu as apporté ton expérience, ton engagement, ton exigence dans ta vision de la clinique et dans la défense de tes idées dans le travail avec les familles.

En clinicien convaincu, tu t'es attaché à l'intégrité de l'approche psychanalytique. Tu avais l'art, en paraissant léger, de pointer des choses essentielles. Tu savais mettre en scène tes propos, bouillonnant d'idées, intarissable...

Toujours soucieux de préserver ta liberté de penser, ton indépendance d'esprit, tu osais — quitte à déconcerter — car tu en avais les moyens.

Tu as marqué et marquera longtemps nos esprits.

Tu vas nous manquer.

**Au revoir, Jean-Pierre.**



## L'action du Pôle Familles

L'action du Pôle Familles s'inscrit dans le projet de l'association Ressources en complémentarité avec les soins en addictologie (CSAPA/CJC) et la prévention des conduites à risque des adolescents (Ressources Prévention).

Par chacune de ses missions, l'association Ressources offre par la diversité de ces services, un terrain privilégié où peuvent se croiser des approches complémentaires. La qualité relationnelle établie par chacun des services avec le public et ses partenaires est une composante du travail institutionnel dans l'accompagnement.

Dans nos rencontres avec les familles nous avons pour objectif de rester au plus près de la demande initiale sans préjuger de son évolution. Notre particularité est de considérer les effets de ces problématiques du point de vue des interactions dans la famille (rejet, attaque des liens, mésalliances...).

### Les objectifs visés par notre accompagnement :

- ▶ Intervenir précocement sur des familles en situation de vulnérabilité par des actions spécifiques d'écoute et de soutien.
- ▶ Renforcer les compétences parentales pour leur permettre d'agir sur les difficultés de leur enfant.



## Notre approche

### Objectifs

Favoriser la mise en place d'un lieu d'accueil accessible pour tous assurant l'écoute, le soutien et l'accompagnement des familles en souffrance et permettant de :

- Renforcer le groupe familial.
- Soutenir la guidance parentale.
- Permettre l'élaboration de la crise familiale.
- Consolider la fonction parentale.

### Moyens

**Cinq psychologues** formés à l'approche familiale travaillent à temps partiel pour un total de **1,64 ETP**. Ils assurent le fonctionnement du service et accueillent le public (uniquement sur rendez-vous) :

- **Mardi** (9h30-19h30)
- **Mercredi** (10h00-20h30)
- **Jeudi** (16h00-20h30)
- **Samedi** (9h00-18h00, un samedi sur deux).

Le Pôle Familles ne dispose pas de secrétariat. Les familles ainsi que les partenaires sont invités à déposer un message sur le répondeur du service afin qu'un membre de l'équipe puisse les recontacter.

Dès le premier contact, les familles bénéficient donc de l'écoute d'un psychologue afin d'accueillir leur demande, de penser avec eux la modalité d'accompagnement adéquat en vue d'un premier rendez-vous ou d'une orientation.

De même, les psychologues du Pôle Familles sont les interlocuteurs directs des partenaires qui peuvent les solliciter en vue d'une rencontre inter-services ou d'un échange préalable à une orientation de famille.

## Modalités de l'accompagnement

Ces modalités sont contractualisées avec la famille.

Nous recevons soit la famille dans son ensemble pour un travail groupal et familial, soit un ou les parents qui souhaite(nt) réfléchir sur son/leur rôle de parent.

Nous distinguons trois types d'accompagnement des familles :

- **Les entretiens parentaux** : le/les parent(s) sont reçus par un psychologue afin d'être soutenus face à une situation douloureuse en lien avec leur(s) enfant(s) et leur permettre une élaboration de la situation. Cet espace permet au parent de s'interroger sur le lien à son enfant et d'opérer les ajustements qu'il estimera nécessaire.
- **Les entretiens familiaux** : parents et enfants sont reçus par deux psychologues pour offrir un espace de parole permettant d'interroger et de dépasser les sources du conflit ou ce qui fait le symptôme présent.
- **Les thérapies familiales** : le groupe famille est engagé dans son ensemble avec les psychothérapeutes familiaux afin de mettre en perspective la situation actuelle avec des événements du passé et appréhender la place de chacun et leur fonctionnement à la lumière de leur histoire.

Les entretiens (d'une heure) ont lieu une fois tous les quinze jours. L'accompagnement des familles et des parents est sans condition de limite de temps. Lorsqu'il s'agit du groupe familial, nous rappelons que dans le cadre proposé, deux générations doivent toujours être présentes.

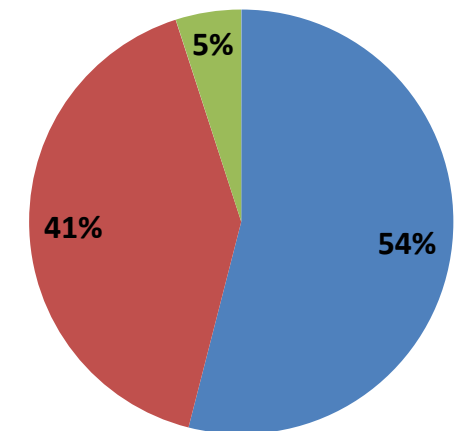
Nous accueillons toutes les demandes, quelles que soient les problématiques énoncées, les événements tragiques ou douloureux qui ont traversé les familles.



INDICATEURS D'ACTIVITÉS	2020
activité annuelle	61 familles (soit 203 bénéficiaires)
nombre de familles avec adolescent	48
nombre de familles en situation de « vulnérabilité »	25
nombre de familles orientées par les MDS ou SAEMF	19
entretiens proposés	396
entretiens honorés	308
nombre d'entrées	23 familles
nombre de sorties	24 familles

Malgré le contexte sanitaire, le nombre de familles reçues est resté stable par rapport à 2019.

- ▶ L'activité a été maintenue en dépit des confinements et restrictions.
- ▶ Nous avons proposé aux familles des entretiens via Skype ou par téléphone. 45 entretiens ont été réalisés durant cette période.



- Entretiens familiaux
- Entretiens parentaux
- Thérapies familiales

# Présence virtuelle ou aller-vers numérique ?

FOCUS

par Stéphane Houyez, psychologue clinicien

*Comment les circonstances du confinement nous ont amenés à créer de nouveaux espaces de rencontres.*

La famille R est venue à nous en avril 2020 pour des difficultés sans lien direct avec le confinement, mais que cette situation inédite rendait plus vives.

Tom<sup>1</sup>, second d'une fratrie de quatre garçons, nous a été décrit comme imposant une tension agressive permanente au reste de la famille, dont ses deux plus jeunes frères souffraient le plus. Au-delà de la problématique annoncée apparaissait aussi le besoin pour les deux benjamins d'un espace de parole.

## Accueillir en distanciel

Après deux contacts téléphoniques, un premier rendez-vous est pris, en « distanciel », avec deux psychologues du Pôle. Ce fonctionnement sera maintenu durant quelques séances.

Ce premier mode d'accueil a donc été ouvert à l'ensemble de la famille et a permis des prises de parole importantes. Nous avons alors le sentiment de faire irruption dans le salon familial, d'une manière presque intrusive, mais selon un mode très particulier qui limitait notre perception au champ de la caméra.

Tom a toujours refusé de participer à ces entretiens, affirmant en cela une extériorité revendiquée à cet ensemble familial.

Pour autant, il est souvent resté à proximité du salon, manifestement attentif aux propos qu'il pouvait facilement entendre.

(1) le prénom a été changé

...

...

De notre côté, nous pouvions aussi saisir ses réactions et commentaires, bruyants et d'une ironie mordante à l'égard des échanges auxquels il participait donc, mais à sa manière.

Il a aussi pu entendre notre souhait de l'associer au travail et la confirmation de la place qui lui était réservée dans cet espace.

La poursuite du travail s'est organisée dans nos locaux dès que les conditions sanitaires l'ont permis, avec les parents seuls, puisque Tom refusait toute participation. Dès lors, son engagement (ou plutôt son refus de s'engager) s'est exprimé selon un mode binaire : présent ou absent. Ceci reste d'actualité un an plus tard.

## L'absence de présence

Pour autant, cet « aller-vers numérique » que nous avons mis en place, nous a permis durant un certain temps d'expérimenter une forme de « présence-absence », qui incarnait une nouveauté dans notre prise en charge. Cette « présence virtuelle » de Tom au sein de sa famille affirmait sans doute une forme d'expression de sa problématique qu'il soumettait à notre attention, malgré le silence qui entourait cette réalité.

Ce mode de « contact » représente sans doute un intérêt pour certains jeunes qui ne sont pas « prêts à faire face » à un cadre clinique qui peut leur paraître de prime abord persécuteur, ou dans lequel ils ne pensent pas être en mesure de faire exister leur parole. Ces adaptations que les contraintes sanitaires nous ont imposées ont donc autorisé une modalité de travail psychique inédite.

La fin de ce premier confinement nous a permis de rétablir des entretiens « en live », ce dont nous avons profité d'autant plus vite que nous n'avions jamais rencontré la famille physiquement. Gageons que Tom aura su maintenir de son côté cette forme de cheminement psychique, parallèlement et en lien avec le travail mené par ses parents dans le cadre de nos rencontres.



## S'adapter aux circonstances

FOCUS

par Cécile Luong, psychologue thérapeute familiale

*En cette année 2020, les craintes liées au virus de la Covid-19 et autres variants impondérables se sont invités, on pourrait même dire, ont envahi la vie de huit milliards d'habitants de la planète.*

Dans les secteurs du sanitaire, du médico-social, de la prévention, qui interviennent avec d'autres auprès de populations d'individus en difficultés, fragiles et sont responsables de la santé publique, si la préoccupation sanitaire était au premier plan, les missions cliniques et sociales ne pouvaient cependant pas être mises entre parenthèses.

### Inventer des solutions

Il devenait donc incontournable d'inventer des solutions, c'est-à-dire de trouver les moyens de s'adapter aux circonstances, envers et contre la propagation de l'épidémie devenue pandémie.

On pourrait dire que la notion d'adaptation renvoie aux nécessités de l'évolution naturelle et humaine, aux compromis, issus d'actions impliquant plusieurs acteurs faisant face à des enjeux et dont la résolution conduit à l'être ensemble. Ces compromis permettent d'associer, de niveler les points de vue, justifient des aménagements amenant à dépasser un état de fixation, une condition existante vers une évolution, un progrès, une amélioration.

Ainsi, en mars 2020, au commencement de cette période faite d'inquiétude et d'appréhension, la position de l'équipe du Pôle Familles alternait elle aussi entre circonspection, sidération, repli, troublée de ne plus pouvoir compter sur le cadre de travail de l'accueil en présence, habituel, rassurant et qui avait fait ses preuves. La première réaction fut l'arrêt, l'attente. Il n'était pas envisageable

...

de poursuivre le travail de thérapie familiale ni même les entretiens familiaux à distance. Les consultations proposées par le Pôle familles furent tout d'abord ajournées pour un temps indéterminé.

Puis, cette interrogation : dans cet « état d'urgence », pouvait-on accepter de se laisser réduire à néant par un danger, certes irrationnel dans son expression ?

Ne pas laisser ce danger nous immobiliser fut une réaction logique et vitale. Il était essentiel de réfléchir à des solutions afin que le Pôle Familles maintienne sa proposition de soin et d'accompagnement psychique, ce qui ne signifiait pas pour autant dans une forme de rabais ou moins opérante. La notion de compromis trouva matière à être concrétisée et celle d'adaptation à exister.

### Maintenir la continuité avec les familles

Mus par le désir de maintenir la continuité du travail engagé avec les familles et les parents, la possibilité de consultations à distance fut soumise à débat. Elle comportait une prise de risque car cette configuration thérapeutique commandait une transformation du cadre dont nous étions parties intégrantes. Nous devions pouvoir nous y mouvoir avec aisance et nous n'y étions pas préparés.

Devions-nous l'essayer, l'évaluer dans un premier temps ?

Se lancer dans l'inconnu, avec cependant raison et méthode, nous a permis de poursuivre le travail entamé avec les familles à qui nous avons ouvert un espace de travail en virtuel, par le biais des médias disponibles à ce moment : *Skype*, *Zoom* munis de notre capacité d'écoute et sous notre regard. Mais, comme toute alternative de travail inexplorée, celle-ci charriait son lot de doutes.

### À travers l'écran

Ceux-ci se présentèrent tout d'abord quand il fut question de tenter de se figurer, sans passer à côté de l'essentiel, ce qui pouvait s'élaborer au travers d'un écran, à quoi accorder le plus d'importance : le regard, le corps et ses mouvements, hésitations, agitations...

...

notre matériau premier en face-à-face, qui parfois est, comme on le sait, autant voire plus parlant que certains dialogues...

L'idée, le point de départ étaient pourtant les mêmes. Parler de ce qu'on vit, de ce qui pèse, pose problème, librement, face à des thérapeutes en position de réception et d'écoute, à la différence que tout cela prend place dans une mise en espace où les corps sont peut-être secondaires, par rapport au regard, preuve vibrante, réactive de l'interaction qui joue, se joue. Comment cette absence d'intimité physique, de présence charnelle qui peut faire office de rempart, de contenant des affects exprimés en présence, et, au lieu de cela, cette enveloppe du regard est-elle vécue ? Est-elle un frein ou au contraire a-t-elle un effet ? Et si oui, lequel ?

Depuis plusieurs années déjà, des écrits et ouvrages témoignent de recherches menées sur ce sujet. Des cliniciens, saisis par l'envie de le défricher en s'attachant à mettre au jour ce que véhicule ce singulier face-à-face au/aux thérapeute(s), ont entrepris d'analyser la manière dont l'échange ou la relation thérapeutique en virtuel peuvent fonctionner.

### Si loin... si proches

Notre expérience nous permet de dégager quelques points. Tout d'abord, les échanges via les entretiens par Skype furent assez vivants. Je pensais tout d'abord qu'il s'agissait là d'une manière de contrer l'irréalité, d'une « mise en images » de soi et de son récit. Puis, après avoir repris les consultations démarrées par Skype, je me rendis compte que cette entrée en matière toute particulière justifiée et facilement intégrée en raison du contexte, cette mise à distance première avait eu un effet facilitateur, peut-être désinhibiteur. Ces entretiens au travers d'un écran, qui avaient offert aux familles la possibilité de s'entretenir avec nous depuis leur lieu de vie, dans leur intimité, avaient, également permis qu'ils conservent un sentiment de liberté et les avait peut-être aidés à s'inscrire dans le processus sans se sentir menacés. Notre attention au travers d'un écran où nous apparaissions disponibles et en même temps

...

très lointains fonctionnait comme un sas où s'était posée, de manière assez naturelle, sans apparemment de résistance, une mise au travail d'allure un peu artificielle, « sans danger », suivi du dépassement de cette même superficialité première.

Comme à travers un bocal, nous étions là, à l'écoute mais aussi sans y être vraiment, comme à la télévision, où les acteurs, des personnages du nom de « thérapeutes » sont présents, bienveillants, mais comme dans un rêve dans lequel on n'a pas l'impression que les choses se passent réellement mais où elles se passent tout de même vraiment.

À distance raisonnable, les familles avaient pu se sentir protégées par cet écran. Par la suite, dans certains cas, la rencontre en présentiel avait pu apparaître comme une mise à nu plus engageante, une plongée sans filet.

### Réciprocité

La place de la réciprocité du voir/se voir/être vu pouvait avoir son importance dans l'installation des échanges. Une relation thérapeutique par définition navigue sur une modalité asymétrique : l'un parle, l'autre écoute. Au contraire, par *Skype* : l'auditeur et l'interlocuteur occupent une place égale, chacun à l'autre bout de son écran : chacun voit mais également est vu et se voit ? Peut-être cette réciprocité instaure-t-elle aussi une facilité de la parole, l'encourage, la conduit vers une forme de dialogue complice déchargée des allures de confession que l'on reproche parfois aux entretiens cliniques.

En tout état de cause, ces dispositions méritent leur appellation d'adaptation, méritante, adaptée et même fructueuse. Pour autant, notre travail de soutien et d'accompagnement au Pôle Familles ne me paraît pas pouvoir se passer de la présence incarnée des thérapeutes, dans un échange réel soutenant la mise en place d'une relation symbolique vers un processus thérapeutique.



# Un partenariat spécifique

Un travail partenarial spécifique nous permet de toucher notre public-cible : les familles dites « vulnérables » trop souvent éloignées des dispositifs de soutien psychologique.

Ce travail rend les orientations efficaces : cette année, 80 % des demandes émanant de ce dispositif ont abouti et les situations familiales des plus vulnérables ont représenté près de 41 % des familles accompagnées.

Par ailleurs, il est à noter que 31 % des familles accueillies relèvent aussi de dispositifs de la Protection de l'enfance. C'est une demande en constante augmentation qui émane de ce partenariat spécifique et témoigne de la nécessité dans ces situations d'accompagnements pluriels et simultanés : aussi bien éducative que psychologique.

Malgré un contexte sanitaire sans précédent et une activité réduite à l'« essentiel », l'année 2020 nous a permis d'organiser huit réunions de travail « en présentiel » et pas moins d'une quinzaine de temps d'échanges téléphoniques avec nos partenaires.

Si nous avons dû nous organiser afin de nous adapter, notre continuité de présence pour nos partenaires ainsi que leurs sollicitations constantes attestent de la fiabilité de nos liens dans le travail clinique.

## Rencontres partenariales

L'objectif est, à chaque fois, de nourrir un lien de travail et un travail de lien qui commence par une meilleure appréhension du cadre et des missions de chacun.

Se reconnaître dans une intervention différenciée et complémentaire est essentiel pour permettre des orientations efficaces.

Il s'agit pour nous d'identifier les acteurs psycho-socio-éducatifs qui interviennent en première instance auprès des familles ainsi que l'organisation « en méta » d'un secteur social en mouvement.

Bien que nous ayons pu nous déplacer et nous rendre dans les locaux de certains partenaires, force est de constater que le fait d'inviter à échanger au Pôle Familles, dans le cadre-même où parents et familles sont reçus et par ces mêmes thérapeutes, donne une représentation par l'éprouvé qui est vecteur de contenance et de transmission.

L'intériorisation de cette expérience donne matière et consistance à l'orientation : il s'agit alors d'une véritable « adresse » d'un groupe (famille) à un autre (le Pôle) dans ce lien constitué entre le Pôle Familles et nos partenaires.

## Mission locale

Nous avons convié la responsable du secteur Nord-Essonne, partenaire déjà privilégiée de l'association *via* Ressources Prévention et la *Consultation jeunes consommateurs*, accompagnée de la responsable adjointe sur la thématique santé qui effectue des actions en direction des jeunes mères.

## SAEMF Savigny-sur-Orge

Nous avons été recontactés par la cheffe de service du Service d'accompagnement en milieu familial du CDSEA après des « rendez-vous manqués » en 2019 essentiellement liés au fait de leur restructuration. Une fois encore nous avons pu observer comment nos engagements cliniques nous enjoignent à ce partenariat spécifique et comment leur intervention éducative (contractualisée avec la famille) s'avère complémentaire de l'espace d'élaboration des parents et/ou de la famille que nous proposons.

Notons que cette année 4 familles reçues au Pôle bénéficiaient aussi d'un accompagnement par le SAEMF.



## Commissariat de Juvisy-sur-Orge

Notre implantation sur le territoire nous a aussi amenés à rencontrer la psychologue et l'assistante sociale du pôle psychosocial du commissariat de Juvisy. S'il apporte un soutien dans le temps de la procédure pénale, le pôle psychosocial a aussi vocation à orienter vers les dispositifs adéquats afin de répondre à des problématiques multiples et souvent empreintes de violence et/ou de trauma. Les répercussions sont alors nombreuses et impactent la famille qui pourra, si elle le souhaite, trouver au Pôle Familles un lieu d'accueil, d'écoute et d'étayage.

## Ville de Viry-Châtillon

Nous avons participé à une réunion de travail sur la question des violences conjugales et intrafamiliales organisée par la référente santé-ville réunissant des représentants d'associations et de services publics concernés par cette problématique d'actualité. Il nous semble opportun que cette question de la violence (conjugale, intrafamiliale) dès lors qu'elle a déjà fait l'objet d'un signalement et est encadrée par un suivi éducatif et/ou judiciaire puisse être aussi accompagnée par une réflexion sur les enjeux intrafamiliaux.

Hors du temps de la crise ou d'un cadre de médiation, l'élaboration donne la possibilité de transformer les passages à l'acte par une mise en mots et d'énoncer les conflits plutôt que de les agir.

## Centre social Grand-Vaux (IFAC)

Dans la perspective d'un projet de groupe parents, nous avons rencontré la directrice adjointe de l'IFAC et la référente famille qui nous ont présenté leurs missions en direction des habitants de ce quartier dit « prioritaire ». Des espaces d'expression autour d'un thé et d'un café « entre femmes » existent déjà et nos échanges nous ont amenés à interroger la pertinence de s'inscrire dans cet espace ou d'en créer un autre plus centré sur la dimension parentale.

Nous poursuivrons ces réflexions lors d'une visite au centre social envisagée au premier trimestre 2021, si la situation sanitaire le permet.

## Conversations cliniques

Cette année encore, nous nous sommes mis à disposition des professionnels qui nous ont sollicités en vue d'échanger lors d'un temps privilégié autour de situations appelé « conversations cliniques ».

Ce travail vise à accompagner le travailleur social dans sa réflexion face à la complexité familiale, et ainsi de clarifier son projet ou son processus d'orientation. Nous avons pu constater un accueil favorable de cette proposition. Les bénéficiaires perçus étant aussi bien du côté d'apports théorico-cliniques spécifiques que de la possibilité de sortir « du temps de l'urgence » très caractéristique des institutions dans le climat actuel.

### MDS Juvisy-sur-Orge

En dépit du confinement au moment de sa première sollicitation, nous avons proposé une conversation clinique par téléphone à une référente ASE rencontrée l'année passée. Nous avons ainsi pu accompagner un travail d'orientation sur trois mois avant qu'il ne devienne efficient.

### SAEMF Savigny-sur-Orge

Suite à notre première rencontre, l'équipe du SAEMF s'est rapidement saisie de notre proposition et deux éducatrices sont venues nous présenter une situation particulièrement complexe où la question des passages à l'acte alterne avec des périodes de calme apparent.

### Service OAA de Massy

L'équipe du SAEMF nous a sollicités pour une conversation clinique au cours de laquelle la psychologue et deux éducateurs spécialisés nous ont mis au travail d'une élaboration commune autour de deux situations qu'ils accompagnent.





## Évaluation de notre action



### Nous retenons deux indicateurs d'évaluation de notre dispositif :

- ▶ **l'évolution des comportements** qui est un taux calculé à partir du nombre de familles qui dans l'année, estime n'avoir plus besoin de notre accompagnement.
- ▶ **la satisfaction des familles** calculée à partir du taux d'assiduité des familles aux entretiens.

**S**i nous observons une progression régulière d'année en année de l'indicateur « évolution des comportements », en 2020 l'impact de la crise sanitaire sur la santé mentale des familles s'observe dans la diminution de ce taux. Il était de 50 % en 2019 contre 39 % en 2020.

Les conflits intrafamiliaux à l'origine des accompagnements ont été exacerbés par les confinements successifs, par le contexte délétère, le futur incertain, le temps suspendu.

L'indicateur « satisfaction des bénéficiaires » reste toujours élevé (78 %) et démontre clairement que l'action répond à une demande et qu'elle est adaptée aux besoins des familles.

## Problématiques rencontrées

Nous accueillons des familles qui présentent pour l'essentiel des troubles relationnels majeurs avec des crises parfois explosives ou sidérantes qui justifient pleinement leur demande et un accompagnement familial.

Nous observons aussi une augmentation des demandes portées par le père, soit dans une situation monoparentale, soit de couple.

Une augmentation conséquente du nombre de parents séparés ou en voie de séparation, qui viennent ensemble pour des entretiens parentaux permettant de soutenir la famille dans sa réorganisation.

Les motifs des consultations s'expriment aussi autour de la difficulté des parents à exercer leur autorité parentale, les violences familiales, la dépression d'un ou de plusieurs membres sont aussi mises au premier plan. Ces troubles du comportement majorent les difficultés d'insertion scolaire et sociale pouvant conduire les adolescents sur la voie de l'abandon scolaire.

Nous constatons globalement une baisse des tensions intrafamiliales. L'action a permis aux parents de trouver les interventions adaptées à l'éducation de leur enfant. Ils ont accédé à une compréhension sur l'origine de ces tensions ce qui leur donne les moyens d'adapter leur fonction parentale et de restaurer leur fonction éducative. Ainsi les adolescents retrouvent un cadre et des limites structurantes mais aussi un apaisement leur permettant de réinvestir les apprentissages.



## La vulnérabilité d'être

FOCUS

par Stefano de Stefano, psychologue thérapeute familial

***L'année 2020 nous a rappelé fermement à la vulnérabilité de l'être, et ce aussi bien à une échelle personnelle qu'à celle du groupe institutionnel qu'à l'échelle mondiale. La pandémie du coronavirus nous renvoie à l'évidence trop souvent déniée de notre propre vulnérabilité, individuelle comme collective. Il nous semble donc important d'essayer de définir ce qu'est être vulnérable ?***

**L**a vulnérabilité nous évoque la fragilité, l'incertitude, la blessure par opposition à la certitude et à la toute puissance.

Donc dans une interprétation rapide, nous pourrions être tentés de privilégier la rigidité voire l'invulnérabilité. Mais faut-il vraiment privilégier cette illusion, parce que c'est une illusion, de toute puissance où l'être serait insensible au doute et dans la vérité ? N'oublions pas que « la vérité » empêche de penser. Puisque « c'est vrai », inutile d'y réfléchir : « c'est » !

L'individu serait alors un être fort et surpuissant. Présenté ainsi, cela peut laisser songeur, à défaut un but à atteindre?

### Achille et son talon

Cela nous rappelle le personnage d'Achille dans la mythologie grecque, fils de Pelée (roi de Phthie et humain) et de Thétis (une Néréide, donc immortelle). Né d'une mésalliance, Achille n'était pas désiré par sa mère. Celle-ci ne supportait pas que son fils ne soit pas immortel comme elle-même, mais plutôt un humain comme son père. Elle essaya alors plusieurs subterfuges pour le rendre immortel et finalement elle le plongea dans le Styx en le tenant par le talon pour éviter de se mouiller les mains et ce afin de rendre Achille invulnérable.

...

...

La suite nous la connaissons. Pendant un moment, le déni de sa part humaine a tenu. Achille, grâce à ses facultés à se déplacer à une vitesse surhumaine, fut un guerrier sans pareil, faisant fi de tout danger, engrangeant de nombreuses victoires.

Mais comme tout déni, cela ne dura qu'un temps. Lors de la guerre de Troie, Achille fut mortellement blessé au talon, son point faible, seule partie de son corps non plongée dans le Styx, par une flèche tirée par Apollon, seul à connaître son secret.

À défaut d'avoir pu intégrer sa part d'humain, notre personnage s'est précipité dans une fin tragique rattrapée par cette partie de lui-même qu'il refusait de voir.

Une des vulnérabilités les plus troublantes pour l'individu est la non-reconnaissance de sa place dans son groupe d'origine, sa famille.

### Appel à l'autre

La vulnérabilité n'est pas une faiblesse, mais plutôt un appel à l'autre dans un mouvement de transformation personnelle. C'est la capacité d'être en lien avec soi, de ressentir, de s'offrir de l'accueil, de l'écoute pour ce qui se vit. La famille reste le lieu originel où les sujets peuvent transformer leurs vécus de vulnérabilité et finalement être reconnus par leurs proches.

Vulnérabilité plus proche de nous : nous avons perdu durant l'année 2020 notre collègue et confrère Jean-Pierre Gonzalez, situation qui naturellement nous a fortement bousculés.

Mais à l'opposé d'Achille, nous avons pu faire face et élaborer ce deuil devant cette absence laissée par son départ. Après une période où nous fûmes tous confrontés au quotidien à cette absence, mais aussi cette présence dans notre imaginaire et cette vulnérabilité, nous avons pu rester à l'écoute des mouvements internes de transformation et nous reconstruisons alors notre équipe, en tissant des liens dans la groupalité.



## Les interventions sur les groupes parents

Cet outil permet de toucher des parents pour lesquels les espaces individuels d'écoute ne sont pas adaptés. Les échanges de savoir-faire entre pairs et le « parlé commun » ont des impacts significatifs.

Les interventions sur les groupes de parents ont permis d'aborder les problématiques sous un angle complémentaire aux interventions dans les espaces individuels d'écoute (soutien à la parentalité, entretien familiaux).

L'histoire des autres permet de relativiser sa propre histoire, de prendre conscience de la possibilité de réactions différentes face à une même histoire. Ces échanges donnent à ces parents de nouveaux moyens pour réagir par rapport à leur problématique, de retrouver une confiance dans leur positionnement éducatif, dans leur fonction parentale. L'impact sur les adolescents est direct puisque ceux-ci sont à la recherche de cadre et de limites structurantes.

**4 groupes parents se sont réunis cette année.**

**22 parents y ont participé.**

Les problématiques des « écrans », comment se positionner en tant que parents vis à vis de ces réalités virtuelles sont les principaux thèmes abordés au cours de ces rencontres. L'évocation de situations individuelles a été le support aux échanges.

Des actions étaient prévues qui ont dû être annulées du fait du confinement, ces actions n'ont pas pu être reconduites en mai-juin en raison des conditions sanitaires.



# La grenouille qui ne savait pas qu'elle était cuite

par Élodie Svay, psychologue thérapeute familiale

*Une grenouille nage dans une marmite remplie d'eau.  
Un feu est allumé sous la marmite de façon à faire  
monter progressivement la température...*

La grenouille nage, tranquillement. La température continue de grimper, l'eau est tiède maintenant. La grenouille est moins mobile mais ne s'affole pas pour autant. La température de l'eau continue de grimper. L'eau est cette fois vraiment chaude, la grenouille commence à trouver cela désagréable, elle s'affaiblit mais supporte la chaleur. La température continue de monter progressivement et la grenouille de s'engourdir, jusqu'au moment où, sans avoir pu s'en rendre compte, elle finit tout simplement par mourir.

## Engourdissement progressif

Cette petite histoire nous raconte que si l'on plongeait subitement une grenouille dans de l'eau chaude, elle s'échapperait d'un bond. Alors que, plongée dans une eau froide qu'on porterait très progressivement à ébullition, la grenouille s'engourdirait au point de se laisser mourir... allégorie qui illustre l'idée que lorsqu'un changement s'effectue d'une manière suffisamment lente, il échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps aucune réaction, aucune opposition, aucune révolte.

De la même manière que nous n'avons jamais vu de « corbeau tenant en son bec un fromage », cette fable ne soutient pas une expérience scientifiquement prouvée et n'a, dans notre propos, aucune valeur morale.

...

...

Elle interroge notre capacité à nous adapter dans un environnement qui se dégrade progressivement au point de mettre sa propre vie en péril et qui, sans aller jusqu'au même destin funeste, pourrait nous servir à illustrer un pan de la psychopathologie actuelle.

« S'adapter »... c'est le thème qui a été retenu cette année, qui peut être s'est même imposé à notre conscience collective tellement il a pu résonner et résonne encore dans nos éprouvés.

Parfois sous la forme d'une injonction, né d'une nécessité, « s'adapter » est probablement du côté d'un instinct de survie intrinsèquement lié à l'espèce vivante. Une plante, si elle ne s'adapte pas à l'environnement dans lequel elle est placée, meurt. D'ailleurs d'elle-même, une plante ne germera pas là où elle ne peut espérer vivre...

### Une place dans notre environnement

Mais revenons à l'être humain. Lui aussi doit s'adapter, dès le début de sa vie, à sa famille, à l'école, à son environnement de manière plus générale : c'est aussi ce qu'on appelle la socialisation. Je mettrai de côté dans ce propos les situations de tous ceux et celles qui parfois, dès le plus jeune âge, ne s'adaptent pas et nécessitent un aménagement spécifique de leur environnement : je pense au handicap notamment, physique ou psychique.

Mais de manière plus générale, s'adapter fait partie de la vie et celui qui ne s'adapte pas encourt le risque d'être considéré comme inadapté... plus encore, il risque l'exclusion. Bref, s'adapter est la gageure de notre place dans notre environnement, qu'il soit social, professionnel ou familial.

...

...

### Suradaptation

Vous l'aurez compris, si nous avons proposé la métaphore de la grenouille, ça n'est pas pour aborder notre propos sous le prisme d'un défaut d'adaptabilité mais à l'inverse, d'une adaptation « forcée », poussive, trop rapide ou trop insidieuse pour avoir pu être pensée ou intériorisée de manière suffisante. Cette suradaptation engendre le développement de symptômes que nous retrouvons bien souvent dans nos consultations psychologiques.

Dépression parentale, épuisement professionnel (*burn-out*), psychosomatisme, troubles anxieux, crises d'angoisse... sont autant de manifestations dans le réel de conflits internes, souvent inconscients, qui racontent, nous semble-t-il, cette petite histoire de « La grenouille qui ne savait pas ... ».

### Le long chemin de l'adaptation

Car pour aller plus loin, il ne suffit pas de savoir pour s'adapter. C'est, en fonction de la forme ou de l'ampleur, tout un processus qui doit se mettre en place. C'est ce que nous appelons le processus de symbolisation qui est au cœur de notre travail thérapeutique.

Notre orientation psychanalytique et groupaliste nous amène, non pas à agir sur l'environnement lui-même, mais à amener chacun à prendre conscience de ce qu'il est dans ce qui l'entoure. Ainsi il pourra développer de lui-même les aménagements qui lui seront nécessaires, dans le respect de sa propre temporalité et de sa subjectivité.

La vie est faite de contraintes et d'aléas auxquels il faut s'adapter. Des événements dans la vie peuvent venir effracter cette capacité

...

ontologique que nous avons à y faire face et à les surmonter. La perte d'un travail, la mort d'un proche, une séparation, une maladie, ou à fortiori, une pandémie... peuvent venir ébranler tout un ensemble familial.

Les familles que nous recevons se sont bien souvent aménagées comme elles le pouvaient, malgré les traumatismes de la vie.

Des passés douloureux ont cependant laissé des traces, parfois inconscientes, qui resurgissent bruyamment lors d'un nouvel événement ou continuent d'agir dans des fonctionnements bien plus sourds à qui ne sait les entendre.

Car la spécificité du travail familial est bien d'entendre en quoi les symptômes que manifeste parfois un membre de la famille (souvent l'enfant) peut être l'expression de souffrances passées face auxquelles il a fallu s'adapter.







## L'ÉQUIPE DE PRÉVENTION

équipe éducative :  
**Marion Graindorge**  
**Déborah Guérini**  
**Samira Lafourcade**  
**Jérémy Lenchantin**

équipe pédagogique :  
**Olivier Drapier**  
**Christophe Ghiazza**

secrétaire-assistante :  
**Mythilène Corin**

chefe du service prévention :  
**Agnès Zokène**

*3, rue Condorcet - esc. 1*  
*91260 Juvisy-sur-Orge*  
*01 69 21 06 72*

*lundi au jeudi : 9h30 à 18h00*  
*vendredi : 9h30 à 17h00*

*[prev@associationressources.org](mailto:prev@associationressources.org)*

# Ressources Prévention



Édito	139
Le Pôle prévention de Ressources	143
Territoires	145
L'année 2020	149
Actions collectives en direction des jeunes	171
Travail avec l'environnement des jeunes	205
Accompagnements individuels	217

ÉDITO

## S'adapter : mission impossible en 2020 ?

par Agnès Zokène, cheffe de service

*L'adaptation est au cœur de la pratique éducative et de la relation d'aide : qui plus est à Ressources Prévention ! Notre approche fondée sur l'aller-vers et la co-construction implique cette adaptation : s'adapter aux groupes d'adolescents, aux attentes de nos partenaires, aux contraintes institutionnelles, aux contextes des structures, aux moyens qui nous sont alloués, aux orientations des politiques...*

Nous pensions jusqu'alors être aguerris sur cette question... mais en mars 2020 le doute s'est installé ! Comment s'adapter face à cet impensable ? Devant un tel « trauma », nous avons oscillé entre différents états émotionnels : peur, sidération, angoisse, colère, désespoir, incompréhension, révolte, déni... Ces états ont parasité nos vies personnelles et professionnelles et nous ont empêchés de penser ! Tout, ou presque, a été dit sur cette crise sanitaire, je n'en rajouterai donc pas plus ! D'autant qu'elle n'a fait qu'exacerber les difficultés existantes et les vulnérabilités déjà présentes depuis plusieurs années !

### UN AUTRE REGARD

Pour autant, je souhaitais partager avec vous ma réflexion, qui peut paraître choquante, inappropriée voire inentendable pour certains face au drame que nous avons vécu ! Il ne s'agit pas là de minimiser ou banaliser cet épisode dramatique mais d'y apporter un autre regard. Peut-être pour lutter contre mon impuissance face à ce virus, pour me préserver du désespoir, ou pour me convaincre que ce satané virus ne pourra pas tout nous prendre, j'avais envie de retenir quelques aspects positifs qui m'ont

marquée ! Cette période a été aussi signe de solidarité, de créativité, de bienveillance, d'ingéniosité, d'adaptation. Nous n'avons jamais autant entendu la petite phrase à peine audible « prenez soin de vous ! ». Cette pandémie nous a obligés à penser le monde autrement, à « faire le tri » entre l'essentiel et le non-essentiel, à modifier nos modes relationnels, à réévaluer nos priorités et nos besoins... Bref à nous interroger sur le sens de la vie !

*Nous avons  
revisité notre  
aptitude  
d'adaptation  
et œuvré pour  
poursuivre  
notre mission de  
prévention dans  
un contexte peu  
favorable.*

### DYNAMIQUE POSITIVE

J'ai le sentiment qu'à Ressources Prévention nous avons tenté d'être dans cette dynamique positive ! Bien sûr, nous avons dû prendre le temps de « digérer », de comprendre cette situation inédite presque irréelle, de dépasser nos craintes, de mieux gérer nos émotions, chacun à son rythme, chacun à sa façon ! Il a fallu se protéger, s'organiser, concilier nos vies professionnelles et personnelles. Cependant, un objet commun nous a réunis : « rester en lien » ; en lien entre nous malgré les absences, le télétravail, en lien avec notre public adolescent malgré la distance, l'inégalité numérique, en lien avec nos partenaires malgré la fermeture des structures, les priorités de chacun... Nous avons alors revisité notre aptitude d'adaptation et œuvré pour poursuivre notre mission de prévention dans un contexte peu favorable.

### NOUVELLES MODALITÉS

L'équipe a fait preuve de solidarité : deux éducateurs sont allés prêter main forte aux équipes de deux structures ASE qui étaient, de fait en sous-effectif. L'équipe a fait preuve de créativité pour maintenir le lien avec les jeunes avec qui nous avons initié un travail collectif en début d'année. Mais aussi pour aller à la rencontre des jeunes après le confinement dans leur milieu de vie, pour leur permettre d'explorer de manière positive les contraintes qui s'imposent à nous tous, pour les aider à poser des mots sur leurs ressentis ! Avec pour objectif de valoriser leur parole et les inviter à renforcer leur pouvoir d'agir ! Certes, plusieurs actions ont été annulées, reportées, l'activité globale a été en baisse. Pour autant, nous avons développé de nouvelles modalités, tissé de nouveaux liens et ainsi avons amélioré nos pratiques ! L'équipe a également concentré toute son énergie pour répondre aux nouveaux besoins et priorités de nos publics dans le cadre des accompagnements individuels. Je tiens à les en remercier et féliciter cet engagement et cette mobilisation collective.

### ENVIE, ESPOIR ET POSSIBLES

Oui, cette année 2020 a été complexe mais je suis convaincue que la posture positive de l'équipe a permis de poursuivre notre mission, de l'enrichir de nouvelles expériences et ainsi de pouvoir transmettre de l'envie, de l'espoir et des « possibles » aux jeunes que nous accompagnons. La crise sanitaire a, de fait, impacté nos vies mais n'a pas réussi à anéantir nos valeurs et notre mobilisation auprès de notre public ! Non, la Covid-19 ne nous aura pas tout pris !



### EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

*Tout au long de ce rapport, vous trouverez des témoignages d'adolescents qui ont participé à nos actions collectives.*

## Le cadre d'intervention de la prévention spécialisée en Essonne

RAPPEL

**But.** La mission de la prévention spécialisée est une compétence départementale qui s'inscrit dans les missions de la prévention et de la protection de l'enfance. Elle a pour objet de prévenir les risques de marginalisation et de faciliter l'insertion, la promotion sociale des jeunes et des familles.

**Territoire.** Le département compte huit clubs de prévention spécialisée implantés sur des territoires prioritaires, dits « territoires de prévention spécialisée », soit 33 communes.

**Principes.** Pour mener son action, elle s'appuie sur des principes fondateurs : la libre adhésion des jeunes, l'absence de mandat nominatif, le respect de l'anonymat et de la confidentialité, la non institutionnalisation, auxquels s'ajoutent, le support associatif, le travail inter-institutionnel et tissage partenarial.

**Public-cible.** Elle a pour but de s'adresser, pour ce qui est de l'Essonne, aux jeunes âgés de 11 à 21 ans présentant des conduites à risques à fortiori les plus vulnérables, les plus éloignés de l'insertion, les plus marginalisés.

**Modalités d'intervention.** Elle adopte une démarche spécifique définie par « l'aller vers ». Concrètement, les équipes éducatives vont à la rencontre des jeunes et de leur famille dans leurs milieux de vie. Différentes modalités sont utilisées : le travail de rue pour le public qui ne fréquente pas ou peu les structures de droits communs, la présence sociale au sein des structures et des actions collectives hors et dans les murs.



## Le pôle prévention de Ressources

Ressources Prévention décline sa mission de prévention spécialisée prioritairement sur l'axe de la prévention des conduites à risques à l'adolescence, en menant un travail éducatif majoritairement centré sur le collectif. Nous proposons également des accompagnements éducatifs individuels aux adolescents et leur famille. Voici un rappel de notre cadre d'intervention et de nos missions.

Notre action s'étend sur tout le département de l'Essonne. La démarche d'« aller vers » et la présence sociale se concrétisent par la rencontre des adolescents dans les structures qu'ils fréquentent au quotidien (établissements scolaires, structures d'animation, de Protection judiciaire de la jeunesse, de l'Aide sociale à l'enfance, structures d'insertion, de formation, de soins, structures sociales et médico-sociales...) avec une attention particulière à privilégier des dispositifs accueillant les adolescents les plus en risque de marginalisation.

Pour faire vivre ce projet, une équipe composée de cinq postes éducatifs, deux intervenants pédagogiques, une secrétaire-assistante et une chef de service se mobilise.

### Nos objectifs généraux se définissent ainsi :

- permettre aux adolescents de se construire en s'appuyant sur leur environnement (les adultes accompagnants) et sur leurs pairs
- permettre aux adolescents de découvrir les potentialités à gérer des situations.

### Nos orientations sont définies comme suit :

1. Proposer une offre de prévention spécialisée diversifiée et complémentaire, en coordination réciproque avec les clubs de prévention spécialisée du territoire.
2. Développer des actions de prévention en fonction des besoins identifiés sur les territoires.
3. Poursuivre notre investissement au sein des structures à vocation départementale (PJJ, ASE).
4. Proposer l'expertise de l'association Ressources sur le champ de la prévention des conduites à risques et plus spécifiquement la prévention des addictions.
5. Contribuer à la mise en valeur de la mission de prévention spécialisée en Essonne.
6. Poursuivre l'offre d'accompagnement individualisé des adolescents et de leurs parents.

### Pour ce faire, notre projet de service se décline en six axes :

- ▶ L'accueil.
- ▶ Le travail avec les professionnels (co-construction des projets, groupes d'échanges et de réflexion, actions de sensibilisation)
- ▶ Les actions collectives auprès des adolescents (actions de sensibilisation et ateliers éducatifs).
- ▶ L'accompagnement individualisé des adolescents et de leurs parents.
- ▶ L'observation des besoins collectifs et territoriaux.
- ▶ La promotion du travail social.



# Territoires

## Éducation nationale

- ▶ **AGGLOMÉRATION GRAND-PARIS-SUD :**  
Corbeil-Essonnes : collège La Nacelle, collège Senghor  
Étiolles : lycée hôtelier Château des Coudraies
- ▶ **AGGLOMÉRATION VAL-D'YERRES/VAL-DE-SEINE :**  
Draveil : collège Delacroix  
Vigneux-sur-Seine : collège Wallon
- ▶ **ÉTABLISSEMENT PUBLIC GRAND-ORLY-SEINE-BIÈVRE**  
Savigny-sur-Orge : collège Sacré-Cœur
- ▶ **COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU VAL-D'ESSONNE**  
Ballancourt-sur-Essonne : collège Le Saussay  
Cerny : lycée polyvalent Alexandre Denis
- ▶ **COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATIONS PARIS-SACLAY**  
Massy : collège Gérard Philipe  
Verrières-le-Buisson : collège Jean Moulin

## Justice

- ▶ **ÉTABLISSEMENT PUBLIC GRAND-ORLY-SEINE-BIÈVRE**  
Juvisy-sur-Orge : UEMO  
Savigny-sur-Orge : UEAJ

## Soins

- ▶ **AGGLOMÉRATION VAL-D'YERRES/VAL-DE-SEINE**  
Crosne : Espace Ados Bel Air

## Insertion

- ▶ **ÉTABLISSEMENT PUBLIC GRAND-ORLY-SEINE-BIÈVRE**  
Athis-Mons/Juvisy-sur-Orge/ Savigny-sur-Orge/Viry-Châtillon/  
Paray-Vieille-Poste/Morangis : Mission locale Nord-Essonne
- ▶ **AGGLOMÉRATION CŒUR-D'ESSONNE**  
Sainte-Geneviève-des-Bois : centre de formation ARIES

## Structure ASE

- ▶ **COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATIONS PARIS-SACLAY**  
Marcoussis : MECS Saint-Antoine

## Animation

- ▶ **ÉTABLISSEMENT PUBLIC GRAND-ORLY-SEINE-BIÈVRE**  
Savigny-sur-Orge : IFAC Pré-Saint-Martin/Grand-Vaux/Éole

## Prévention spécialisée

- > Alliance Prévention > CEPFI
- > Émergence > Interval
- > Oser > Le Phare
- > Val-d'Yerres Val-de-Seine Prévention

## Structure départementale

Conseil départemental de l'Essonne

nos partenaires  
en 2020

# IMPACT COVID-19

**N**otre activité étant centrée sur l'action collective co-construite avec nos partenaires a été, de fait, impactée par la crise sanitaire, et plus particulièrement de mars à juin.

Pour autant, nous avons focalisé tous nos efforts pour :

- ▶ maintenir le lien avec les jeunes avec qui nous avons initié un travail collectif en proposant de nouvelles modalités,
- ▶ poursuivre les accompagnements individuels en s'adaptant au contexte,
- ▶ préserver le lien avec nos partenaires et proposer notre soutien.

Malgré tout, certaines structures ont été dans l'obligation d'annuler les actions prévues sur cette période, ce fut le cas pour 3 projets en ce qui nous concerne. Pour les projets (tant en direction des adolescents que des professionnels) que nous avons initiés en début d'année 2020, 12 ont été modifiés ou écourtés.

En première instance, nous avons tenté de maintenir les actions sous d'autres formes ou essayer de les reporter en tenant compte bien sur des contraintes de nos partenaires.

Malgré cela, **nous avons dû annuler 49 séances :**

- ▶ 18 séances de sensibilisation en direction des adolescents,
- ▶ 28 séances d'ateliers éducatifs
- ▶ 3 séances de sensibilisation en direction des professionnels.

Dans ce contexte, nous observons une **diminution d'environ 27 %** de notre activité globale par rapport à l'année 2019.



## L'année 2020



# éphéméride

et mois et mois et mois...

Comme tous les ans, nous vous présentons notre éphéméride.

Nous vous invitons à revivre rapidement les mois de l'année 2020, à travers un florilège d'actions que nous avons menées sur le terrain et les événements qui ont rythmé la vie de l'équipe de prévention.

## Projets/actions sur l'année

### JANVIER

- ▶ L'année commence par une action de sensibilisation au **Collège Le Saus-say (Ballancourt)**. Nous rencontrons les élèves de six classes de 6<sup>e</sup> pour travailler avec eux sur les compétences psychosociales, à l'aide du théâtre-forum. Une rencontre préalable dans chaque classe nous a permis de cibler les besoins des élèves et d'adapter chaque séance par la suite.
- ▶ Déborah et Samira collaborent avec deux enseignantes du **Collège Henri Wallon (Vigneux-sur-Seine)**, sur un projet d'atelier avec un classe de 4<sup>e</sup> Segpa. Il s'agit de les accompagner autour de la création d'un *Escape game*. L'objectif est de favoriser la cohésion et la coopération dans cette classe.
- ▶ Déborah et Jérémy animent un atelier d'expression à l'**UEAJ (Savigny-sur-Orge)** sous forme de ciné-débat. Les conduites à risques sont au cœur des échanges. Ils sont rejoints par Stéphane, psychologue à la CJC, pour échanger avec le groupe sur la question des addictions.

### FÉVRIER

- ▶ Avec nos collègues d'**Alliance Prévention**, nous co-construisons avec le **Collège Gérard Philippe (Massy)** une action de sensibilisation en direction

des élèves de 5<sup>e</sup> pour leur proposer de discuter et débattre avec eux sur le thème des réseaux sociaux, en utilisant le théâtre-forum. C'est l'occasion d'expérimenter une co-animation entre les professionnels d'Alliance et ceux de Ressources Prévention. Si nous gardons la main sur le collectif, les collègues d'Alliance Prévention se centrent plus sur la question du suivi individuel.

- ▶ Nous proposons deux séances d'atelier à une dizaine de jeunes inscrits à **Ariès (Sainte-Geneviève-des-Bois)** pour échanger tous ensemble sur la question de la communication (verbale ou non-verbale).

- ▶ Pendant les vacances scolaires, nous intervenons au **Collège La Nacelle (Corbeil-Essonnes)** dans le cadre de l'école ouverte. Afin de travailler avec eux la question des compétences psycho-sociales, nous proposons à un groupe composé d'élèves de tous niveaux de participer à un *Escape game* que nous avons créé en équipe, sous l'égide de Christophe.

### MARS

- ▶ Une nouvelle action de sensibilisation commence au **Collège Jean Moulin (Verrières-le-Buisson)** sur le thème de la différence. À l'aide du théâtre-forum, les élèves de 5<sup>e</sup> vont pouvoir échanger

sur ce thème en partant de situations de leur quotidien qu'ils proposent aux autres. Malheureusement, cette session de sensibilisation sera interrompue par l'annonce soudaine du confinement et de la fermeture des établissements scolaires. Deux demi-groupes ne pourront malheureusement pas bénéficier de cette action...

▶ Séance nocturne au **Lycée Alexandre Denis (Cerny)** ! Déborah, Jérémie, Christophe et Olivier interviennent en début de soirée auprès d'élèves de l'internat sur la question des addictions. Une dizaine de lycéens se prêtent au jeu du théâtre-forum pour parler de leurs représentations sur ce sujet. Nous en profitons pour leur proposer de remplir notre questionnaire-diagnostic sur les besoins en prévention sur le territoire du Val d'Essonne. (cf. article page 215)

▶ L'atelier que nous menons avec les jeunes de 4<sup>e</sup> Segpa du **Collège Senghor (Corbeil-Essonnes)** est interrompu par le confinement. Afin de préserver le lien, nous imaginons une autre manière d'intervenir à travers les réseaux sociaux. Ainsi, nous parviendrons à garder le lien avec les 3/4 du groupe ! (cf. l'article page 185)

▶ Nous intervenons au **Collège du Sacré-Cœur (Savigny-sur-Orge)** sur la thématique des écrans. L'action est conçue en deux temps. Une série de séances de sensibilisation avec du théâtre-forum avec les élèves de 4<sup>e</sup> puis une rencontre proposée aux pa-

rents, en soirée, la semaine d'après. Malheureusement, le confinement aura raison de la soirée.

## AVRIL

▶ Avec la crise sanitaire et la survenue du confinement, nous sommes contraints d'annuler plusieurs actions. L'organisation du service est elle aussi impactée avec la mise en place du télétravail. Dans le même temps, l'équipe se creuse la tête pour imaginer des actions à mener dans ce contexte très contraint.

▶ Sarah Croche est un dispositif porté par la **Mission locale Nord-Essonne** qui vise à toucher les jeunes dit « invisibles » (déscolarisés, inscrits dans aucun dispositif de droit commun) pour les accompagner dans un processus de réassurance personnelle vers l'insertion professionnelle. Nous nous calons entre professionnels pour préparer la 2<sup>e</sup> session qui va démarrer en juin.

## MAI

▶ Nous engageons un travail de réflexion collective avec l'équipe éducative de la **MECS Saint-Antoine (Marcoussis)** autour de la question des addictions. Immersion en internat où ces questions sont particulièrement complexes. En raison des mesures de restrictions sanitaires, cette action aura finalement lieu en septembre. (cf. article page 211)

▶ Le confinement, la crise sanitaire,

les mesures de restriction... Autant de choses que nous subissons à cause de la pandémie. Cette situation de crise nous pousse à réfléchir en équipe à des projets qui permettraient aux jeunes de mobiliser leur capacité d'agir et d'engagement. La thématique « *Quel monde pour demain ?* » émerge rapidement de nos discussions. Cette idée se déclinera sur deux projets : le premier au collège Delacroix (Draveil), le second avec les Maisons de quartier de Savigny-sur-Orge.

## JUIN

▶ Avec des jeunes d'**Ariès (Épinay-sur-Orge)**, nous expérimentons une nouvelle formule d'ateliers plus « ramassée » : 4 séances en deux jours, tous jours pour jouer, discuter et réfléchir sur le thème de la communication. Cette nouvelle formule nous satisfait pleinement. Elle permet de créer une dynamique forte au sein du groupe, d'avoir un nombre constant de jeunes sur l'ensemble des séances et de partager des temps informels.

▶ Nous retrouvons enfin les élèves de 4<sup>e</sup> Segpa du **Collège Senghor (Corbeil)** après presque trois mois sans se voir !

▶ 2<sup>e</sup> session de Sarah Croche. Nous intervenons auprès d'un groupe de

8 jeunes sur la question du bien-être.

▶ Après le confinement, retour au **Collège Delacroix (Draveil)** auprès des élèves de Segpa que nous avons suivis de manière hachée dans le cadre d'un atelier. Un projet d'atelier centré sur la magie ayant été annulé au mois de mars à cause du confinement, nous reprenons contact avec ces jeunes en demi-classe, sous la forme de deux séances de sensibilisation sur le thème : « *Quel monde je souhaite pour demain ?* ».

## JUILLET

▶ En partenariat avec deux **Maisons de quartier** de **Savigny-sur-Orge** (Pré-Saint-Martin et Grand-Vaux), nous co-construisons un projet pour aller à la rencontre des jeunes au coeur du quartier. Au programme : mur d'expression (qui ressemble un peu à un rhinocéros) et théâtre-forum en plein air ! Pour en savoir plus, précipitez-vous page 173.

▶ En parallèle de l'atelier avec le 4<sup>e</sup> Segpa du **Collège Senghor (Corbeil)**, un groupe de 5 jeunes se mobilise autour d'un projet de manga animé. Jérémie les soutient dans ce projet pour lequel ils investissent beaucoup d'énergie.

## EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

« *On peut se faire de nouveaux potes car dans les sous-groupes, on ne connaissait pas trop les élèves.* »

► Les établissements scolaires sont à nouveau fermés mais cette fois, c'est normal. Ce sont les vacances scolaires ! En ce début d'été, certains collèges continuent d'accueillir des élèves dans le cadre de l'école ouverte. C'est le cas du **Collège Senghor (Corbeil-Essonnes)** où nous allons proposer trois séances d'initiation au théâtre d'improvisation théâtrale. À travers le jeu théâtral et des exercices basés sur l'écoute et l'acceptation de l'autre, nous explorons et stimulons diverses compétences psychosociales.

## AOÛT

► Le **Collège Senghor (Corbeil-Essonnes)** ouvre ses portes avant la rentrée et accueille des élèves dans le cadre de l'école ouverte. Nous allons proposer à un groupe de jeunes notre *Escape game* fait maison. C'est l'occasion de réfléchir avec eux sur les capacités auxquelles ils font appel pour pouvoir remporter les différentes épreuves de ce jeu.

► Au regard de la situation sanitaire, nous proposons à l'**Espace ados (Crosne)**, de poursuivre l'action pendant l'été. Il s'agit d'un groupe de parole (co-animé avec un psychologue de l'Espace ados) autour de thématiques liées aux préoccupations adolescentes.

► L'**IFAC (Savigny-sur-Orge)** nous sollicite pour mettre en place des actions pour libérer la parole des jeunes, autour de ce qu'ils ont vécu pendant le confinement, tout en les aidant à réinvestir les structures d'animation de proximité.

## SEPTEMBRE

► Le projet avec les professionnels de la **MECS Saint-Antoine (Marcoussis)** peut enfin commencer. Nous sommes ravis de pouvoir enfin démarrer ce projet initialement prévu en mai.

► Nous démarrons une session de séances de sensibilisation auprès de classes de terminale du **Lycée hôtelier (Étiolles)**. Nous leur proposons d'utiliser le théâtre-forum pour discuter ensemble sur la question des addictions.

► Avec l'**Uemo (Juvisy)**, nous accueillons des jeunes sous main de justice, dans le cadre d'un stage citoyenneté. Nous leur proposons de réfléchir et de débattre ensemble sur le thème de l'influence, à l'aide du théâtre-forum.

## OCTOBRE

► Sur l'initiative d'un animateur de la **Maison de quartier Pré-Saint-Martin (Savigny-sur-Orge)**, nous allons à la rencontre de jeunes dans cette structure pour discuter ensemble de la question de la culture et de l'appartenance.

► Nous accueillons des professionnels du département (de tous horizons professionnels) pour une **journée de co-formation** sur le thème de la prévention des conduites à risques. En temps normal, nous animons 4 journées de ce type par an.

► Déborah, Jérémy et Olivier entament pour la troisième et dernière année consécutive un atelier avec des jeunes d'une classe Segpa du **Collège Senghor (Corbeil-Essonnes)**. Ils sont maintenant en 3<sup>e</sup> et nous envisageons de travailler avec eux sur le thème de la confiance.

## NOVEMBRE

► Coup d'envoi d'un nouvel atelier avec les élèves d'une classe de 5<sup>e</sup> Segpa du **Collège La Nacelle (Corbeil)** pour favoriser l'expression et l'écoute dans leur groupe. Jérémy, Marion et Christophe créent de nouvelles conditions pour assurer un cadre sécurisant. (*lire aussi page 181 et 190*)

► Suite au diagnostic des besoins de prévention des conduites à risques sur le territoire du **Val d'Essonne** que nous avons réalisé l'an passé (*cf. Rapport d'activité 2019*), nous présentons à nos partenaires les résultats de cette enquête. (*cf. article page 215*)

## DÉCEMBRE

► L'**Espace Coluche (Athis-Mons)**, structure d'animation de la commune d'Athis-Mons, nous sollicite pour contribuer à son projet « *Prends soin*

*de toi et des autres* » qui mobilise une dizaine de jeunes. Préoccupés par l'arrivée de la consommation de protoxyde d'azote sur le quartier, le responsable de la structure et l'animatrice référente du projet santé souhaitent intégrer cette question à leur projet. Partant de ce diagnostic, il nous reste à co-construire ensemble une action adaptée qui sera effective en 2021.

► Une enseignante du **Lycée Yourcenar (Morangis)** mobilise une classe autour d'un projet « *Tu pollues, nous ramassons* » qui intègre une dimension écologique et solidaire à un projet de prévention de lutte contre le tabagisme. Cette professionnelle souhaite que ce projet soit l'occasion pour ces élèves de bénéficier de temps d'échanges et de réflexion autour du thème des addictions avec des intervenants extérieurs. Nous répondons favorablement à cette demande qui se concrétisera en 2021.

► Le **Collège Pablo Picasso (Saulx-lès-Chartreux)** nous sollicite sur la question de la violence au sein du collège, sur les temps informels. Avec la principale adjointe et un groupe d'enseignantes motivées, nous élaborons un projet visant à améliorer les relations entre adultes et élèves. Elles sont prêtes à se mettre en scène devant les élèves pour initier du débat. Nous vous en reparlerons l'an prochain.



## JANVIER

- ▶ 1<sup>ère</sup> Réunion **CJC/Pôle Familles/Ressources Prévention** de l'année : les équipes de l'espace Condorcet (équipe éducative de Ressources Prévention, les collègues de la CJC et du Pôle Familles) sont réunis pour partager ses réflexions autour des situations individuelles, des actions collectives, de nouveaux projets en commun en dégustant une bonne brioche que notre collègue Stéphane nous fait le plaisir de nous offrir !
- ▶ Le début de chaque année est consacré aux **entretiens individuels** : c'est le moment de faire le point sur ses projets, ses questions, ses souhaits, ses difficultés et d'envisager encore d'autres possibles !

## FÉVRIER

- ▶ Les temps d'**analyse des pratiques** se poursuivent : Christophe, Déborah, Jérémy, Olivier et Samira profitent de ces rencontres pour prendre de la distance, repenser leurs positionnements, penser leur pratique avec l'aide précieuse d'Émile Lumbroso qui les accompagne avec bienveillance.

## MARS

- ▶ 16 mars 2020 : **confinement** ! Désarroi pour les uns, inquiétude pour les autres, stupeur et questionnement ! Chacun d'entre nous passe par différents états émotionnels face à cette crise sanitaire. Il faut s'organiser, s'adapter aux contraintes professionnelles et personnelles ! Notre souci premier est alors de préserver du lien : entre nous, avec nos partenaires et les jeunes bien sûr !!
- ▶ Mythilène, quant à elle, a la joie de poursuivre sa **formation en ressources humaines** au CNAM, malgré le contexte sanitaire.

## AVRIL

- ▶ **Zoom, Teams, WhatsApp** sont nos « nouveaux amis » ! Ces outils nous permettent de rester en contact, de continuer à réfléchir et de travailler mais « la vraie vie est ailleurs ». Déborah et Jérémy font le choix d'aller soutenir les équipes éducatives des structures ASE dépourvues en personnel. Ils investissent de nouveaux lieux dans un contexte complexe !

## MAI

- ▶ « *En mai, fais ce qu'il te plaît !* » Ah non ! Ça c'était avant ! Pour autant, l'équipe est toujours mobilisée : elle

## éphéméride

réfléchit à de **nouvelles pratiques**, de **nouveaux projets**. Chacun partage ses questionnements : comment les jeunes ont vécu cette période ? Comment les rendre acteurs quand on « subit » cette pandémie ? Comment se projeter dans l'avenir ? Que peut-on retirer de cette expérience ? Nous gardons l'espoir de pouvoir bientôt partager ces questions avec des jeunes.

## JUIN

- ▶ Christophe, Déborah, Jérémy, Olivier, Samira et Agnès retrouvent le sourire : nous pouvons de nouveau remettre en place des actions collectives ! Certes, nous sommes contraints mais quel bonheur de se retrouver !

## JUILLET

- ▶ Déborah, Jérémy et Olivier vont à la rencontre des jeunes des quartiers du Pré-Saint-Martin et de Grand-Vaux à Savigny-sur-Orge et leur proposent des temps d'échanges et de réflexion. La voiture sans permis du service est transformée en « **mur d'expression ambulante** » et un **théâtre-forum en plein-air** est proposé au public !

## AOÛT

- ▶ La **période de vacances** est un peu spéciale cette année ! Si les années précédentes, l'activité du service est moins intense durant cette période, cette année il y a urgence à renouer du lien, à proposer des espaces de parole et de socialisation ! L'équipe éducative se mobilise et contribue modestement à répondre aux besoins qui sont de plus en plus prégnants.

## SEPTEMBRE

- ▶ Nous accueillons une **nouvelle collègue formatrice** au sein de l'équipe : bienvenue **Marion** ! Le renfort était attendu depuis plusieurs mois !!
- ▶ **Assemblée générale** de l'association Ressources : les effectifs sont restreints, les habitudes sont modifiées mais nous nous adaptons au contexte.

## OCTOBRE

- ▶ Déborah, Marion, Samira et Jérémy apportent leur contribution à la **formation de « sensibilisation des conduites addictives »** portée par Ressources. Exercice complexe malgré une forte envie de l'équipe de venir partager leur réflexion quant à la prévention !
- ▶ Olivier, quant à lui, part se former à la « **Thérapie sociale** » et nous fera partager cette expérience particulière.

## NOVEMBRE

- ▶ **Confinement, saison 2** : télétravail, zoom, entretiens téléphoniques... L'équipe ne désespère pas car nous avons encore la possibilité de mener des actions dans certaines structures !
- ▶ Nous accueillons **François, stagiaire de 3<sup>e</sup>**, qui souhaite s'orienter vers un métier du social. Double enjeu pour les éducateurs de l'équipe : partager avec lui les « ficelles » du métier et prendre en compte son regard critique d'adolescent ! Merci, François de nous avoir donné ton avis sur nos actions en toute franchise !

## DÉCEMBRE

- ▶ L'année s'achève avec l'espoir que le meilleur viendra !! Pour clôturer l'année, Christophe se joint à Christophe, un collègue psychologue du CSAPA, pour nous présenter et ouvrir le débat sur « **la place du corps et du bien-être** » dans la relation d'aide lors d'une réunion institutionnelle de réflexion. Merci aux deux Christophe pour ce « sas » de détente et de réflexion.



# Pauvre petit pangolin...

par Mythilène Corin, secrétaire-assistante

*Tout a commencé avec lui, ce pauvre petit pangolin, accusé de bien des maux, à tort ou à raison. Après tout, il fallait bien un coupable. Mais, dans ce monde parfois étrange, les rumeurs courent, les hypothèses se multiplient : les chauve-souris par-ci, un complot par-là, et patati et patata.*

**T**rès vite, sur le devant de la scène, il n'y eut plus qu'elle. Elle, si imprévisible, si redoutée, mutant à souhait. Les avis étaient unanimes : elle n'avait aucun avenir. Une fois partie, nul ne la regretterait.

Oui, mais voilà, elle, si conquérante ne comptait pas en rester là. Elle voulait être au centre. Elle fit mieux : elle déclencha une pandémie. Elle, se déplaçant si vite, de Wuhan à Paris, de Paris à New-York, de New-York à Lisbonne. Elle que l'on n'oubliera jamais. Elle dont nous tairons le nom pour lui apprendre la discrétion.

## S'éloigner les uns des autres...

Elle ne semblait avoir qu'un but : bouleverser nos vies, voire prendre nos vies. Malheureusement, sur ce point, l'objectif fut atteint. À notre grand désarroi, nous dûmes vivre confinés. S'éloigner les uns des autres, parfois s'isoler mais aussi télétravailler. Télétravailler, oui mais encore eût-il fallu qu'elle nous laisse le temps de nous préparer. Rien de tout cela : elle fut là, encore, sans pitié. Pas le temps d'embarquer quelques dossiers, ni le temps de s'équiper. Alors, télétravailler dans ces conditions, c'est se risquer à bricoler. S'envoyer des mails pour récupérer un fichier, sauvegarder son travail sur une clé USB, les yeux rivés sur l'écran à longueur de journée et le dos en compote faute d'un siège adapté. Bref, difficile de télétravailler, difficile de se projeter au cours d'une année si incertaine et tourmentée.

## EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

**« On apprend d'une certaine façon à se connaître nous-mêmes et là, on a bougé.. »**



## En attendant les jours heureux

Alors, à défaut d'avoir pu s'exiler au vert, cette année de restrictions aura vu apparaître un p'tit bout de papier qui fit figure de Graal : une attestation de déplacement. Elle fut, en quelque sorte, notre laissez-passer pour revenir travailler en présentiel. Mais là encore, il fallait être équipé : se présenter masqué dans les transports en commun désertés, justifier de ses déplacements en cas de contrôle inopiné, se désinfecter les mains au point de les voir se dessécher. Beaucoup ont joué le jeu, en attendant des jours heureux. Il faut dire que personne ne voulait avoir affaire à elle, elle qui nous obligeait à faire le point sur l'essentiel.

## Une source d'espoir

Mais bientôt M. Vaccin lui volera la vedette. À son tour, M. Vaccin entrera en scène. Il ne sera plus question d'elle mais de lui. Lui dont il paraît qu'il est capable de stopper cette pandémie, lui qui nous fera oublier peu à peu les gestes barrières, lui qui a su se faire attendre, lui source d'espoir pour atteindre la fameuse immunité collective. Pouf ! Envolée ! Sur le devant de la scène, il n'y aura plus que lui. Lui, symbole d'une liberté retrouvée.



### EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

**« On peut s'amuser. Ça rentre plus facilement que si l'on nous bourre le crâne. »**

## S'adapter. Et réciproquement

par Jérémy Lenchantin, éducateur

*C'est marrant de penser que s'adapter, c'est ce que font constamment les travailleurs sociaux...*

**A**lors oui, de fait, il faut parfois jongler, bidouiller, bricoler, inventer, chercher... Pas trouver... recommencer, essayer encore... Encore ne pas trouver. Ou encore il faut changer ses pratiques parce que nouvelles politiques sociales, nouveau type de management, nouveau Maire, nouveau Président de la République. S'adapter ou accepter ?

### Ce qu'on veut entendre...

Enfin a priori, tout ça dans le but de s'adapter à des mioches, des « tox », des familles pas fastoches, des partenaires, des autres... Que nous !

Mais curieusement et assez finement ces autres s'adaptent également à nous, à notre langage à nos codes à ce qu'on veut entendre... L'emmerdement de cette adaptation où l'autre s'est adapté à nous alors que nous pensions nous être adaptés à lui, c'est que finalement il est trop adapté et que son discours n'a plus rien d'authentique...

Curieusement, on pense alors que celui de qui on disait qu'il n'était pas adapté devient le roi des adaptés et encore plus curieusement, alors qu'il pense avoir fait le taf, on dit au gars qu'il n'est toujours

...

# Prendre le temps...

par Marion Graindorge, éducatrice

...

pas adapté ou trop adapté car son discours colle trop à notre discours... Discours qui est par ailleurs adapté à la formation reçue, à l'institution dans laquelle on est, aux politiques publiques desquelles on dépend...

## S'adapter, sans s'adapter

On peut alors se dire, et ça reste drôle, que le type est obligé de s'adapter, sans s'adapter... C'est peut-être ça, la définition de l'adaptation ou... de la maltraitance ? En fait, les types qu'on rencontre sont des funambules... Pas d'adaptation du tout : t'es viré ! Trop d'adaptation : t'es à côté de la plaque !...

C'est drôle aussi parce que les critères d'adaptation d'un individu à la société se jouent en partie dans les détails. Détails qui par ailleurs révèlent l'idée dominante véhiculée dans le brouillard de nos idéaux : « *Il ne s'est pas levé ce matin, il ne tiendra jamais un emploi* » ; « *Il a trois minutes de retard au rendez-vous, je le prends pas. Faut qu'il comprenne* ».

## Nous, les professionnels de la relation

Et nous les professionnels de la relation, les seigneurs du discours, les princes de la tolérance, on dit quoi ? « *Moi j'accepte l'autre comme il est, loi 2002-2 l'utilisateur est au centre du dispositif* ». Heureusement qu'il y a une loi pour nous rappeler que c'est à nous de nous adapter... Mais vraiment si l'autre n'adapte pas son langage, son comportement, sa manière de voir les choses... ses difficultés, ses troubles, sa folie est-ce qu'on serait réellement capable de nous adapter ?

Puiff, ça grince des dents, ça raye le parquet, ça rue dans les bran-cards... J'entends déjà : « *démago* », « *tire-au-flanc* », « *peigne-cul, celui-là* »...

Un peu. J'aime bien, je crois...



*Ma pratique au sein de Ressources Prévention vient apporter de nouvelles colorations à une notion à laquelle je tiens, la question du Temps. J'aime prendre le temps de penser cette question de la temporalité, des temporalités, à travers le prisme de chaque institution que je traverse.*

Avec Ressources, je découvre une temporalité qui laisse place à l'imprévu, aux temps multiples (les temps de chacun) qui toujours divergent, sont souvent contradictoires puis se rencontrent parfois.

## Différents temps

Je découvre le temps des adolescents, le temps des grands bouleversements, le temps de l'instant, le temps du présent, comme une volonté de vivre intensément, en opposition au temps de l'adulte régi par des règles, des organisations à tenir ; et aussi parfois comme un refuge, une stratégie de survie.

Le temps de l'authentique, qui pose la question de la présence, de l'écoute, du bon ajustement. Répondant non pas de façon rigide mais avec notre être senti.

*« Le temps est un espace où le sujet expérimente la rencontre avec autrui, dans la droiture du visage [...] Dans ce temps de la rencontre, la distance qui sépare des autres est proximité, nudité, visage, sensibilité, blessure, souffrance, non-indifférence, parce qu'elle sous-entend une tension intérieure qui témoigne d'un exister pour l'Autre. »*

(Emmanuel Levinas, *Le temps et l'autre*, 2004.)



# Effets de masque

par Olivier Drapier, intervenant pédagogique

Le temps de la créativité qui crée une respiration pour tous. La création qui permet d'être dans un accompagnement différent, plus émotionnel et complémentaire : jouer ensemble, poser une main sur l'épaule, c'est un geste naturel quand on partage un bon moment ensemble. Une certaine horizontalité de la relation entre professionnels et jeunes.

## Libérer du temps

Sur le terrain, le temps est compté, négocié. On en libère pour mieux reprendre... La créativité crée de la respiration, à condition justement de la laisser libre... Fragile équilibre...

Le temps de l'écoute, le temps de s'attarder au « s' » de s'écouter, le temps de la parole, le temps de réveiller le désir de parler, le temps de faire silence dans sa pensée, etc.

Le temps a plusieurs dimensions, le temps a une épaisseur...

Merci d'avoir pris le temps de lire...



## EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

**« Ça permet de prendre conscience, même si il y en a qui ne changeront jamais leurs habitudes. »**

*Je suis souvent bleu mais je peux être de plein de couleurs différentes. Je tiens avec des élastiques. Tout le monde me regarde mais je dissimule ce que tout le monde voudrait voir. Je suis ?... Je suis ?... (Eh non ! Je ne suis pas un maillot de bain.)*

Le port obligatoire et généralisé des masques rend la pratique du théâtre plus compliquée que d'habitude. En effet, au théâtre, même si c'est l'ensemble du corps qui est en jeu, c'est toujours vers le visage que le regard finit par se porter. Le visage exprime en effet nos émotions, ce qu'on ressent, notre état de fatigue, nos douleurs... et même notre indifférence ! C'est une source d'information incontournable dans les relations sociales.

La crise sanitaire a vu se systématiser sur tous les visages la présence de cette barrière sanitaire rendue nécessaire par la pandémie, mais qui est aussi une barrière à la relation.

## Interpréter les petits plis

Depuis plus d'un an, quand nous croisons une personne, nous ne pouvons plus distinguer les contours de son visage, la forme de son nez, le dessin de ses traits, nous ne pouvons pas savoir assurément si une personne sourit ou pas, si elle fait la tête ou si elle est contente. Les seules informations qui nous parviennent nous sont transmises par son regard, la forme que prennent ses paupières, les petits plis qui se forment au coin des yeux. Mais ces informations sont souvent imprécises, il nous faut interpréter, deviner. Il n'est pas toujours évident de différencier un regard qui rit d'un regard qui a mal, un regard d'ennui d'un regard triste...

Notre cerveau s'escrime malgré nous à compléter ses informations manquantes. Peut-être avez-vous ressenti ce trouble étrange quand vous dé-



*Il est libre, masque*

couvrez pour la première fois le bas du visage d'une personne que vous n'avez jamais vu autrement que masqué ? Notre cerveau complète ce qu'il ne voit pas : présuppose la forme du nez, anticipe une courbe du visage, imagine le dessin de la bouche... Et, la plupart du temps, il se plante complètement !

### À la recherche du visage perdu...

Mais revenons au théâtre. Cette difficulté qui survient dans la pratique du théâtre est une douce ironie quand on pense à l'importance du masque dans l'histoire du théâtre

(si on pense à la *Comedia dell' arte* ou à toutes ces pratiques théâtrales qui font appel au masque pour libérer le jeu du comédien ou de la comédienne). Mais au théâtre, le masque dissimule rarement la bouche. Il cache le haut du visage, mais laisse toute sa place à l'expressivité des yeux qui, associée à celle de la bouche, permet au spectateur de recevoir et de partager les émotions des personnages masqués !

Cette fichue crise sanitaire et la prolifération des masques nous privent donc de cette part essentielle de l'autre qui est son visage et tout ce qu'il peut exprimer.

À titre personnel, je peste depuis plus d'un an car ce « manque » de visages me pèse. Et pourtant, quand il n'y a pas de masques, il y a quand même un masque. Ce fameux masque social qui nous rassure et qui peut nous faire croire qu'on entre en relation, alors que ce n'est pas toujours ce qui se passe vraiment. Ce masque qui peut aussi nous emprisonner dans une image qu'on s'est choisi (ou que d'autres ont choisi pour nous) et qu'on n'arrive plus à enlever. Ce masque... qui nous protège. Tiens ? Ça ne vous rappelle pas quelque chose ?

### Vivons heureux, vivons masqués ?

Le travail que nous menons à Ressources Prévention avec les groupes de jeunes que nous rencontrons, que ce soit ou pas en tant de crise sanitaire, nous amène à travailler en permanence sur les masques. Ceux que nous nous donnons nous-mêmes, ceux dont les autres nous affublent.

La crise a fait apparaître également un nombre extraordinaire d'affichettes stipulant : « *Port du masque obligatoire* ».

Ce qui n'est pas écrit sur ces affichettes mais qu'il peut être utile d'avoir en tête, c'est ce message qui sonne comme un slogan :

« *Attention un masque peut en cacher un autre.* ».



### FIN DE SÉANCE (PAROLE D'ADO)

« *On peut avoir de l'empathie mais il y a des limites.* »

# Une année en musique

par Samira Lafourcade, éducatrice

INTERLUDE

**Retrospective 2019. On assiste à la poursuite du mouvement des « Gilets Jaunes » débuté fin 2018, ce mouvement social impacte des milliers de français, une France qui souffre. Ah tiens, cela est surprenant ?**

On connaît un incendie à Notre-Dame qui dévastera la cathédrale. Mais ne nous inquiétons pas, les grandes fortunes de France se mobilisent.

Le thermomètre s'affole : on atteindra les 48° le 28 juin à Vérargues dans l'Hérault, on parle du réchauffement climatique ou pas ?

Vincent Lambert décède en juillet après onze ans de guerre au sein de sa famille. Comment penser la vie et la mort dans nos sociétés ?

Pendant ce temps, un politicien se régale autour d'un plat de homard ! Clap de fin sur l'année avec une seule envie... des lendemains qui chantent !

Mais non, après sa petite sœur nous rencontrons l'aînée : l'année 2020. Celle-ci restera gravée dans nos mémoires et dans l'Histoire, sans doute. De la pandémie mondiale à la mort de George Floyd... cette année-là me laisse sur les rotules, sans souffle ! Alors je voulais vous rappeler quelques chansons qui ont le mérite d'exister ou pas. Rien d'intellectuel ou de grande musique... que du populaire !

## Ma première : Un soupçon d'ânerie !

*« De l'air ! de l'air !  
C'est juste une question de survie.....  
J'en ai assez de scotcher devant ta télé  
....Ce soir j'ai envie d'avancer  
De voir mes rêves défiler*

...

...

*Laisser la musique m'emporter  
Un peu d'air (de l'air)  
Dans nos vies (de l'air)  
Pour moi c'est juste une question de survie  
Un peu d'air (de l'air)  
Et de respect (de l'air)  
Laisse-moi rester une fille en liberté*

....

*Pour moi c'est juste une question de survie  
Un peu d'air (de l'air)  
Et de respect (de l'air)  
Laisse-moi rester une fille en liberté » [L5]*

## Ma deuxième : Un brin de chauvinisme !

*« Approche-toi petit, écoute-moi gamin  
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain  
Au début y avait rien, au début c'était bien  
La nature avançait, y avait pas de chemin  
Puis l'homme a débarqué avec ses gros souliers  
Des coups de pieds dans la gueule pour se faire respecter  
Des routes à sens unique il s'est mis à tracer  
Les flèches dans la plaine se sont multipliées  
Et tous les éléments se sont vus maîtrisés  
En deux temps trois mouvements l'histoire était pliée  
C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière  
On a même commencé à polluer les déserts  
Il faut que tu respirez, et ça c'est rien de le dire  
Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de le dire » [Mickey 3D]*

## Ma troisième : Pour être fidèle à mon adolescence !

*« Get up, stand up: stand up for your rights !  
Get up, stand up: don't give up the fight !  
Get up, stand up: stand up for your rights !  
Get up, stand up: don't give up the fight ! » [Bob Marley]*

Bref détour pour nous rappeler que beaucoup attendaient « le monde de demain » comme une musique de jour meilleur et si parfois on s'occupait juste du présent !



# CHIFFRES GLOBAUX

## Actions collectives adolescents

### ACTIONS de SENSIBILISATION et ATELIERS ÉDUCATIFS

25 projets menés  
167 séances  
974 adolescents rencontrés  
(467 filles, 507 garçons)  
1391 participations  
123 professionnels associés

#### âge des jeunes rencontrés :

12/15 ans : 66 %  
16/17 ans : 31 %  
18/25 ans : 3 %

#### Lire aussi :

- > les chiffres détaillés des **actions de sensibilisation** (page 172)
- > les chiffres détaillés des **ateliers éducatifs** (page 180)

## Actions collectives en direction des jeunes

**L'action collective auprès des adolescents est au cœur de nos pratiques éducatives.**

Cette année, malgré un contexte défavorable, nous avons encore tenté d'innover, tant dans la mise en place des actions de sensibilisation que des ateliers éducatifs.

*C'est cette créativité et cette adaptation que nous avons souhaité mettre en avant cette année en vous proposant des illustrations et témoignages de l'équipe au sujet des actions collectives dans leur globalité.*

# CHIFFRES

## Actions collectives adolescents

### ACTIONS DE SENSIBILISATION

15 projets menés

70 séances

834 adolescents rencontrés  
(413 filles, 421 garçons) 840 participations

83 professionnels associés

#### ► Éducation nationale :

8 projets/54 séances

652 jeunes rencontrés (287 filles, 365 garçons)

658 participations

**8 structures partenaires :** Collège Le Saussay (Ballancourt-sur-Essonnes), Collège Senghor (Corbeil-Essonnes), Collège La Nacelle (Corbeil-Essonnes), Lycée hôtelier Château des Coudraies (Étiolles), Collège Gérard Philippe (Massy), Collège du Sacré-Cœur (Savigny-sur-Orge), Collège Jean Moulin (Verrières-le-Buisson), Lycée Alexandre Denis (Cerny).

#### ► Hors Éducation nationale :

7 projets/16 séances

182 jeunes rencontrés (126 filles, 56 garçons)

182 participations

**5 structures partenaires :** UEMO (Juvisy-sur-Orge), IFAC Pré-Saint-Martin/IFAC Éole/IFAC Grand-Vaux (Savigny-sur-Orge), Espace Ados Bel air (Crosne).

âge des jeunes rencontrés :

12/15 ans : 70 %

16/17 ans : 30 %

18/25 ans : 0 %

## Avant que le rhino s'érode...

par Olivier Drapier, intervenant pédagogique

*L'irruption du confinement en mars a donné un coup d'arrêt à un nombre non-négligeable d'actions dont certaines ne pourraient pas être reportées, malgré le déconfinement du mois de mai. Pourtant les besoins des jeunes n'ont pas disparu avec la fermeture des structures...*

Nous avons réussi à maintenir le lien avec les élèves d'une classe de Segpa du Collège Senghor, en expérimentant une action à pas timides sur les réseaux sociaux (cf. article page 185). Mais à l'approche de l'été, nous devons imaginer de nouvelles formes d'actions pour aller à la rencontre des jeunes. En partenariat avec deux Maisons de quartier de Savigny (Pré-Saint-Martin et Grand-Vaux) et Alliance Prévention, nous avons imaginé un projet fou :

### VENIR EN RHINOCÉROS AU CŒUR DE CES DEUX QUARTIERS ET FAIRE DU THÉÂTRE-FORUM DANS LA RUE POUR PARLER DE L'AVENIR.

La mise en place du confinement a apporté son lot de questionnements sur l'avenir, alors que, par exemple, la baisse de l'activité humaine (moins

de voitures et d'avions qui circulent) montrait une diminution notable de la pollution à travers le monde. On entendait ici et là, des voix se faire entendre à travers les médias, invitant, incitant à réfléchir à la possibilité d'un autre avenir, d'un autre mode de vie, moins polluant, plus respectueux de la nature, plus apaisé... C'est







bien joli, tout ça. Tout le monde pense que ça devrait changer. Mais les jeunes, eux, ils en pensent quoi ? C'est armés de cette question (et de notre rhinocéros) que nous sommes allés à la rencontre des jeunes de ces deux quartiers pour leur poser deux questions :

**CE QUE JE SOUHAITE POUR LE MONDE DE DEMAIN ?  
À QUOI JE M'ENGAGE POUR Y CONTRIBUER ?**

Pour l'occasion, nous avons déguisé notre voiture sans permis en mur d'expression sur roues, à l'aide de grands panneaux blancs d'1,20 mètre sur 2 (un panneau de chaque côté de la voiture, une question sur chaque panneau). Sur le haillon arrière, un autre panneau indiquait :

**« QUEL MONDE POUR DEMAIN ? »**

Pour attirer l'œil, et donner à notre voiture un air à la fois bigarré et éco-responsable, nous avons posé sur le toit de la voiture un magnifique rhinocéros gonflable dont la mission était d'être à la fois rigolo et rassembleur !

**Nos objectifs éducatifs :**

- ▶ Renforcer le lien social ayant pu être fragilisé durant cette période.
- ▶ Prendre du recul sur la crise sanitaire que nous avons traversée.
- ▶ Encourager les jeunes à prendre part au débat public et à être force de propositions.
- ▶ Développer l'esprit critique.



**EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)**

**« Ça permet de réveiller les esprits. »**

De nombreux jeunes sont venus discuter avec nous et inscrire leurs idées sur la voiture, grâce aux marqueurs (également de toutes les couleurs) que nous leur avions mis à disposition.

Par la suite, nous avons organisé une séance de théâtre-forum. Une fois n'est pas coutume, ce sont deux professionnels de Ressources Prévention (Déborah, éducatrice spécialisée, et Olivier, intervenant pédagogique) qui ont écrit et joué trois saynètes. La première montrait les démêlés de Priscillia, une ado de 14 ans, avec son père au sujet du travail qu'elle n'a pas trop fourni pendant le confinement. Dans la deuxième, Priscillia discute avec un pote au sujet de l'avenir qui leur fait un peu peur à tous les deux. La troisième scène montrait l'inquiétude des parents pour leur fille au sujet de son avenir professionnel.

Le public qui rassemblait des adolescents, mais aussi quelques adultes, s'est prêté volontiers au jeu, a participé au forum et proposé de nombreuses alternatives pendant le débat qui était animé par Jérémy (éducateur spécialisé).

En outre, cette action a permis à nos collègues d'Alliance Prévention de faciliter leur identification et leur implantation sur ces quartiers.

La collaboration avec les maisons de quartier laisse présager de futurs projets ensemble et pourquoi pas de renouveler cette expérience de théâtre-forum en plein air.

Confinement ou pas, tenez-vous prêt.e.s : le rhinocéros reviendra !



### ► Le théâtre-forum a permis d'aborder les questions suivantes:

Comment faire face à la pression mise par les parents ?

Est-ce que je vais décevoir mes parents ?

Comment décider de ce que je vais faire

dans la vie dans 10, 15 ans ?

À quoi sert la limite ?...

Il a aussi permis à certains de se rassurer en se rendant compte qu'ils n'étaient pas seuls à rencontrer ces difficultés. Ces moments de partage et de débat peuvent les amener à les envisager autrement.

## On va rattraper le retard !

*Priscillia est une jeune fille de 14 ans. Elle est en 4<sup>e</sup>. La scène se passe début juin juste après le premier confinement de 2020.*

**LE PÈRE.** Priscillia ?

**PRISCILLIA.** Oui ?

**LE PÈRE.** Dis-moi, Priscillia, tu m'avais bien dit que tu avais travaillé pendant le confinement ?

**PRISCILLIA.** Ben, oui, bien sûr !

**LE PÈRE.** Parce que je viens de recevoir un mail du collège, là. Ils me disent que tu n'as renvoyé aucun devoir. Ils n'ont rien reçu du tout.

**PRISCILLIA.** Ah, mais ça doit être à cause de la connexion internet... Elle marche pas bien, hein... Il faudrait que tu fasses quelque chose !

**LE PÈRE.** Non, Priscillia, la connexion, marche très bien. Moi, je crois plutôt que t'as pas foutu grand-chose pendant le confinement.

**PRISCILLIA.** Mais si, je t'assure ! Mais c'est leur site, là, il marche jamais !

**LE PÈRE.** Attends, j'ai accepté que tu ne retournes pas au collège quand il a rouvert parce que tu m'avais dit que tu avais bossé comme une tarée pendant le confinement. Et là, je découvre que t'as rien fait. Tu crois pas qu'il y a petit problème ?

**PRISCILLIA.** Mais non, c'est pas vrai. J'ai bossé ! J'te jure !

**LE PÈRE.** Et comment tu crois que tu vas devenir ophtalmologue ? En foutant rien à l'école ?

**PRISCILLIA.** Mais Papa, lâche-moi. Je suis en 4<sup>e</sup>, j'ai le temps !

**LE PÈRE.** T'as le temps, t'as le temps... L'an prochain, c'est la 3<sup>e</sup>, l'année de l'orientation ! Il faut que tu te ressaisisses !

**PRISCILLIA.** Mais c'est bon.

**LE PÈRE.** Non, c'est pas bon.

*Il sort un carton et des feuilles avec des tableaux.*

**LE PÈRE.** Bon, moi, je t'ai organisé tes vacances. On va rattraper le retard !

**PRISCILLIA.** C'est quoi, tout ça ?

**LE PÈRE.** C'est ton travail pour les deux mois à venir. J'ai imprimé tous les cours et les exercices que le collège a envoyés pendant le confinement. Et, regarde, je t'ai fait un planning : 1<sup>ère</sup> quinzaine de juillet !... 2<sup>e</sup> quinzaine de juillet !... 3<sup>e</sup> quinzaine de juillet !... 4<sup>e</sup> quinzaine de juillet !... Tout est noté ! T'as juste à suivre ce que j'ai marqué. Tu vas pouvoir rattraper le retard !

**PRISCILLIA.** Tu veux que je passe mes vacances à bosser ?!

**LE PÈRE.** Parfaitement ! Pour rattraper le retard. Si tu veux être ophtalmologue et rendre fiers tes parents, c'est maintenant qu'il faut s'y mettre ! Et puis j'ai pas envie que le collège pense qu'on t'a laissé faire n'importe quoi pendant le confinement.

...



...

**PRISCILLIA.** Non, mais t'es pas bien !  
Je vais pas passer mes vacances d'été à  
faire tout ça ! J'ai besoin d'un *break*,  
moi !

**LE PÈRE.** Un *break* ?!

**PRISCILLIA.** Ben ouais, une coupure,  
quoi !

**LE PÈRE.** Pas question ! La coupure, ça  
fait quatre mois que t'en profites !

**PRISCILLIA.** Non, mais c'est n'im-  
porte quoi ! Je me casse !

*Elle sort énervée.*

**LE PÈRE.** N'oublie pas ton masque !

...

*(Deux autres scènes ont également été  
écrites et interprétées par l'équipe de  
Ressources Prévention.)*



## « Ce que je souhaite pour le monde de demain... »

*Quelques exemples de témoignages inscrits  
par les jeunes sur notre voiture-rhinocéros...*

► Les jeunes sont sensibles aux sujets d'actualité :  
« Un monde sans bavures policières. » ; « Je souhaite  
que le corona parte ! » ; « Moins de pollution ! »

► Les jeunes ont exprimé leurs préoccupations  
quotidiennes : « Que mes parents soient gentils ! » ;  
« Je souhaite partir en vacances. » ;  
« Je souhaite devenir riche pour aider ma famille. »

► Les jeunes s'intéressent au monde qui les entoure :  
« Un monde sans racistes. » ; « Moins de violence. » ;  
« Égalité femmes-hommes. » ; « Plus de travail  
pour tout le monde. »

## « À quoi je m'engage... »

*Les jeunes ont été force de propositions :*

- « Parler aux racistes  
pour les faire changer d'avis ! »
- « Faire moins de fautes d'orthographe ! »
- « Faire attention au tri ! »
- « M'investir plus dans le travail ! »
- « Respecter les distanciations sociales. »
- « Proposer à la maison de quartier d'animer  
des échanges sur l'accès à la formation. »
- « Organiser des activités culturelles  
entre forces de l'ordre et jeunes... »

# CHIFFRES

## Actions collectives adolescents

### ATELIERS ÉDUCATIFS

10 projets menés

97 séances

140 adolescents accompagnés  
(54 filles, 86 garçons)

551 participations

34 partenaires associés

âge des jeunes  
rencontrés :

12/15 ans : 49 %

16/17 ans : 34 %

18/25 ans : 17 %

#### ▶ Éducation nationale :

5 projets/43 séances

63 jeunes accompagnés (15 filles, 48 garçons)

351 participations

**4 structures partenaires :** Collège La Nacelle (Corbeil-Essonnes), Collège Senghor (Corbeil-Essonnes), Collège Delacroix (Draveil), Collège Wallon (Vigneux-sur-Seine).

#### ▶ Hors Éducation nationale :

5 projets/50 séances

77 jeunes accompagnés (39 filles, 38 garçons)

200 participations

**3 structures partenaires :** ARIES (Sainte-Geneviève-des-Bois), UEAJ (Savigny-sur-Orge), Mission Locale Nord-Essonne (Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge, Savigny-sur-Orge, Viry-Châtillon, Paray-Vieille-Poste, Morangis).

# Le théâtre immersif

par Christophe Ghiazza, intervenant pédagogique

*L'année 2020 est l'année de l'adaptabilité et ce pour tous les métiers. Notre dynamique professionnelle a dû renforcer cette capacité.*

Lors d'un atelier composé de 13 séances avec des élèves de 5<sup>e</sup> SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté), nous avons proposé des séances de théâtre ainsi que d'autres outils de médiation. Les SEGPA, intégrées aux collèges, accueillent des élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> présentant des difficultés importantes (difficultés d'apprentissage, de comportement, d'adaptation...) ne pouvant pas être prises en charge par une scolarisation classique. Chaque classe regroupe un petit groupe d'élèves (16 maximum) pour proposer un parcours individualisé.

### Capter les capacités de chacun

Dans l'organisation de nos ateliers, nous divisons la classe en deux groupes pour que chaque élève puisse prendre le temps de prendre sa place et de s'exprimer autrement que dans une dynamique de classe.

Dans la séance consacrée au théâtre que je vous présente, nous proposons un canevas de création en constituant deux groupes de comédiens. Les adolescents peuvent se montrer dissipés, se déconcentrer très rapidement. Pour certains, il y a la peur de réussir une activité, pour d'autres l'envie de parler du dernier jeu vidéo avec leur pote. Quelques élèves doutent et affichent un manque de motivation, d'autres montrent du stress.

Le théâtre est l'art d'expression par excellence, nous captions toutes les capacités de chaque joueur qui sont à exploiter au service de leur personnage. Notre objectif est de faire émerger des représentations du quotidien tout en mettant en avant la pépite d'or de leur personnalité afin de les encourager dans leur expression scénique.

## Dynamique de création

La création commence à se faire, leur mission est de montrer une situation de la vie de classe. L'énergie du groupe est très dynamique, nous rythmons et impliquons chaque élève à investir leur JEU d'acteur afin de renforcer leur JE d'adolescent.

Nous arrivons à la phase de représentation de leur création. Ce moment est redouté pour certains et trop attendu pour d'autres. L'aménagement traditionnel utilisé pour regarder chaque scène est de séparer la scène du public, mettre à distance les joueurs et le public.

Je suis debout sur une chaise, incarnant le chef d'orchestre des mises en scènes, et j'annonce l'arrêt de la création.

## Stress

Les deux groupes montrent une agitation, un mélange fort d'appréhension, de crainte d'être regardé, le sentiment de ne pas être prêt... le temps est maître de nos décisions et il faut montrer les scènes... Toujours debout sur la chaise, je constate que le trac envahit le groupe que je compare à une tornade. Les élèves se dissipent, affirment un stress qui s'installe et je réfléchis à comment adapter la phase de représentation.

Nous avons déjà fait une séance d'improvisation théâtrale lors d'une séance passée ou les élèves avaient montré de l'appréhension à jouer face au public. Constatant la formation de cette tornade de stress, je réalise que le fait de répéter la même structure scénique n'est pas adaptée : « couper » le groupe en deux (scène et public) risque de stopper la dynamique du groupe que nous trouvions en place et disponible.

## Immersion

Je saute de ma chaise et je me dirige rapidement vers un groupe qui termine sa répétition afin de les capter dans l'instant présent. Mes collègues me regardent et je les avertis que j'ai une idée de présentation. Ils me font confiance et nous voilà partis à expérimenter une forme théâtrale : le théâtre immersif.

Le théâtre immersif est une forme de représentation théâtrale qui se différencie du théâtre traditionnel par l'absence de séparation entre la scène et le public.



dessin : Christophe Ghiazza

Dans cette séance, je fais le choix, dans la phase de présentation, de placer le public dans la scène avec les comédiens sans interaction avec les joueurs. Inversement, les joueurs ne communiquent pas avec le public.

Pour résumé, dans cette phase de représentation il y a :

- La désintégration de la barrière entre le public et les acteurs.
- Le placement du public dans la création en précisant qu'aucune interaction ne sera possible entre les comédiens et le public.
- L'immersion totale dans une scène imaginaire.

## Dans le cœur de l'action

L'effet est très positif et je constate que le groupe a su

maintenir sa concentration et a vécu cette expérience d'une manière active, solidaire et ludique. Tout le groupe était dans le cœur de l'action demandée. Les joueurs ont ajouté des éléments très pertinents certains se sont montrés comme jamais. Ils étaient comédiens de leurs créations en lâchant prise par rapport au regard de l'autre.

Des situations éducatives ont également pu être constatées. Un élève, dans le rôle du public, qui, dans des situations identiques, donne des « claques amicales » à ses camarades de manière impulsive, a eu la tentation de passer à l'acte à l'encontre d'un comédien placé devant lui. Ce temps a permis au jeune de se rendre compte de son geste d'autant plus que mon collègue éducateur a échangé avec lui sur ce qu'il mettait en place. Cette action dans l'instant présent a actionné un recadrage instantané. Le jeune a substitué son geste de claque en se touchant les cheveux et en précisant que, de toute façon, il n'allait pas donner la claque amicale.

# Senghor forever !

par Jérémy Lenchantin, éducateur

*Garder un lien, dans une période où le lien n'est pas souhaitable. Garder un lien dans un moment où le lien tue. Être obligé de couper le lien pour des professionnels du lien. Drôle de paradoxe.*

**M**algré tout, l'avantage du lien c'est qu'il peut s'entretenir même si l'on ne se voit pas. L'avantage de l'époque, c'est que le lien peut se tisser de mille façons. N'en déplaise aux puristes de la relation, les réseaux, bigo, texto et autres n'auront jamais autant permis de maintenir le lien.

## Un défi

Alors tentons-le. Un défi : une classe de 4<sup>e</sup> Segpa que nous accompagnons dans le cadre d'un atelier. Mais que nous ne pouvons plus voir à cause du confinement.

Des portables pour quasiment tous les jeunes.

On va donc essayer de bidouiller, proposer, s'amuser, se défier. Et puis on verra...

Les séries comme sujet de discussion, des séances de sport proposées, des dessins partagés et puis l'idée de faire une vidéo pour tenter de comprendre un truc de ce monde, de son futur et de ce qu'on en veut.

## Tenter les meilleures approches

Alors, force est de constater que même si toutes ces initiatives n'ont pas touché l'ensemble des jeunes, n'ont pas nécessairement fédéré tous les jeunes au même moment et que le projet vidéo n'a pas eu un retentissement mondial, il n'en demeure pas moins que ces initiatives auront eu le mérite d'exister.

Auront eu le mérite d'exister pour nous, « les professionnels » : on se sera torturé la tête, cassé les pieds, on se sera découvert différemment dans l'intimité des sphères familiales... On aura réfléchi, débattu pour tenter les

*Cette immersion est pour moi pertinente, elle amène une série d'effets positifs et adaptés à l'appréhension de la séparation entre scène et public.*

Mon collègue a valorisé cette action, permettant au jeune de renforcer sa capacité de maîtrise et de prendre conscience de son potentiel. Cette situation s'est déroulée pendant la représentation des comédiens, en présence du public dans leur scène.

## L'instant présent

Cette immersion est pour moi pertinente, elle amène une série d'effets positifs et adaptés à l'appréhension de la séparation scène/public. Le fait que chacun puisse être à sa place, de vivre ensemble une scène imaginaire est pour moi comparable aux effets de ce que tout individu peut vivre dans son quotidien : l'instant présent, la pleine conscience.

La pleine conscience consiste à prêter attention au moment présent, c'est-à-dire à nos pensées, à nos émotions et à nos sensations corporelles, sans les qualifier de « bonnes » ou de « mauvaises ». Elle aide à relâcher, se détendre parfois et à composer avec le stress et la frustration en se concentrant sur l'instant présent. Le mode de communication des élèves peut être difficile à vivre, stressant voire violent pour certains élèves dans leur quotidien.

Les pensées et les sentiments peuvent être comparés à une tornade. La plupart des tornades classées « violentes » (plus de 330 kilomètres à l'heure) ont un aspect très différent : l'œil central ou le cœur de la tornade est clair et calme.

La pleine conscience aide à nous calmer, même quand nous sommes submergés par les effets de cette tornade. Une approche simple de la pleine conscience permet de prendre conscience de nos émotions, de nos pensées, de nos sensations corporelles, ce qui nous aide à nous concentrer sur le moment présent au lieu de nous inquiéter du passé ou de l'avenir, des doutes.

Je peux affirmer que la tornade habituelle que certains ressentent a pu se réduire lors du théâtre immersif en un cœur, un œil central permettant de se concentrer sur l'essentiel. Le théâtre immersif est une méthode qui a permis au groupe de capter le centre de cette disponibilité présente.







dessin de Nathanael (élève de 4<sup>e</sup>)  
réalisé pendant le confinement  
(reproduit ici avec son aimable autorisation)

meilleures approches, on se sera chambrés... En définitive, on aura gardé un lien aussi entre nous...

Surtout, ces initiatives auront eu le mérite d'exister pour les jeunes, pour tenter d'ouvrir des possibles à un moment où peu de choses étaient possibles.

Pour tenter d'ouvrir des perspectives.

Alors se dire que les jeunes en garderont une trace à jamais indélébile dans leur cœur ? Peu de chance que ça soit le cas. Mais le cœur a continué de battre et tout devient possible.



### EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

**« Ça sert à ne pas passer sa vie sur les réseaux sociaux ! »**

## Exposons les « status »

par Olivier Drapier, intervenant pédagogique

*Parmi les nombreuses techniques proposées par les intervenants pédagogiques, dans le cadre de nos actions collectives, il en est une que nous utilisons de plus en plus régulièrement. Il s'agit de l'improvisation théâtrale. Elle nous permet à la fois de mettre au travail de nombreuses compétences chez les adolescents et aussi de décrypter les relations sociales.*

**ÇA VOUS PREND SOUVENT DE ME LIRE  
COMME ÇA ?! VOUS AURIEZ QUAND PU ME  
DEMANDER MON AVIS, NON ?! BON. CE N'EST  
PAS GRAVE DU TOUT. J'AI L'HABITUDE. ENFIN,  
FAITES UN PEU ATTENTION, QUAND MÊME !!**

Bon. Je recommence un peu différemment.

*Excusez-moi de vous déranger...*

*Euh... Comment dire...*

*Seriez-vous d'accord ? Enfin, je veux dire...*

*Accepteriez-vous de lire ce qui va suivre ?*

*Euh... S'il vous plaît...*

*Si ça ne vous ennuie pas trop...*

Après avoir lu ces deux débuts, avez-vous une préférence ?

Il existe en improvisation théâtrale une notion qui s'intéresse aux rapports de domination qui existent entre les personnages. Keith Johnstone, illustre pédagogue de l'improvisation théâtrale, appelle ça le « status ». De manière plus ou moins consciente, qu'on le veuille ou non, il y a dans les relations entre les gens, des relations de domination qui s'installent. Telle personne sera plus autoritaire et sûre d'elle. Telle autre sera plus vulnérable et hésitante. Telle autre perdra patience rapidement et s'énervera pour un rien. Telle autre sera discrète ou timide. En improvisation théâtrale, ces caractéristiques correspondent à un « status ».

### **Status haut, status bas**

Des personnages à *status* haut seront plutôt du côté de la maîtrise, de l'assurance, du contrôle, imposant rapidement une forme d'autorité à l'autre.

Des personnages à *status* bas seront plus perméables à leurs émotions, les laisseront facilement disparaître, seront plus hésitants ou céderont à leur colère.

Sur scène, la confrontation de deux personnages au *status* opposé, ou en compétition pour le plus haut *status*, par exemple, sont à la fois une source de plaisir pour le public et un levier de jeu formidable pour les comédiens qui sont en train de construire une histoire.

Le *status* n'est pas lié à un statut social. On peut très bien imaginer un chef d'entreprise (doté supposément d'un haut statut social) qui manque de confiance en lui, ou un simple employé (supposément doté d'un bas statut social) qui domine tous ses collègues par son autorité naturelle.

### **Status évolutif**

Mais le plus intéressant, quand on travaille le *status* en impro, c'est qu'il est changeant en fonction des situations, de l'évolution de ces dernières, mais aussi en fonction des relations qui existent entre différents personnages. Ainsi, on peut imaginer un adjudant tyrannique à la caserne (*status* haut) qui sera complètement dominé par son épouse à la maison (*status* bas).

Le *status* de deux personnages peut également évoluer au fil d'une situation au cours de laquelle un des personnages commencera la scène avec un *status* haut et la finira avec un *status* bas.

Depuis environ un an, nous introduisons cette notion auprès de publics en phase d'insertion professionnelle : jeunes de la Mission locale, jeunes inscrits à Ariès.

Notre objectif est de sensibiliser les jeunes à l'existence de ces rapports de domination dans la vie réelle, à identifier leur zone de confort (plutôt haut, plutôt bas) et à expérimenter à travers le jeu théâtral le fait d'oser dominer

*De manière plus ou moins consciente, qu'on le veuille ou non, il y a dans les relations entre les gens, des relations de domination qui s'installent.*

l'autre ou d'accepter d'être dominé (avec toutes les nuances qu'on peut explorer entre ces deux extrêmes). Un autre objectif que nous travaillons est d'identifier comment s'adapter à l'autre, en fonction de cette notion de *status*.

Cette expérimentation et les retours très positifs que nous font les jeunes nous confortent dans l'idée de poursuivre cette exploration des relations humaines.

*ET DE TOUTE FAÇON,  
QUE ÇA VOUS PLAISE OU PAS,  
ON CONTINUERA !*

(Oups, pardon. Ça m'a échappé...)



## **NOS OBJECTIFS ÉDUCATIFS SUR CETTE ACTION :**

- > Favoriser la confiance en soi.
- > Expérimenter de nouvelles choses, s'essayer à un autre rôle.

Au travers de cet « exercice » de théâtre, nous invitons les jeunes à identifier leur propre positionnement face à l'autre, à en évaluer l'impact et à s'exprimer sur leurs ressentis.

L'exercice est complexe : certains l'appréhendent sans difficulté, d'autres sont plus réservés ! La première étape consiste à déconstruire certaines de leurs représentations : avoir une posture dominante ne veut pas dire écraser l'autre, montrer de l'assurance n'implique pas d'avoir toutes les réponses... Puis, il s'agit de s'essayer à de nouvelles postures qu'ils n'auraient peut-être jamais osé prendre ou qui sont à l'opposé de leur façon d'être ! En s'appuyant sur cette expérience et les retours soutenant du collectif, ils découvrent leurs potentiels et repèrent leurs fragilités. Certains sont surpris de leurs capacités, d'autres se questionnent quant à leur propre fonctionnement. D'autres encore se sentent enrichis et valorisés par une nouvelle avancée !

# Ate-lier

par Marion Graindorge, éducatrice

*Un atelier c'est quoi ?*

*Difficile à conter... à en transmettre l'épaisseur...  
à en faire une seule lecture, une seule vérité. Je vous donne  
la mienne, à travers mon expérience de l'atelier mené avec des  
élèves de Segpa du Collège la Nacelle, à Corbeil-Essonnes.*

Un atelier... C'est une jeune fille qui vient, qui s'assoit et qui demande à parler de son cauchemar qui lui a fait très peur. Tout le monde l'écoute, ça fait écho à tous, ils ont tous quelque chose à dire, à partager aussi... Là, ils apprécient d'être ensemble...

C'est B. qui a eu le sentiment d'être trompé par nous car il a été repris par un professeur sur son comportement en atelier (alors qu'on avait parlé de confidentialité), qui refuse alors de s'impliquer, prend un tableau sur roulettes et tourne autour du groupe en y inscrivant des mots... Je le rejoins, j'inscris « confiance », et une discussion en silence s'installe... Une conversation au milieu du groupe en toute intimité...

C'est S. et ses larmes qui le submergent parfois, une tête posé sur l'épaule dans le couloir... qui ne sait pas où est sa place dans ce groupe classe...

[suite page 192]

## EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

**« Ça a permis de relier la classe : y avait des problèmes, on se parlait pas beaucoup entre camarades, y avait des embrouilles, les filles aimaient pas les garçons, les gens critiquaient les filles. Maintenant ça va mieux. Y a moins d'embrouilles »**

## LES DROITS IDEAUX DE L'ÉLÈVE CRÉÉ PAR LA SEMÉ 8

- 01 Droit d'apprendre autrement que d'être assis.
- 02 Droit de parler entre nous dans la classe..
- 03 Droit de se déplacer quand on a fini un travail ou faire autre chose.
- 04 Droit de se tromper.
- 05 Droit d'être moins enfermé (un peu dehors).
- 06 Droit de parler et que le prof dise pas "tais-toi".
- 07 Droit de nous croire / Droit d'égalité entre filles et garçons.
- 08 Droit d'être encouragé les garçons comme les filles / Droit d'être encouragé en général.
- 09 Droit à la propreté (toilettes).
- 10 Droit d'utiliser son téléphone (récréation / pour des recherches en classe).

## Quels sont les droits idéaux que les élèves souhaiteraient imaginer ?

*La richesse des recueils et la mise en commun de la production de chaque groupe a permis la création d'un document.*

*C'est ce document qui a assuré le fil rouge de chacune de nos séances, avec l'intention d'aller fouiller, approfondir, tordre, expérimenter chaque droit idéal...*



C'est T. qui refuse dès le commencement de participer à l'atelier. Physiquement, il se met en retrait du groupe puis au fil des séances vient vers nous parce qu'on lui a laissé le temps nécessaire à la rencontre... Il semble loin mais il est là, il arrive... Il s'essaye au théâtre, à la dernière séance il fait les jeux avec nous...

C'est S. toujours souriant, vivant, généreux dans ce qu'il apporte tout au long des ateliers ; et qui, en entretien, révèle une profonde tristesse... la conviction de ne rien valoir...

C'est C. qu'on n'entend pas, qu'on pourrait même oublier, et qui au fil du temps prend la parole... C'est Y. qui demande toujours « *C'est bon, on a fini de parler, là ?* »... C'est S. et ses pieds dansants... qui se posent quelques petites minutes à travers un exercice de relaxation...

Ce sont des moments où le collectif rit, chahute, se tend, se confronte, crie, déborde, il faut contenir... C'est aussi un lieu d'accumulation de petites réussites, créatives, sociales... Un lieu qui doit être préservé, qui doit vivre, un lieu où il faut accepter que tout bouge sans cesse, et être Là, être le garant « rassurant » de tout ce mouvement...

*Un lieu qui doit  
être préservé,  
qui doit vivre,  
un lieu où  
il faut accepter  
que tout bouge  
sans cesse,  
et être Là,  
être le garant  
« rassurant »  
de tout ce  
mouvement...*

#### EN FIN DE SÉANCE... (PAROLE D'ADO)

**« C'était bien ! Ça a permis de se relaxer, à avoir confiance en soi, à bien s'exprimer, bien parler aux gens, et aussi s'amuser. On a travaillé sur la fusée, « on compte », le théâtre, on faisait des scènes avec des personnes du groupe, on s'arrêtait et on demandait l'avis du public, les chaussures rouges, le rituel, les dessins, l'égalité filles/garçons, les cauchemars, ce qu'on pensait et les peurs. On a fait le jeu " on compte ", la fleur qui s'ouvre pour s'apaiser et des jeux pour la relation. »**

## Sens interdits ?

par Olivier Drapier, intervenant pédagogique

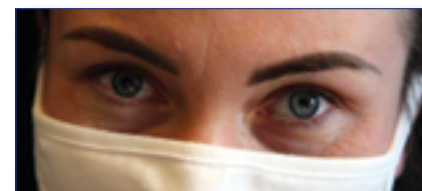
*L'arrivée inopinée d'un virus à couronne dans notre quotidien a sérieusement désorganisé nos vies, restreint nos activités, empêché la liberté de nos déplacements, bouleversé durablement nos façons de travailler...*

À Ressources Prévention, depuis plus de 20 ans, nous utilisons de manière privilégiée de nombreuses techniques théâtrales pour faire émerger la parole dans les groupes d'adolescents (mais aussi avec les professionnels que nous rencontrons) pour ouvrir des espaces d'expression permettant de discuter sur les tracas, questions, problèmes du quotidien et de réfléchir collectivement à des alternatives, d'autres manières de voir les problèmes, des pistes, des solutions...

### Oh, non... Pas ça !...

Face à un problème, une réaction assez courante qu'on peut rencontrer chez à peu près tout le monde, c'est : « *Oh, non... Pas ça !...* » (voire : « *Oh, non... Tout mais pas ça !...* »). Dans nos actions collectives avec les adolescents, nous les amenons souvent à envisager des manières d'accepter le problème pour pouvoir le nommer, l'analyser et éventuellement le surmonter ou du moins apprendre à vivre avec sans qu'il pèse trop sur le quotidien.

Lorsque le gouvernement français a décrété le port du masque obligatoire généralisé, ma première réaction professionnelle, en tant qu'intervenant pédagogique à Ressources Prévention a été la suivante : « *Oh, non... Tout mais pas ça ! Comment va-t-on pouvoir mener nos actions si tous les jeunes que nous rencontrons sont masqués ?!* ».



Une petite phase de découragement s'en est suivie. Puis, une autre, de ressaisissement. La phase suivante fut une phase de créativité.

## Pas de problème !

Il était impossible de faire du théâtre en intérieur ? Pas de problème ! Et si on allait jouer dans la rue, une pièce de théâtre-forum pour les jeunes de la cité Grand-Vaux ou ceux qui fréquentent la maison de quartier des Prés-Saint-Martin à Savigny-sur-Orge ? Oups ! Ça, nous en parlons dans l'article page 173.

Le mois santé organisé en décembre par la Mission locale nous a également donné l'occasion de nous adapter. Le thème de cette année était : « *Les cinq sens dans tous les sens* ».

## À vos masques... Prêts ?....

Dans ce contexte de crise sanitaire, nous avons proposé à un groupe de jeunes d'Ariès un atelier autour du théâtre-image au sein duquel ces surnés masques chirurgicaux ne seraient pas seulement sur les visages mais deviendraient le cœur de nos discussions.



en incarnant des personnages sous forme de statues (« pas bouger, pas parler, le regard fixé sur quelque chose ou quelqu'un »). Chacun peut ainsi créer toutes sortes d'images sur un ou plusieurs thèmes, en « sculptant » ses partenaires. Ces représentations font ensuite l'objet de discussions, de débats sur les représentations des un.e.s et des autre.s sur un thème donné.

*Nous avons accueilli deux groupes de jeunes avec lesquels nous avons travaillé en image sur deux des cinq sens et l'impact de la crise de la Covid sur ces derniers.*

Pour rappel, le théâtre-image est une méthode qui nous vient du théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal. Il s'agit de représenter une thématique sous forme d'images arrêtées. Plusieurs personnes créent une image,

## Questions de sens

En novembre et décembre 2020, nous avons accueilli deux groupes de jeunes avec lesquels nous avons travaillé *en images* sur deux des cinq sens et l'impact de la crise du Covid sur ces derniers.

En photographiant les images créées au cours de plusieurs séances, nous avons immortalisé les questionnements et les ressentis de ces jeunes, en plein milieu d'une crise sanitaire planétaire, pour les transmettre à un public plus large dans le cadre d'une exposition.

## Nos objectifs éducatifs sur cette action

- ▶ Permettre aux jeunes d'identifier l'importance des sens dans la relation à l'autre.
- ▶ Partager une réflexion commune sur le rôle du regard et du toucher dans la relation à l'autre.
- ▶ Identifier les différents regards existants et prendre conscience de son propre regard.
- ▶ S'interroger sur l'impact de la Covid-19 dans nos modes relationnels et inventer des alternatives au toucher pour créer ou maintenir du lien social malgré les gestes barrières.

*Les jeunes redécouvrent la relation à l'autre par le prisme de la vue et du toucher et expriment leurs ressentis :*

*Le regard peut être le reflet de nos émotions ! Le langage peut en partie trahir une émotion mais il est plus difficile de cacher ce que le regard peut dire.*

*Le toucher fait écho à la sensibilité de l'individu en provoquant un ressenti chez l'autre. Les gestes barrières nous privent de ce sens en laissant s'installer un sentiment de méfiance vis-à-vis de l'autre, une distance à la fois physique et émotionnelle et souvent beaucoup de frustrations. Alors comment faire pour nous adapter et faire preuve de créativité pour réinventer nos modes relationnels ?*

La 1<sup>ère</sup> expo, « **Le regard qui parle** », aborde la question du regard dans nos relations aux autres, qui a pris une importance toute autre avec le port du masque généralisé qui cache tout le bas des visages que nous croisons.

La 2<sup>e</sup> exposition s'intitule « **Ce qui nous touche** ». Elle parle de l'importance du toucher dans nos vies et des conséquences de sa limitation dans les rapports sociaux.

Les jeunes ont fait preuve d'une belle créativité en trouvant des idées tour à tour joyeuses, poignantes ou ironiques.



*Nous vous laissons admirer, dans les pages suivantes, quelques unes des photos réalisées.*



confiance brisée



la trahison





pouvoir de l'amitié



LES 5 SENS DANS LEURS CŒURS  
**le regard  
qui parle**



la fille triste



LES 5 SENS DANS LEURS CŒURS  
**le regard  
qui parle**



**ce qui nous  
TOUCHE**  
LES 5 SENS DANS LEURS CŒURS

Poignée de gants  
Comme un malaise dans la civilisation.



**Peur de la contamination**

*La peur de l'autre,  
même si l'autre  
ne me contamine pas.  
C'est la peur qui nous  
contamine.*

*ce qui nous*  
**TOUCHE**  
LES 5 SENS DANS TOUTES LES SITUATIONS



**Stylo sous conditions**

*C'est éternant, stressant, agaçant, frustrant... Mais c'est pour nous protéger.*

*ce qui nous*  
**TOUCHE**  
LES 5 SENS DANS TOUTES LES SITUATIONS



**Les gants élégants**

*Rester élégant en  
toutes circonstances,  
c'est stylé quand  
on sait le faire !*

*ce qui nous*  
**TOUCHE**  
LES 5 SENS DANS TOUTES LES SITUATIONS



**Si loin, si proche**

*Être ensemble et pourtant se sentir seul.*

*ce qui nous*  
**TOUCHE**  
LES 5 SENS DANS TOUTES LES SITUATIONS





Slow plastique

*On est contents, même si tout va mal !*

*ce qui nous*  
**TOUCHE**  
LES 5 SENS DANS TOUS LES SENS



Ensemble aujourd'hui,  
ensemble (de)main(s)

*ce qui nous*  
**TOUCHE**  
LES 5 SENS DANS TOUS LES SENS



# ÉVALUATION

## processus et résultat 2020

### ► Évaluation de processus <sup>(1)</sup>

	2020	2019
respect de l'organisation prévue	60 %	81 %
respect du calendrier	40 %	76 %

### ► Évaluation de résultat (taux de satisfaction des adolescents et des partenaires)

	2020	2019
Adolescents <sup>2</sup>	95 %	90 %
Professionnels <sup>3</sup>	80 %	96 %
Partenaires <sup>4</sup>	88 %	85 %

(1) Ces deux critères concernent les actions menées auprès des adolescents (actions de sensibilisation et ateliers éducatifs) ainsi que les actions menées en direction des professionnels (actions de sensibilisation, groupes d'échanges et de réflexion).

(2) Taux de satisfaction des adolescents ayant participé à des actions de sensibilisation et des ateliers éducatifs. Sources : bilans à chaud, questionnaires

(3) Taux de satisfaction des professionnels ayant participé à des actions de sensibilisation et des groupes d'échanges et de réflexion.

Sources : bilans à chaud, questionnaires

(4) Taux de satisfaction des partenaires ayant collaboré à la mise en place d'actions de prévention menées en direction des jeunes

Sources : bilans, entretiens

Voir également la page 148  
sur l'impact de la crise Covid-19 sur nos actions



# Travail avec l'environnement des jeunes

## Comment renforcer l'impact préventif des actions que nous menons auprès des adolescents ?

À Ressources Prévention, nous avons fait le choix de répondre à cette question en associant, mobilisant leur entourage : les familles, les professionnels qui les encadrent au quotidien. Ainsi, nous leur proposons des espaces d'échanges, de réflexion et de collaboration dans le but de les soutenir dans leur mission éducative, de mutualiser nos compétences respectives, d'intervenir en complémentarité afin d'offrir aux adolescents un environnement favorable et préventif.

Chaque action est élaborée en fonction des besoins et attentes de l'entourage. Ainsi, nous proposons des modalités différentes adaptées au public visé.

Afin de rendre plus lisible cet axe de travail, nous vous proposons de parcourir les actions menées en 2020.

# CHIFFRES

## Actions pour les parents

### Actions de sensibilisation

3 projets menés

3 séances

71 parents rencontrés

#### Éducation nationale :

2 projets menés/26 parents/2 séances

##### Partenaires associés :

Collège Delacroix (Draveil)

Collège Gérard Philipe (Massy)

#### Hors Éducation nationale :

1 projet mené/45 parents/1 séance

##### Partenaire associé :

IFAC (Savigny-sur-Orge)

## Actions en direction des parents

Elles prennent la forme d'espaces d'expression autour de thématiques qui les préoccupent dans leur fonction parentale. Ces temps d'échanges peuvent être co-animés par un éducateur de Ressources Prévention, un psychologue du Pôle Familles ou un professionnel de la structure avec pour objectifs de favoriser l'expression, d'initier une réflexion collective, de permettre au groupe d'être force de propositions et d'identifier des structures qu'ils peuvent solliciter si le besoin s'en fait sentir.

Ces groupes de parole peuvent être mis en place dans la régularité ou répondre à une demande ponctuelle dans le cadre d'un projet global.

### Café des parents : un espace de paroles convivial

#### Collège Delacroix (Draveil)

Le Collège Delacroix met en place depuis plusieurs années un « Café des parents » à l'adresse des parents des collégiens. Ressources Prévention et le Pôle Familles contribuent à ce projet en co-animant les séances planifiées sur l'année scolaire. Cette année, au regard du contexte, une seule rencontre a pu être réalisée. La notion de limite, la crainte du mal-être chez l'adolescent, la peur du cyber-harcèlement étaient les sujets au cœur des échanges. Les parents ont apprécié ce temps d'échange sans jugement, ni banalisation ou dramatisation. Ils ont fait part de leur satisfaction de pouvoir rencontrer d'autres parents et de partager leurs questionnements.

## L'impact des réseaux sociaux dans la vie des adolescents

*Collège Gérard Philipe (Massy)*

Alliance Prévention a sollicité Ressources Prévention pour une collaboration dans la mise en place d'une action collective de prévention au sein du collège concernant l'impact des réseaux sociaux dans la vie des collégiens. Ainsi, une action de sensibilisation a été proposée à tous les élèves de 5<sup>e</sup>.

En amont de la rencontre avec les élèves, le collège souhaitait proposer des temps d'échanges et de débat sur cette même thématique à l'adresse des parents. Pour mener cette intervention, le collège a fait appel au commissaire de police de Savigny-sur-Orge, au chef de service d'Alliance Prévention et à Ressources. Un psychologue du Pôle Familles est intervenu sur ce temps d'échanges ainsi qu'un éducateur de Ressources Prévention afin d'apporter un regard différent mais complémentaire aux deux interventions.

## Forum santé « le cyber-harcèlement »

*IFAC (Savigny-sur-Orge)*

L'IFAC de Savigny-sur-Orge organise un forum santé, sur la thématique du cyber-harcèlement. Plusieurs interventions (exposition, ateliers, débat...) à destination des élèves d'élémentaires et des collèves, ainsi qu'à leurs parents ont été proposées afin de les sensibiliser à ce sujet.

Une éducatrice de Ressources Prévention ainsi qu'un psychologue du Pôle Familles et de la *Consultation jeunes consommateurs* de Ressources contribuent à cet événement ponctuel en participant à une rencontre-débat à destination des parents. Abordée sous l'angle psycho-éducatif, les échanges sur cette problématique ont permis de mettre en lumière l'impact des réseaux sociaux sur nos modes relationnels, ainsi que sur le processus identitaire des adolescents. De plus, la qualité de l'entourage affectif et social a été pointée comme facteur de prévention.

## Nous déclinons cet axe en trois niveaux de travail :

- ▶ **La mobilisation active et l'investissement des professionnels** en proximité des jeunes dans l'élaboration de nos actions collectives en direction des adolescents. Les professionnels sont largement associés à l'élaboration de l'action : diagnostic, suivi, évaluation tant au niveau des actions de sensibilisation que des ateliers.
- ▶ **La mise en place de groupes d'échanges et de réflexion** à l'adresse des professionnels volontaires d'une structure, avec pour objectif de trouver collectivement des alternatives éducatives face aux difficultés rencontrées sur site. Ces temps permettent de croiser nos regards sur nos quotidiens professionnels respectifs, de mutualiser nos compétences et de réfléchir collectivement à une meilleure prise en compte du mal-être adolescent.
- ▶ **Les journées dites de « co-formation »** à l'attention de tous les professionnels essoniens travaillant auprès d'adolescents. Ces journées centrées sur la prévention des conduites à risques à l'adolescence impulsent une réflexion collective autour de cette thématique, un enrichissement mutuel au regard des professions représentées et permettent ainsi d'agir en toute complémentarité. L'idée est également d'expérimenter une séance de théâtre-forum afin de mieux faire identifier les enjeux d'une action de prévention étayée par une méthode interactive.

*Nous vous présentons dans les pages suivantes une illustration de chacun de ces axes.*

# CHIFFRES

## Actions pour les professionnels

### Groupes d'échanges et de réflexion

#### Hors Éducation nationale :

1 projet mené

3 séances

8 professionnels rencontrés (5 femmes, 3 hommes)

21 participations

#### Partenaire associé :

MECS Saint-Antoine (Marcoussis)

### Élaboration de projets

**123 professionnels** associés aux actions collectives en direction des adolescents (sensibilisation et ateliers éducatifs) :

- enseignants
- cadres de direction
- vie scolaire
- pôle médico-social scolaire
- formateurs
- éducateurs de prévention spécialisée
- éducateurs
- animateurs
- soignants
- conseillers d'insertion.

### ► Des professionnels engagés dans une dynamique préventive

123 professionnels ont été associés à l'élaboration des 25 actions collectives à destination des adolescents. Le niveau de mobilisation et d'investissement varie en fonction des disponibilités, des contraintes institutionnelles, de leurs missions prioritaires. Pour autant, cette participation active reste élevée, d'autant que l'année 2020 a été éprouvante pour tous ces professionnels.

### ► Comment aborder le thème des conduites addictives des adolescents au sein d'un internat éducatif ?

#### *MECS Saint-Antoine (Marcoussis)*

Soucieux de cette problématique, la commission santé de la **MECS Saint-Antoine** à Marcoussis nous sollicite pour élaborer un projet permettant à l'équipe éducative de réfléchir collectivement à cette question. Accompagnant un public masculin âgé de 13 à 21 ans, les professionnels s'interrogent sur les conduites addictives de certains jeunes (consommation de cannabis, d'alcool, de tabac, de colle, téléphone...) :

- Comment les repérer ?
- Quelle posture adopter ?
- Quels sont les effets recherchés ?
- Quelle distinction entre consommation et addiction ?
- Comment réagir face au déni ?...

Ressources Prévention propose d'accompagner l'équipe éducative dans la mise en place de cette réflexion collective sous la forme de groupes d'échanges et de réflexion.

### ACTIONS DE SENSIBILISATION

#### Hors Éducation nationale :

2 projets menés

7 séances

26 professionnels rencontrés (20 femmes, 6 hommes)

26 participations

#### Actions portées par l'association Ressources :

Journées de co-formation

Stage de sensibilisation aux conduites addictives

#### Cette action s'est déroulée en trois temps :

- Un recueil des représentations et des questions qui surgissent dans le cadre de leurs pratiques professionnelles avec l'aide du théâtre-forum comme support aux échanges,
- Un deuxième temps consacré pour tenter de répondre à ces questions à l'aide d'apports théoriques,
- Une dernière séance consacrée à l'élaboration d'un projet de prévention des addictions au sein de leur structure.

#### Les participants ont apprécié ces temps d'échanges mettant en exergue les différents enjeux éducatifs autour de cette problématique :

- Considérant que la consommation est un symptôme, *quid* de l'impact de la sanction ?
- En quoi les compétences psychosociales peuvent-être un levier préventif ?
- Comment intégrer cette dimension dans un fonctionnement d'internat ?
- Comment concilier des pratiques différentes au sein d'une même équipe ?
- Comment agir sur l'impact institutionnel face à cette problématique ?

L'action a permis à cette équipe de professionnels de mieux identifier en quoi les compétences qu'ils/elles développent au quotidien contribuent à la prise en compte de la problématique des addictions et d'être force de propositions pour poursuivre le travail engagé durant ces groupes d'échanges.

## ► Prévenir les conduites à risques à l'adolescence : c'est l'affaire de tous !

### Journées de « co-formation »

L'année 2020 ne nous a pas permis de maintenir les 4 journées de co-formation prévues initialement. Cependant, en modifiant la programmation et en adaptant notre proposition aux mesures sanitaires, nous avons pu maintenir trois journées.

Chaque journée se décline en deux temps :

- **la matinée** vise le partage en groupe d'une réflexion sur les enjeux de la prévention des conduites à risques à l'adolescence. Les échanges permettent d'avoir un regard commun sur ces enjeux et de dégager les fondamentaux dans la mise en place d'une action de prévention :

- > Quels sont les enjeux à l'adolescence ?
- > Que cherche-t-on à prévenir ?
- > Quelles sont les modalités adaptées ?

- **L'après-midi** permet d'interroger la place de l'utilisateur dans les actions collectives de prévention grâce à l'expérimentation du théâtre-forum en tant que méthode interactive. La séance, construite sur le même modèle que celles que nous proposons aux adolescents, permet aux participants d'appréhender la nature du travail réalisé.

Cette action rencontre un taux de satisfaction important car elle répond aux besoins et attentes des professionnels. Lors des évaluations, les participants évoquent un enrichissement dans leur pratique professionnelle, une prise de distance, une possibilité d'envisager différemment leur posture professionnelle.

Ces apports sont enrichis par les groupes constitués de professionnels d'horizons divers. Cette hétérogénéité est très appréciée car elle permet de mieux saisir les missions de chacun, de croiser les regards sur un même public et de mieux identifier nos complémentarités. D'autre part, les participants apprécient particulièrement le cadre interactif proposé tout au long de la journée.



## Le travail avec l'environnement des jeunes, c'est avant tout identifier les besoins en termes de prévention.

Notre démarche de diagnostic sur le territoire du Val d'Essonne sur les besoins de prévention en matière de conduites à risques à l'adolescence (mené en 2019) a contribué à ce travail. Pour se faire, nous avons :

- mené des entretiens auprès des professionnels de ce territoire
- proposé des questionnaires aux jeunes fréquentant les structures ciblées
- animé des actions de sensibilisation sur ce thème auprès d'élèves du lycée de Cerny.

L'analyse de tous ces éléments nous a permis en 2020 de faire un retour sur ce diagnostic aux professionnels que nous avons sollicités.

Voilà, nous avons pu, après un an entre les gouttes d'une année morcelée au gré des « confinement, déconfinement, reconfinement », finir notre diagnostic autour des conduites à risques des adolescents sur le territoire du Val d'Essonne.

### Alors on en retient quoi ?

Que 88 jeunes ont répondu au questionnaire, qu'il s'agissait essentiellement de garçons et qu'ils ont, pour plus de la moitié, 16 ans ou plus.

Que la campagne est un lieu où les jeunes se sentent heureux de vivre... Enfin, a priori... car une bonne partie des jeunes disent se sentir déprimés, anxieux, nerveux ou stressés, si ce n'est quotidiennement, de manière régulière en tout cas.



Que la campagne avec ses prairies verdoyantes, son bon air... cache également des conduites à risques importantes. Plus de la moitié des répondants disent être concernés par au moins un des ces comportements : automutilation, conduites suicidaires, violence, troubles alimentaires, rapports sexuels non protégés.

### **Addictions**

Que la campagne et ses balades, ses randonnées... n'empêchent pas les jeunes de passer beaucoup de temps sur les écrans. En effet ils y sont plus de 7 heures/jour le week-end.

Que la campagne sa tranquillité, ses oiseaux et ses animaux ne suffisent pas puisque les jeunes consomment (jeux vidéo, écrans, cannabis, tabac, alcool) essentiellement au domicile et entre amis.

Que la campagne, avec l'effet enivrant que dégagent les fleurs au beau milieu du printemps, ne semble pas suffire aux jeunes puisqu'ils consomment au moins l'un de ces produits (tabac, alcool ou cannabis) pour 58 % d'entre eux. La consommation d'alcool, parmi d'autres produits cités, s'élève à 71 %.

### **Ennui et isolement**

On l'aura compris, la campagne n'est pas dénuée de problématiques autour desquelles il serait important de se pencher. D'autant plus que les professionnels que nous avons pu rencontrer évoquent également des problématiques liées aux écrans, cannabis, tabac, alcool... Ils expliquent ces conduites à risques parce que les jeunes s'ennuient, se sentent isolés. Ce sentiment est renforcé par un réseau de transport peu accessible, que ce soit pour l'insertion professionnelle ou pour développer une vie sociale. D'autre part, les parents sont peu présents car ils ont des amplitudes horaires de travail importantes et ce en partie car l'activité économique est éloignée des lieux d'habitation.

Ainsi les professionnels évoquent des besoins en termes de formation (conduites à risques) et de rencontres inter-partenariales afin de rompre l'isolement des structures.



# Accompagnements individuels

**L'accompagnement individuel des adolescents et leur famille est une partie intégrante de nos missions.**

**Cette année si particulière a d'ailleurs vu s'intensifier cette part de notre activité.**

**Les prémices des conséquences de la Covid, avec des situations précaires encore plus fragilisées, des contextes familiaux mis en tensions, un climat ambiant anxigène, des scolarités en pointillés, (etc)... a créé et crée encore davantage de besoins.**

# CHIFFRES

## Accompagnements individuels

### ADOLESCENTS

20 adolescents rencontrés (12 filles, 8 garçons)

137 entretiens

12-15 ans	16-17 ans	18-25 ans
30 %	25 %	45 %

#### Origines géographiques :

Athis-Mons, Corbeil-Essonnes, Draveil, Évry-Courcouronnes, Juvisy-sur-Orge, Longjumeau, Monthéry, Morangis, Morsang-sur-Orge, Ris-Orangis, Saint-Michel-sur-Orge, Savigny-sur-Orge, Villemoisson-sur-Orge, Viry-Châtillon.

#### Orientations de :

parents, collèges, conseiller Mission locale, CJC Ressources, Pôle Familles, lycées, actions collectives menées par Ressources Prévention.

#### Problématiques identifiées :

##### 95 % santé :

*mal-être psychologique, consommations de produits psychoactifs/ comportements addictifs sans produit, conduites à risques, troubles psychiatriques.*

##### 30 % sociales :

*régularisation administrative, accès aux droits communs (logement, sécurité sociale, CAF, domiciliation).*

##### 50 % familiales :

*conflits familiaux, violence familiale.*

##### 50 % insertion :

*orientation professionnelle, recherche stage/formation.*

##### 50 % scolaires :

*difficultés scolaires, décrochage scolaire, comportement scolaire inadapté.*

##### 10 % justice :

*actes de délinquance.*

## Parcours d'exil

par Jérémy Lenchantin, éducateur

« Quand la raison lucide  
constate ses limites. »  
Camus

*Parcours d'exil arrivée en France,  
l'Eldorado... à 20 ans : pourquoi pas ?*

**S**on vagin comme moyen de paiement d'un loyer inaccessible...  
Une formation parce que c'est ce qu'il faut faire pour s'insérer...  
pour éviter qu'on lui insère...

### Des traces invisibles, indélébiles

Puis une volonté de fer, les ressources intérieures pour ne pas accepter... bien loin des *hashtags*.

Alors une bonne claque dans sa gueule, comme un remerciement...  
un truc bien saignant, un truc où le pénis, tellement frustré qu'elle lui  
dise non, tente de se rebeller, tente d'affirmer le pire de ce qu'il est...

Un TOUT tellement traumatisant, tellement humiliant au-delà de  
la douleur physique, des traces invisibles, indélébiles... l'absurde...

### Face à la douleur

Face à la douleur, impossible de porter plainte... impossible d'être  
reconnue comme victime... Alors comment se reconstruire ?

Puis la rue et le discours GROTESQUE des institutions au service  
du pouvoir... (Big-up à Ubu !!!) Kafka le pressentait. Foucault l'a  
théorisé. Elle l'a vécu... : le 115... et ses 30 « CLIENTS » (sic) à qui  
l'on doit répondre avant elle... ces deux heures d'attentes dans le  
meilleur des cas... Puis, dernier client... le service raccroche. Tout  
à refaire, avec une dose de désarroi à la limite du supportable...  
Des services Missions locales au ralenti, MDS en surchauffe... CCAS  
transi de froid...

...

## De l'absurde au grotesque

Une domiciliation nécessaire pour faire les démarches auprès des services de droits communs... Sans quoi rien n'est possible... mais rien n'est possible puisqu'il faut justifier d'une adresse pour bénéficier de la domiciliation, ou alors de trois mois de présence au sein de la commune...

Pas de souci. Elle n'a qu'à demander au mec qui l'a violée et qui lui a défoncé la gueule...

Alors peut-être bénéficier de la protection des femmes victimes de violences ??... évidemment... il faut porter plainte...

Un dossier SIAO qui flotte, à réactualiser tous les trois mois, au risque d'être expédié aux oubliettes...

Des associations caritatives qui font leur maximum, à qui l'on coupe les budgets, qu'on se sent obligé de remercier indéfiniment pour le financement de quelques nuitées d'hôtel...

Puis elle, elle bascule de dispositifs en dispositifs... d'un heureux hasard une période d'essai s'engage...

Alors l'apogée du grotesque s'exprime... le dilemme impossible... contacter le 115 toute la journée pour bénéficier d'un logement ou aller travailler dans les pires conditions...

Les débats sont âpres... Les théories vont bon train...

S'écharper sur un non-dilemme, c'est peut être ça, le grotesque, c'est peut-être à ça que l'on est biberonné toute la journée...



## Lui

par Déborah Guérini, éducatrice

*Accompagner un adolescent  
est un chemin cahotique et incertain,  
rythmé par des doutes, des avancées,  
des échecs, des surprises...*

Lui, il vient pour faire plaisir à sa mère,  
qui ne sait plus quoi faire avec « cet ado de misère ».

Lui, il vient pour les faire taire, tous ceux  
qui lui rabâchent qu'il va finir plus bas que terre.

Lui, c'est un décrocheur, un provocateur, un consommateur,  
un voleur et un dealer à ses heures...

À seulement 15 ans, il a prouvé qu'il était capable du pire.  
Il n'a aucun diplôme en poche et aucune perspective d'avenir.

Prisonnier de son rôle, forgé comme une carapace.

Il pense ne pas mériter une autre place.

Ça n'était pas gagné, il semblait résigné.

Pourtant au fil des semaines, il revient...

C'est alors le début d'un long parcours,  
dans lequel on s'engage, lui et moi.

Notre rencontre hebdomadaire devient son exutoire.

Une parenthèse où il s'autorise à croire.

Croire qu'il n'est pas *que* ce qu'on dit de lui.

Croire qu'il a le droit,

...

...

qu'il a le choix d'emprunter une autre voie.

Lui, il cherche des réponses à ses questions.

Pourquoi se met-il toujours dans de telles situations ?

Moi, je l'amène à y réfléchir, lui redonne confiance et sourire.

La relation se tisse et, une à une, on gravit les marches.

Il s'autorise désormais à penser son avenir et mon rôle est de l'aider à y parvenir.

Évidemment ça ne se fait pas facilement.

La route est longue et sinueuse.

De temps en temps,  
il trébuche et fait même demi-tour.

Deux pas en avant, trois en arrière.

Le travail est alors à refaire.

On fait quelques arrêts en chemin,  
quelques détours imprévus...

Mais on a aussi de belles surprises,  
des victoires, des perspectives...

Lui, c'est Damien.

Et ça fait maintenant deux ans qu'il vient.

Depuis tout ce temps, il en fait du chemin !

Et même si désormais il demande de moins en moins ; en cas de besoin, il revient.

Être éduc, c'est être là, quoi qu'il arrive.



### PARENTS

**13 parents rencontrés (11 femmes, 2 hommes)**

**11 familles rencontrées**

**26 entretiens**

#### Origines géographiques :

Athis-Mons, Champcueil, Juvisy-sur-Orge, Massy, Montlhéry, Morsang-sur-Orge, Savigny-sur-Orge, Vigneux-sur-Seine.

#### Orientés par :

pôle médico-social scolaire (collège/lycée), cadres de direction scolaires, CSAPA de Ressources, jeunes suivis par le service de prévention.

#### Problématiques adolescentes identifiées :

**91 % santé :** mal-être psychologique, consommations de produits psychoactifs/comportements addictifs produits, conduites à risques, déprime, repli sur soi, troubles psychiatriques, agressivité.

**36 % sociales :** accès aux droits communs, isolement social.

**45 % familiales :** conflits familiaux, violence familiale.

**18 % insertion :** orientation professionnelle.

**45 % scolaires :** difficultés scolaires, décrochage scolaire, comportement scolaire inadapté.

**18 % justice :** actes de délinquance, suivis PJJ.

	proposées	effectives
Ressources Prévention	7	2
Pôle Familles	9	4
Soin	1	1



# Actions inter-services





<b>Espace Condorcet : un an déjà !</b> <i>(CJC - Pôle Familles - Ressources Prévention)</i>	230
<b>Théâtre radiophonique</b> <i>(CJC - Ressources Prévention)</i>	235
<b>Stage de sensibilisation aux addictions</b> <i>(CSAPA - CJC - Pôle Familles - Ressources Prévention)</i>	238
<b>Chiffres</b>	240

## L'association Ressources se décline en trois établissements :

- ▶ **le CSAPA** qui développe ses missions de soins dans le champ des addictions,
- ▶ **le Pôle Familles** qui propose un travail groupal aux familles rencontrant tous types de difficultés intrafamiliales
- ▶ **Ressources Prévention** qui mène une action de prévention des conduites à risques auprès d'un public adolescent.

L'association est implantée sur deux sites : Jules Vallès (à Athis-Mons) et Condorcet (à Juvisy-sur-Orge), avec pour projet de développer une approche globale et transversale.

*Il s'agit d'offrir au public des outils susceptibles de répondre tant sur le plan préventif que curatif. Pour une offre de service large et adaptée aux spécificités et besoins de nos publics, les différents établissements s'articulent pour proposer aussi des actions communes.*

*Nous vous proposons d'en parcourir quelques-unes.*

# Espace Condorcet : un an déjà !

*L'anniversaire de notre installation  
dans l'Espace Condorcet ne s'est pas déroulé comme prévu.  
La faute à un curieux invité qui a débarqué sans prévenir...*

Mars 2019, la *Consultation jeunes consommateurs*, le Pôle Familles et le service de prévention de l'association Ressources s'installent dans un même lieu : « Condorcet ».

Un an plus tard, en Mars 2020, Condorcet s'est vidée de ses forces vives, le silence règne dans les couloirs. Les bureaux et salles d'entretiens sont vides comme si le temps s'était arrêté et que la vie était ailleurs ! La Covid-19 s'est installée et nous a empêchés de nous retrouver ! Mais, même si elle a déployé des armes fatales, elle n'a pas eu raison de notre détermination à poursuivre nos collaborations.

## **Rester en lien**

Nous restons en contact par téléphone ou par mail pour prendre des nouvelles des collègues, pour échanger autour des situations des familles et adolescents que nous accompagnons et pour répondre aux demandes des nouvelles situations qui nous parviennent. Nous poursuivons notre travail de réflexion collective dans le cadre des réunions mensuelles réunissant les professionnels de la CJC, du Pôle familles et de la prévention, en distanciel bien sûr ! Nos objectifs communs de renforcer l'offre de service pour le public et les partenaires, d'amener de la lisibilité à l'offre d'accompagnement des familles et des adolescents et de faciliter les orientations vers les différents services ont pu être poursuivis. En revanche, l'informel (qui tenait une place importante dans nos collaborations), et la proximité (qui les optimisaient) n'étaient plus possibles durant cette période.



## **Condorcet développe « ses ailes »**

Le fait d'avoir partagé les mêmes locaux depuis une année, nous a permis de répondre en partie aux questions que nous avions au début de ce projet de regroupement. Nous avons pris le temps de mieux connaître nos pratiques respectives, nos cadres de référence et ainsi de mieux identifier nos complémentarités et spécificités. Nous avons pris le temps d'échanger autour de nos approches différentes et des questions qui guident nos pratiques : la place de la demande des usagers, le lien entre éducatif et soin, la différence de posture, notre définition du travail partenarial, l'approche collective...

## **De l'accompagnement individuel...**

Ce travail a été freiné par la crise sanitaire mais toutefois, il nous a apporté une véritable plus-value dans nos pratiques quotidiennes. Durant la période de confinement, nos articulations étaient plus fluides et ont permis de répondre aux demandes des usagers plus sereinement malgré un contexte compliqué. Sur l'année 2020, nous notons davantage d'orientations entre services qui ont pu aboutir et s'inscrire dans le temps. Ces inter-

**Interface CJC/Pôle familles :** Elle se concrétise dans l'accompagnement individuel et permet à notre public commun d'entrer par la « porte » correspondant le mieux à ses besoins. Un adolescent présentant des conduites addictives est souvent accompagné de ses parents. Un suivi individuel de l'adolescent à la CJC peut être accompagné d'un travail familial au Pôle familles. De la même manière, de l'accompagnement d'une famille au Pôle peut émerger l'accompagnement de l'adolescent à la CJC. La proximité des deux services facilite l'orientation adaptée des publics qui s'adressent à nous. Sur l'exercice 2020, plusieurs situations de ce type ont bénéficié de cette interface.

faces permettent des réponses plus larges et adaptées à nos publics respectifs. Elles préservent les spécificités de chacun des services tout en agissant en complémentarité. La teneur de nos échanges en réunion et la qualité de la réflexion nous amènent à évoquer d'autres formes de collaborations et viennent enrichir et repenser les pratiques de chacun.

Dans le même temps, du fait des circonstances exceptionnelles, les orientations par des partenaires (collèges, lycées...) ont également augmenté.

### **... à l'accompagnement collectif**

Nous avons poursuivi nos actions collectives communes en direction des adolescents et des familles, malgré la crise sanitaire. Nous vous proposons de parcourir les différentes thématiques qui ont été traitées en 2020 :

#### **IFAC de Savigny-sur-Orge**

**Forum santé sur le thème du « cyber-harcèlement » :** l'IFAC de Savigny-sur-Orge organise ce forum au sein de ses structures d'animation. Le Pôle Familles et Ressources Prévention contribuent à cet événement en intervenant durant une rencontre-débat en direction des familles. Les parents ont pu exprimer leurs inquiétudes, demander des informations et étaient en attente de conseils quant à leur rôle parental face à cette problématique.

#### **Collège Gérard Philippe (Massy)**

**Place des réseaux sociaux dans la vie des adolescents :** cette thématique a été soumise à tous les élèves de 5<sup>e</sup> du Collège Gérard Philippe

de Massy dans le cadre d'une action de prévention menée par Alliance Prévention et Ressources Prévention. Le collège s'est saisi de cette occasion pour proposer un espace d'échanges aux parents sur cette même thématique. La CJC et la prévention de Ressources sont intervenus sur cette rencontre afin d'apporter des éléments de compréhension quant à la place des réseaux sociaux dans la vie des adolescents et d'impulser une réflexion collective quant au rôle éducatif des parents et des enseignants autour de ces enjeux.

#### **Collège Delacroix (Draveil)**

**Être parent d'adolescent :** le collège Delacroix de Draveil porte un projet de « café des parents » depuis plusieurs années en collaboration avec le Pôle familles et Ressources Prévention. Un psychologue et un éducateur co-animent ces temps d'échanges avec pour objectifs de favoriser l'expression des parents : leurs peurs, leurs questions, leurs doutes, leurs incompréhensions, d'initier une réflexion collective et d'identifier des structures ressources selon les besoins individuels.

#### **UEAJ (Savigny-sur-Orge)**

**Conduites à risques et adolescence :** La CJC intègre le projet d'atelier mené par deux éducateurs de Ressources Prévention à l'UEAJ (structure PJJ) de Savigny-sur-Orge. Par le biais d'un ciné-débat, les jeunes sont invités à réagir et s'exprimer sur leurs préoccupations. Les conduites à risques sont au cœur des échanges : la consommation de produits psychoactifs, les rapports d'influence, leurs positionnements dans leurs quartiers... Le psychologue de la CJC se saisit de cet espace de paroles pour les sensibiliser au soin en addictologie et déconstruire certaines de leurs représentations. Les jeunes se sont saisis de sa présence pour aborder cette question sans détour.

#### **Mission locale (dispositif Garantie jeunes)**

(cf. article page suivante)



# Théâtre radiophonique

par Stéphane Houyez, psychologue clinicien et Christophe Ghiazza, intervenant pédagogique

## Avant la crise sanitaire...

Avant la crise sanitaire nous utilisons l'improvisation théâtrale comme moyen d'investir le groupe de la *Garantie jeunes* dans un échange bienveillant autour des addictions. La méthode et le contenu sont développés dans le rapport d'activité 2019. Nous abordons différents sujets et thèmes afin d'amener le groupe à être acteur de prévention et qu'il ait une meilleure compréhension du rôle de la CJC.

Dans ce projet, le groupe produisait un spot publicitaire à travers une scène théâtrale avec pour canevas : un jeune de leur âge addict (avec ou sans produit) et des amis, potes, famille, conseiller Mission locale essayant de l'aider en lui proposant d'aller consulter la CJC. L'accent était volontairement mis sur la dimension de l'entourage, afin de décentrer le propos de prévention. Le groupe de la *Garantie jeunes* retravaillait la scène théâtrale avec l'animateur radio de la Mission locale dans l'objectif de diffuser leur création sur le site internet en *podcast*. Ces productions nous avaient souvent surpris par la qualité des improvisations.

Le groupe investissait la séance en créant des scènes avec des personnages communiquant dans un mode habituel (sans distanciation, sans masque, sans lavage des mains ni désinfectant pour le matériel et le mobilier).

Le contexte de 2020 avec la Covid-19 nous a imposé de repenser la méthode d'intervention à la Mission Locale dans le but, comme pour les séances précédentes, de sensibiliser les participants à la *Consultation jeunes consommateurs* et d'échanger sur le thème des addictions.

Nous (le psychologue et l'intervenant pédagogique) avons, repensé la méthode afin de l'adapter au contexte sanitaire. Selon le nombre de participants nous avons fait le choix de partir sur deux types de scénarios et en remplaçant la méthode du théâtre d'improvisation par du théâtre radiophonique.

La finalité reste la même mais le mode d'intervention est adapté au contexte. Les scènes sont enregistrées sans que les personnages se déplacent, la distance est présente, et nous conservons le masque et désinfectons le matériel et le mobilier.

## Le théâtre radiophoniques en deux méthodes :

Pour un groupe de six personnes maximum

### 1. Créer une scène radiophonique

#### Canevas.

Créer une scène illustrant un jeune de la Mission locale, *addict* à un produit ou autre addiction l'empêchant d'investir son projet. Montrer l'intervention des proches, (ami, potes, conseiller de mission locale, famille), essayant de le soutenir et lui proposant la CJC pour l'aider.

Définir avec le groupe le choix de l'addiction, les personnages que rencontrera le protagoniste, le ou les différents lieux de la scène ainsi que son titre.

La mise en scène se fait dans l'instant et la répétition finale est enregistrée dans la plupart des cas en une seule prise.

Pour un groupe  
de plus de six personnes

## 2. Créer une émission de radio

**Canevas.** Trouver un nom à la radio sans prendre une radio existante.

**Les personnages.** 3 à 4 personnes jouant des animateurs de la radio, un « invité célèbre » et le reste du groupe jouant des auditeurs.

**Pour le ou les animateur(s) radios (2 à 3).** Type de personnalité (courtois, provocateur, endormi, moqueur...)

Donner le titre de la radio avec *jingle*, informer de la thématique de l'émission, quel sujet va être abordé, présenter l'invité, l'actualité de l'invité et le nombre d'auditeurs.

**Pour l'invité.** Créer le nom, le statut de l'invité célèbre (en évitant d'utiliser une célébrité déjà connue : artiste, comédien, influenceur, personnage politique, etc.), concevoir son actualité qu'il communiquera régulièrement pendant l'émission.

Donner la raison pour laquelle il est invité, raison utilisée en séance : il est le parrain de la journée mondiale des addictions.

Répondre aux questions des animateurs radio et mettre en avant son actualité. L'invité sera amené à répondre aux questions des auditeurs.

**Les auditeurs.** Donner à chacun une feuille création de personnage auditeur proposant (prénom, âge et fonction du personnage, raison de son appel en lien à la thématique)

**Exemple lors d'une séance :** « *Bonjour, j'ai une question pour l'invité. Mon conjoint a votre âge et il boit de l'alcool. Est-ce que vous buvez également dans les moments de doutes ?* »

## Bilan de ces expériences

Le groupe appréhende autrement le théâtre, le fait de rester en cercle et la création collective de l'histoire amène une autre dynamique. La position statique permet aussi de mobiliser davantage la parole.

Les participants prennent le temps, nous avons plus de facilité à aborder le sujet des addictions en raison de la création collective et en utilisant les différentes réactions des personnages. L'échange collectif est plus complet. Les productions restent cependant plus standardisées que ce que nous pouvions obtenir auparavant.

La concentration est différente dans les scènes d'improvisations, les compétences constatées :

- ▶ Prise de parole plus fluide,
- ▶ Dynamique d'interaction très présente,
- ▶ Selon les thèmes abordés, les participants jouent en confiance et s'investissent totalement dans leur personnage, avec réalisme.
- ▶ Forte concentration, implication et cohésion dans l'enregistrement de la scène.





# Stage de sensibilisation aux addictions

par Agnès Zokène, cheffe de service à la prévention

*Chaque année, à raison de deux sessions par an, l'association Ressources propose une formation de sensibilisation aux conduites d'addiction (de 35 heures) à l'attention des professionnels du département intéressés par cette question.*

Différents aspects de l'addiction sont explorés : l'aspect médical, thérapeutique, social, préventif, judiciaire, psychologique et éducatif sont proposés à la réflexion des participants. Les différentes compétences des professionnels de l'association Ressources (médecin, infirmière, éducateurs spécialisés, thérapeutes familiaux, psychologues cliniciens) sont mises à profit sur cette formation. Il s'agit pour eux d'amener des apports théorico-cliniques puis d'initier des échanges avec les groupes afin de répondre au mieux à leurs attentes professionnelles. Les objectifs généraux sont triples : consolider ses connaissances en matière d'addiction, améliorer l'accompagnement et l'orientation des publics *addicts* et favoriser le travail en réseau en identifiant les dispositifs existants.

## *S'adapter, oui mais à quel prix ?*

La crise sanitaire a bouleversé nos pratiques, nos habitudes, voire notre façon de penser nos missions. Cette mission de formation n'a pas été épargnée ! Nous avons été dans l'obligation d'annuler la session de mai. Gorgés d'optimisme, nous avons, en vain, tenté de la reporter en juin. Nous ne nous sommes pas résignés et avons pu maintenir la session de novembre. Nous remercions d'ailleurs à cette occasion la Maison du droit et de la justice de Villemoisson qui nous a accueillis, encore une fois, malgré un contexte difficile !

Cette année, mille questions nous ont traversés et sont venues se confronter à la dure réalité. Au regard du contexte, il s'agissait de réfléchir à la pertinence du positionnement de cette formation sur cette année 2020.

## *L'impact du contexte sanitaire*

Durant cette période, les préoccupations des professionnels étaient d'un autre ordre d'où notre interrogation : « Comment et pourquoi mobiliser les professionnels dans une dynamique de formation alors que les priorités sont ailleurs ? ». Convaincus que la formation peut être un sas, un levier de changement et d'« espoir », nous avons tenté de trouver des solutions pour maintenir cette offre. La question s'est alors posée de la proposer en distanciel ? Mais comment concilier notre façon de penser cette formation avec un outil numérique comme média ? *Quid* des interactions chères à nos yeux ? Comment ne pas glisser vers un mode de transmission descendant ? Comment permettre la mise en mouvement proposée pour aborder la relation d'aide ?... Non, vraiment, nous ne pouvions pas nous adapter à cette nouvelle modalité ! Alors nous avons patienté et proposé une session en novembre en présentiel ! Les participants étaient satisfaits de pouvoir retrouver le chemin de la formation en présentiel et nous aussi !

*1 seule session (novembre) : 12 participants*





### ACTIONS COLLECTIVES CJC/ PÔLE FAMILLES/RESSOURCES PRÉVENTION

- ▶ **Stage Ressources (Villemoisson) :**  
1 session, 12 professionnels
- ▶ **IFAC (Savigny-sur-Orge) :**  
1 soirée, 45 parents et professionnels
- ▶ **Collège Gérard Philipe (Massy) :**  
1 soirée, 16 parents
- ▶ **Collège Delacroix (Draveil) :**  
1 « café des parents », 10 parents
- ▶ **UEAJ (Savigny-sur-Orge) :**  
3 ateliers, 8 jeunes
- ▶ **Mission locale Nord-Essonne (*Garantie Jeunes*) :**  
8 ateliers, 34 jeunes



